

- Un éditorial de Claude Ryan: pendant que MM. Drury et Perreault s'interrogent... (page 4)
- Diverses associations créent à Montréal un front international contre la torture. (page 3)
- Le collège des médecins reprend à son compte les plaintes du Barreau contre "l'ingérence". (page 9)

la météo

Généralement ensoleillé et chaud. Maximum aux environs de 75.

LE DEVOIR

Fais ce que dois

Nativité de la Ste Vierge

VOL LXI - NO 208

Montréal, mardi 8 septembre 1970

10 CENTS

Chicoutimi, Saguenay, Bas-du-Fleuve, Rive-Nord, Québec-région, Ontario (Ottawa exclus): 15 CENTS

Les guérilleros menacent de tout faire sauter

Deux avions, 180 passagers en otage

Des guérilleros du Front populaire de libération de la Palestine ont réussi, dimanche, trois détournements d'avions de ligne, qu'ils ont dirigés vers la Jordanie et Le Caire, et tiennent en otage un nombre encore indéterminé de passagers qu'ils offrent en échange de la libération de fedayine détenus en Suisse et en Allemagne de l'ouest depuis des attentats perpétrés dans ces pays contre des avions au sol.

Un autre détournement, visant un appareil de la ligne israélienne El Al faisant route vers New York, a pu être contrecarré par l'équipage de l'avion. Un des pirates a été tué au cours d'une lutte avec un membre de l'équipage et l'autre, une jeune femme, a pu être maîtrisée avant que des grenades qu'elle tenait en main ne soient utilisées.

Le FPLP pose quatre conditions à la libération des deux appareils posés à

Zarka.

- Libérer les trois fedayine détenus à Zurich depuis l'attentat contre un avion d'El Al, le 18 février 1969 et les ramener immédiatement à Amman.
- Ramener à Amman le corps du fedayin tué dans l'attentat de dimanche contre l'avion d'El Al et libérer la jeune femme arrêtée à Londres.
- Libérer les trois fedayine détenus en Allemagne occidentale à la sui-

te d'un attentat survenu en février contre un avion d'El Al à l'aéroport de Munich.

Le FPLP gardera les Israéliens qui se trouvent à bord des deux appareils, les Israéliens de double nationalité, les Américains, les Suisses, les Britanniques et les Allemands occidentaux jusqu'à ce que les conditions posées aient été remplies.

En outre, les Israéliens et ceux ayant

double nationalité ne seront pas libérés tant que n'auront pas été remises en liberté les personnes portées sur une liste présentée par le FPLP en accord avec le comité central de la Libération de la Palestine.

Hier, un porte-parole du FPLP a indiqué au cours d'une conférence de presse à Amman que cette liste pourrait comporter les noms de trois mille civils et fedayine. "Nous ferons un

choix parmi les prisonniers politiques, a précisé le porte-parole, et nous présenteront une liste ultérieurement".

L'ultimatum que nous avons adressé à la Grande-Bretagne, à la Suisse et à Israël, a-t-il poursuivi, prendra fin jeudi à quatre heures du matin". Si l'ultimatum n'est pas suivi de résultats, a-t-il indiqué, quelque chose se produira.

Voir page 2: Détournements

Le PQ reste à l'écart

Parizeau ne sera pas candidat à la mairie

par Pierre-L. O'Neill

A l'issue d'une longue discussion sur l'opportunité de présenter la candidature de l'économiste Jacques Parizeau contre M. Jean Drapeau à la mairie de Montréal, les membres du conseil exécutif du Parti québécois, réunis en fin de semaine, ont finalement jugé plus sage de se tenir "officiellement" à l'écart des élections municipales du 25 octobre, tout en laissant aux péquistes la

liberté de participer, à titre individuel, à la campagne électorale et d'appuyer le candidat de leur choix.

Le conseil exécutif du PQ, a-t-on appris hier, a pris cette décision au cours de sa réunion de trois jours, dans un restaurant de l'est de la ville.

La semaine dernière, tandis que le Parti québécois démentait vigoureusement une information du Montreal Star,

le président, M. René Lévesque, niait son intention de faire la lutte au maire Drapeau. Depuis l'annonce des élections, des membres de l'exécutif menaient campagne pour vendre l'idée d'une candidature prestigieuse à la mairie et l'entrée officielle du Parti québécois sur la scène municipale. Ce n'est que par inadvertance, semble-t-il, que le Montreal Star, a retenu le nom de René Lévesque plutôt que celui de M. Parizeau.

Cet après-midi, au cours d'une conférence de presse qu'il donnera au secrétariat du parti, rue Christophe-Colomb à Montréal, M. Lévesque, entouré de son équipe, rendra publiques certaines des décisions prises en fin de semaine.

Entre-temps, l'on sait déjà que la réunion de fin de semaine a porté, d'une part, sur la réorganisation des services du parti et, d'autre part, sur l'élaboration d'une nouvelle stratégie pour les mois à venir.

Le bilan des discussions est plus que satisfaisant, affirme-t-on, mais sur la question des relations entre le caucus des députés et les membres du conseil exécutif, les opinions sont si partagées et opposées, que l'on a décidé de poursuivre le débat et de voter définitivement la question, au cours d'une prochaine réunion conjointe caucus-exécutif.

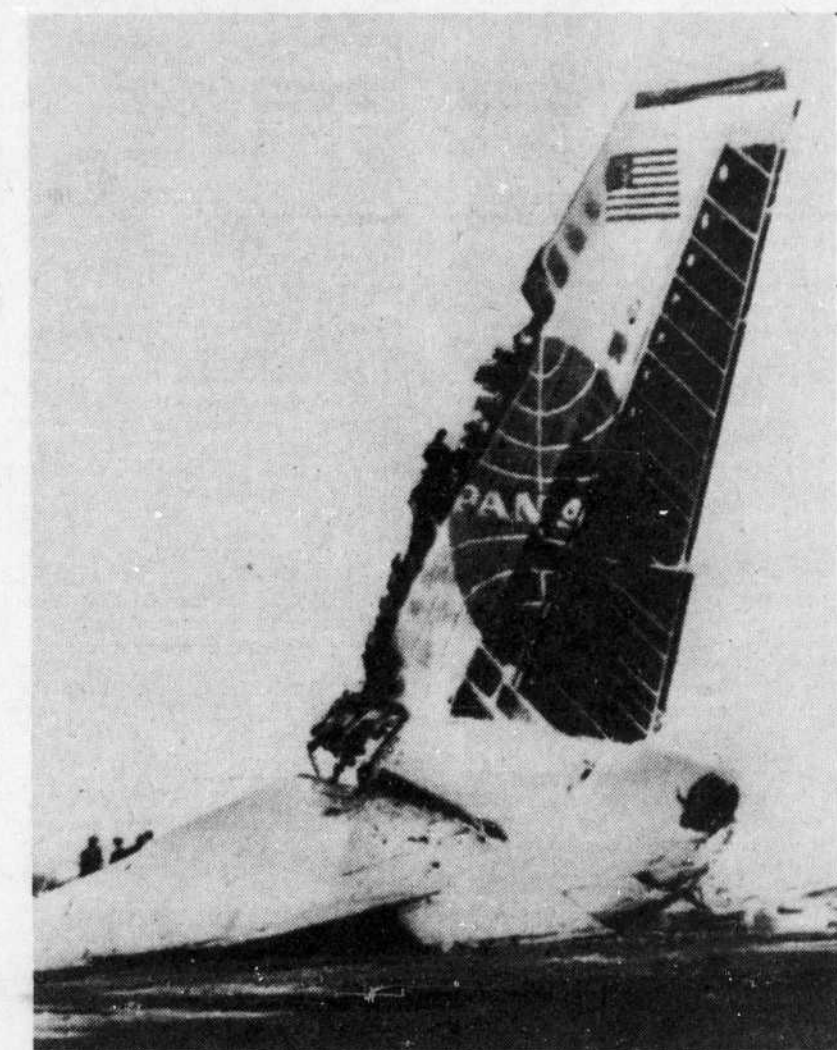
Quoique certaines dispositions de la constitution prévoient une consultation périodique obligatoire des députés auprès du conseil national, les tenants de la ligne dure estiment que trop souvent à l'Assemblée nationale et ailleurs, les interventions des représentants péquistes n'étaient pas conformes à l'orientation politique indiquée dans le programme élaboré par les membres et parfois contredisaient celle-ci. A cet égard, ils estiment que les dispositions de la constitution sont nettement insuffisantes et entendent batailler ferme pour apporter des amendements dès le congrès de février et faire en sorte que le groupe parlementaire soit assujéti à la pensée officielle du parti.

Le "Lac-à-l'Épave" péquiste avait également pour but d'établir les mécanismes de préparation du congrès national de février. Le conseil national se réunira en septembre et huit groupements régionaux tiendront des mini-congrès au cours du mois de novembre.

Mais plus à court terme, le PQ s'est interrogé sur le comportement à suivre à la veille de la conférence fédérale-provinciale; devant le refus du premier ministre Bourassa de publier le document sur le coût du fédéralisme, le Parti québécois, qui en posséderait une copie, envisagerait sérieusement l'opportunité de la rendre publique, contre-carrant ainsi les plans du premier ministre.

Enfin, à l'instar des autres partis politiques, au sortir d'une dure lutte électorale, le Parti québécois, à la lumière des données recueillies au cours des post-mortem, entend réorganiser les services de son organisation et de sa publicité, pour aplanir les accidents de parcours. Il a notamment mis sur pied un comité chargé d'étudier toute la question des communications entre le national et la base et pense sérieusement à fonder un journal.

Pour éviter, a-t-il dit, les troubles qui divisent présentement les États-Unis, il faudra songer à ne pas bâtir exclusivement une société assise sur les biens matériels. Il faudra au contraire préparer un cadre de vie où les valeurs spirituelles de paix et d'harmonie, d'entraide et de compréhension mutuelle



(Téléphoto AP)

● Seule la queue a résisté à l'explosion du Boeing 747 de la Pan American, victime d'un détournement, dimanche. L'explosion est attribuée à des guérilleros palestiniens. On estime à \$24 millions les dommages encourus par cet acte de piraterie aérienne.

le film

Les quatre détournements dont quatre différentes compagnies aériennes ont été les cibles, dimanche, se sont déroulés en moins de 12 heures. Voici le film des événements. L'heure indiquée est l'heure avancée de l'est.

— 10h02 — (heure de Montréal) Un avion de la compagnie israélienne El Al détourné en vol se pose à Londres après que l'équipage eût neutralisé les pirates. L'un d'eux est tué. L'avion, qui avait fait escale à Amsterdam, se rendait à New York.

— 10h12 — On annonce à Francfort qu'un Boeing 707 de la compagnie américaine TWA a été détourné entre Francfort et New York, avec 145 passagers à bord.

— 10h33 — Un avion de la compagnie Swissair a été détourné entre Zurich et New York.

— 11h07 — Selon les conversations captées à Tel Aviv, l'avion de la Swissair se dirigerait sur Le Caire.

— 11h12 — On annonce à Francfort que l'avion de la TWA aurait signalé à la tour de contrôle de Zagreb qu'il se dirige sur la bande de Gaza.

— 11h31 — On précise à Zurich que l'avion de la Swissair est un DC 8 et qu'il

Voir page 2: Le film

Tel-Aviv se retire de la négociation Jarring

M. Joseph Tekoah a quitté hier Israël pour rejoindre, ainsi qu'il en avait déjà décidé la veille au conseil des ministres, son poste de chef permanent de la délégation israélienne aux Nations unies.

A son départ de l'aéroport de Lod, M. Tekoah a déclaré à la presse: "Je rencontrerai le Dr Gunnaar Jarring, et lui transmettrai la décision prise par le gouvernement israélien de ne pas reprendre les conversations placées sous ses auspices, tant que la situation sur

le canal de Suez n'aura pas été ramenée au statu quo ante."

Israël, a poursuivi l'ambassadeur Tekoah, continuera à étudier tous les moyens susceptibles de mener à une paix réelle avec les Arabes."

Au Caire, on estime dans les milieux officiels égyptiens que les États-Unis sont responsables de la décision d'Israël de suspendre sa participation aux négociations et des conséquences graves qui pourraient en découler.

On considère, dans ces milieux, que

Washington, en avalisant, sur la foi des "faux renseignements" de Tel Aviv, les accusations de violations du cessez-le-feu, a fourni à Israël le prétexte que celui-ci cherchait pour suspendre sa participation à des négociations acceptées à contre-cœur.

De plus, selon ces mêmes milieux, les États-Unis, en promettant de nouvelles livraisons d'armes, donnent à Israël carte blanche pour agir à sa guise.

D'autre part, on maintient avec insistance dans les milieux officiels égyptiens que la République arabe unie n'a introduit aucun nouveau missile sol-air dans le secteur du canal de Suez après l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, et qu'aucune fusée mise en place avant la trêve de 90 jours n'a été rapprochée de la voie d'eau.

On reconnaît cependant, dans ces milieux, que des missiles ont été déplacés en direction du nord et du sud, par mesure de sécurité contre d'éventuelles attaques-surprises israéliennes, mais jamais vers l'est.

L'Égypte, fait-on valoir, n'a aucune garantie américaine contre une offensive éclair israélienne du type de celle de juin 1967.

Tel-Aviv, affirme-t-on, n'a jamais vraiment accepté de mettre en application la résolution du Conseil de sécurité du 22 novembre 1967, et a émis plusieurs réserves à l'égard du plan Rogers.

Voir page 2: Tel-Aviv

Robert Stanfield

Ottawa doit être représenté auprès du Marché commun

ARROWWOOD, Alberta (CP) — C'est par une rencontre à la bonne franquette avec des fermiers que le chef de l'opposition, M. Robert Stanfield, a terminé, hier, une tournée de dix jours en Alberta.

Assistait aussi à la rencontre, qui a eu lieu à la ferme Jack Ward, près de Arrowwood, à 40 milles au sud-est de Calgary, le député de Crowfoot, M. Jack Horner.

M. Horner est celui qui a convoqué le

mois dernier une réunion des progressistes conservateurs des Prairies, ce qui a donné lieu à des spéculations voulant que M. Stanfield soit invité à résigner ses fonctions de chef du parti.

Mais il n'a pas été question, hier, du leadership conservateur.

Au cours de la rencontre, M. Horner a voulu faire en sorte que M. Stanfield soit saisi du point de vue des fermiers de l'Ouest. Bien que le chef conservateur n'ait pas soulevé d'objections, M. Horner est intervenu à plusieurs reprises, disant:

"Je vous prie de nous excuser, mais c'est ainsi que nous voyons les choses".

M. Stanfield a indiqué à son député qu'il fallait aussi tenir compte des autres régions du Canada. Il a dit aux fermiers qu'il était d'abord préoccupé par le sort des exportations agricoles vers les pays du Marché commun après l'adhésion de la Grande-Bretagne.

"Le premier ministre Heath va faire entrer la Grande-Bretagne dans le Marché commun, et je suis préoccupé par l'absence d'un ambassadeur canadien auprès de la Communauté économique européenne", a dit M. Stanfield.

Le chef conservateur a affirmé que les contribuables du Marché commun en auraient éventuellement assez de payer pour des subsides à l'agriculture qui se chiffrent à plus de \$3 milliards par an. Selon M. Stanfield, la nomination d'un ambassadeur favoriserait les exportations agricoles vers l'Europe, si toutefois les fermiers canadiens peuvent tenir le coup jusque-là.

Les fermiers ont paru plus désireux de parler de problèmes immédiats qui ont des effets sur leur porte-monnaie, tels ceux des importations de boeuf d'Australie et de Nouvelle-Zélande, de la nouvelle loi fédérale sur la mise en marché, de l'établissement de fonds pour se doter de l'équipement technique né-

Voir page 6: Robert Stanfield

au gré du temps

Un peu de mesure

Ayons, en ce jour de rentrée des classes, une bonne pensée pour les directeurs d'établissements scolaires qui vont être accablés de problèmes.

Particulièrement celui des cheveux trop longs et des jupes trop courtes, difficulté que complique d'ailleurs l'avènement de la mode appelée "midi passé". Toléreraient-ils les robes qui descendent au talon d'Achille? Et que dire des collégiens qui adoptent les favoris alors que certains professeurs et même des recteurs arborent sans complexe col roulé et collier de barbe?

S'il faut prendre des mesures, nous suggérons qu'elles se réfèrent aux mathématiques dites extensives, que les axiomes d'ordre tiennent compte des valeurs dynamiques. Les élèves retrouvés en septembre ne sont plus ceux qu'ils étaient en juin. Plus rien n'est immuable. La loi d'écoulement de Héraclite se vérifie plus que jamais.

Les êtres changent vite et l'on doit sans cesse refaire connaissance avec eux. Après un temps d'absence, on ne peut dire que c'est la même personne que l'on aime, tout comme jamais on ne se baigne deux fois dans le même fleuve.

Louis-Martin TARD

par André Charbonneau

SCHEFFERVILLE — C'est dans une ville en liesse que le premier ministre du Canada a terminé, samedi soir, sa tournée dans le nord du Québec. Schefferville, qui ne compte pourtant que 16 années d'existence, célèbre en effet son premier centenaire: celui de la découverte, par le Père Louis Babel, des immenses gisements de fer de la faille du Labrador. Au cours du dîner donné en son honneur au centre des loisirs, M. Trudeau a exposé devant quelques 800 convives ses impressions de la journée et des trois jours passés dans le nord et le nord-est du Québec.

Pour éviter, a-t-il dit, les troubles qui divisent présentement les États-Unis, il faudra songer à ne pas bâtir exclusivement une société assise sur les biens matériels. Il faudra au contraire préparer un cadre de vie où les valeurs spirituelles de paix et d'harmonie, d'entraide et de compréhension mutuelle

l'emporteront sur les richesses matérielles. Pour cela, a-t-il conclu, il faut qu'on ne pense pas qu'à soi, à sa famille, à son syndicat, à ses antécédents, à sa région, mais qu'on se tourne au contraire vers le bien commun.

Le premier ministre a dit trouver à Schefferville un exemple concret de cette collaboration inter-raciale et inter-religieuse. Il a rappelé que les Indiens avaient ouvert la voie, un oblat avait signalé l'existence des gisements, des Canadiens français et Anglais avaient travaillé au développement des mines et des Américains apporté la technologie et les capitaux essentiels.

Il a noté en outre qu'un Indien l'avait conduit à travers la ville, qu'un Canadien français l'avait initié à la conduite des immense camions des mines, etc.

Pourtant, à deux pas des journalistes et pendant qu'il parlait, des Indiens

occupaient la seule table à demi-vide de l'enceinte, personne n'ayant eu l'idée d'aller s'asseoir avec eux. D'autres exemples de l'inégalité des hommes avaient également, au cours de la journée, frappé les journalistes. La compagnie Iron Ore semble en effet guidée que par ses intérêts financiers lorsqu'elle décide du rythme du travail, congédiant sans pitié et exilant du même coup quiconque n'a pas atteint les 10 années d'expérience nécessaire pour obtenir la permanence.

Au moment où il parlait, le premier ministre était secrètement protégé par un détachement de la gendarmerie royale composé de plus de 15 agents en civil, un individu ayant, la veille menacé d'assassiner le premier ministre. On l'avait évidemment arrêté mais quelques personnes interrogées à ce sujet ont déclaré qu'il s'agissait à leur avis d'une blague prise un peu trop au sérieux.

Quoiqu'il en soit, le premier ministre a été reçu par une foule nombreuse dont l'animation tranchait nettement sur l'apathie des groupes rencontrés la veille et l'avant-veille, exception faite de celui de Cap Desrosiers qui profite désormais de la présence voisine du parc de Forillon.

A son arrivée à Schefferville, M. Trudeau avait d'abord visité la maison où, le 27 juillet 1947, les dirigeants de l'Iron Ore avaient décidé d'exploiter les gisements de fer de North Lake, maintenant Schefferville. Il s'arrêta devant la plaque commémorative rédigée en anglais apposée à ce monument historique. Pendant qu'un représentant de la compagnie, également unilingue anglais, guidait les journalistes, M. Trudeau se rendit aux mines à ciel ouvert. Dans une de ces mines, il conduisit un lourd camion de 120 tonnes et de 1.000 c.v.

Voir page 6: Pierre E. Trudeau

suites
de la première
page

LE FILM

y a 143 passagers à bord. L'avion qui se trouve alors au-dessus de l'île de Rhodé ferait route vers le Proche-Orient.

— 11h40 — On indique à Tel Aviv que les avions de la Swissair et de la TWA sont entrés en contact radio avec la tour de contrôle de Beyrouth.

— 11h52 — On annonce à Amsterdam qu'un "jumbo jet" de la Pan Am a été détourné alors qu'il se dirigeait vers New York avec 140 passagers à bord. Il effectuait la liaison Bruxelles-Amsterdam-New York.

— 11h59 — On annonce à Beyrouth que les appareils de la Swissair et de la TWA ont survolé la capitale libanaise et se dirigeaient vers Bagdad.

— 12h43 — Le Boeing 747 de la Pan Am se dirigeait sur Beyrouth, annonce-t-on à Amsterdam.

— 12h58 — Le Front populaire pour la libération de la Palestine (FPLP) revendique le détournement des appareils d'El Al, TWA et Swissair.

— 13h16 — Le FPLP annonce à Amman qu'il a décidé de confisquer l'avion suisse jusqu'à la libération des trois commandos palestiniens détenus en Suisse.

— 13h24 — La tour de contrôle de Beyrouth annonce que les autorités jordaniennes ont refusé aux avions de la Swissair et de la TWA d'atterrir à Amman.

— 13h39 — La tour de contrôle de Beyrouth précise que les autorités jordaniennes ont décidé de fermer l'aéroport d'Amman.

— 14h15 — Un porte-parole du FPLP à Amman annonce que l'avion de la Swissair s'est posé "quelque part en Jordanie".

— 14h30 — Le porte-parole du FPLP à Amman annonce que des représentants du comité international de la Croix-Rouge se rendent sur les lieux de l'atterrissage de l'avion de la "Swissair en Jordanie".

— 14h42 — La télévision israélienne précise que l'avion de la TWA se serait déjà posé à Damas.

— 14h47 — Le porte-parole d'El Al à Tel Aviv dément les rumeurs selon lesquelles un second avion de la compagnie aurait été détourné.

— 15h08 — Le 747 de la Pan Am demande à l'aéroport de Beyrouth l'autorisation de se poser.

— 15h16 — L'aéroport de Beyrouth lui refuse l'autorisation, les pistes n'étant pas en état de le recevoir.

— 15h56 — Manquant de carburant pour atterrir dans une autre ville, le "Jumbo" se prépare à se poser malgré tout sur l'aéroport de Beyrouth.

— 16h16 — Le commando palestinien qui est à bord de l'avion de la Pan Am menace de le faire sauter si les forces de sécurité libanaise ne se retirent pas de l'aire d'atterrissage à Beyrouth.

— 16h24 — Les forces libanaise se retirent.

— 16h27 — L'appareil de la TWA a atterri quelque part en Jordanie, sur le même aéroport que celui de la Swissair, annonce un porte-parole du FPLP à Amman.

— 16h42 — Le "jumbo" s'est posé à Beyrouth.

— 19h36 — Le 747 quitte l'aéroport de Beyrouth où il est 13h36.

— 21h21 — Le Boeing de la Pan Am se pose sans incident à l'aérodrome du Caire, où il est quatre heures du matin. Quelques minutes plus tard, l'avion

giant est secoué par une série d'explosions, puis dévoré par les flammes. Les passagers viennent à peine d'en sortir par les portes d'urgence.

DÉTOURNEMENTS

Des explosifs ont été attachés aux deux appareils, qui sont entourés de guerrilleros armés.

Cent-vingt passagers de ces deux appareils, des femmes et des enfants pour la plupart, ont été libérés, les autres sont gardés comme otages dans les avions.

Le FPLP a démenti hier des rumeurs voulant qu'il ait aussi demandé la libération de Sirhan B. Sirhan, détenu à San Quentin en attendant son exécution pour l'assassinat du sénateur Robert F. Kennedy.

A Berne, on se refusait au département politique fédéral (ministère helvétique des affaires étrangères) à toute précision concernant l'ultimatum de 72 heures émanant de l'organisation palestinienne responsable du détournement du DC-8 de Swissair.

On admet que cet ultimatum exige la libération des trois palestiniens membres du FPLP emprisonnés en Suisse depuis le 18 février 1969 mais il est impossible d'obtenir de source autorisée des éclaircissements, soit sur la contre-partie offerte par les Palestiniens soit sur les conséquences d'un refus éventuel de libérer les prisonniers. Ce refus paraît exclus, estime-t-on dans les milieux politiques de Berne, où l'on s'attend à l'annonce ce matin par le gouvernement du canton de Zurich de la grâce accordée aux trois détenus palestiniens.

En Grande-Bretagne, les autorités ont aussi pris au sérieux l'ultimatum du FPLP, mais il semble qu'on traduira quand même devant les tribunaux la jeune femme auteur de l'attentat contre l'avion d'El Al.

Quant au gouvernement de Bonn, il aurait résolu de libérer les trois fedayine détenus à Munich.

Dans les milieux officiels israéliens, on n'a pas encore réagi aux informations selon lesquelles les gouvernements britannique et allemand, comme celui de Berne, seraient prêts à céder aux exigences du FPLP.

Cependant, dans les milieux politiques israéliens, on ne cache pas la consternation provoquée par ce que l'on considère dans ces milieux comme une "red-dition".

Le sentiment qui prévaut dans ces milieux politiques est que le fait que les gouvernements cèdent aux exigences du FPLP, en pensant plus à la sécurité des passagers qu'à l'aspect politique de l'affaire, risque d'être interprété comme une "prime à l'attentat" qui encouragera de nouvelles tentatives de détournement d'avions.

D'autre part, on ne possède encore aucune indication sur la position israélienne face aux exigences du FPLP, autre que la déclaration de M. Shimon Peres, ministre des transports qui a indiqué qu'Israël ne "traitait pas avec des organisations palestiniennes". Le FPLP a indiqué qu'il libérerait les passagers israéliens en échange de palestiniens détenus en Israël et dont la liste serait fournie plus tard. De son côté, M. Samuel Tamir, député israélien d'extrême droite, a demandé hier que la Knesseth exige du gouvernement qu'il adopte des mesures militaires en vue de libérer les israéliens détenus en Jordanie.

C'est l'appareil de la compagnie El Al, un Boeing 707, qui a été la première cible des pirates. L'avion faisait route vers New York, venant de Tel Aviv via Amsterdam, et portait 148 passagers. L'avion, après le dénouement du drame, s'est posé à l'aéroport de Londres.

Un Boeing 747 de la Pan American World Airways, avec 152 passagers et 18 membres d'équipage à bord, a été la cible d'un autre groupe de guerrilleros du FPLP. L'avion géant a été détourné vers le Moyen-Orient peu après avoir quitté Amsterdam en direction de New

York. Il s'est posé à Beyrouth, ses réservoirs étant presque secs. Il est reparti après un plein de carburant vers Le Caire où, quelques minutes après l'évacuation des passagers, l'avion a été détruit par des explosions suivies d'un incendie.

Un DC-8 de Swissair portant 143 passagers et 12 membres d'équipage, faisant aussi route vers New York en provenance de Zurich, est devenu quelques moments plus tard le troisième otage des fedayine qui ont forcé le pilote à se poser sur un petit aérodrome militaire de Jordanie, à Zarka, à moins de 20 milles d'Amman.

Le dernier détournement a été celui d'un Boeing 707 de la Trans World Airlines portant 145 passagers et qui faisait route lui aussi vers New York, après escale à Francfort. Cet appareil a lui aussi été forcé de se diriger vers Zarka.

Environ 120 passagers de ces deux appareils, pour la plupart des femmes et des enfants, ont été libérés par le FPLP, les autres devant servir d'otages et de monnaie d'échange pour la libération de Palestiniens détenus en Suisse, en Allemagne occidentale, du pirate féminin détenu à Londres à la suite de l'attentat raté contre l'avion d'El Al, etc.

Plusieurs coups de feu ont été tirés au cours de la tentative de détournement du Boeing 707 de la compagnie El Al alors que l'avion, qui assurait la liaison Tel Aviv-New York survolait la mer du Nord.

La tentative de détournement a été faite par un jeune homme et une jeune femme qui a été identifiée comme étant Leila Khaled. Cette dernière, selon la police hollandaise, a déjà participé à un détournement d'avion, réüssi celui-là, contre un avion de la TWA assurant la ligne Rome-Tel Aviv et qui avait été forcé de se poser à Damas, en août 1969.

La tentative de détournement, ont affirmé les passagers de l'avion, s'est produite une vingtaine de minutes après que l'appareil eut décollé d'Amsterdam où il avait fait escale.

"Soudain, a raconté l'un des passagers, une jeune fille d'environ 24 ans a bondi de son siège en criant et en brandissant une grenade dans chaque main."

"Au même moment, poursuit le témoin, un homme d'une vingtaine d'années, armé d'un pistolet, s'est précipité vers la cabine de pilotage et a cherché à défoncer la porte. Voyant la scène, le steward a aussitôt dégainé un pistolet et s'est rué sur le pirate de l'air. Plusieurs coups de feu ont alors été échangés entre les deux hommes tandis que les passagers s'efforçaient de maîtriser la jeune fille et de l'empêcher de lancer ses grenades."

"C'est alors que le pilote a brusquement fait tanguer l'appareil pour faire perdre l'équilibre aux pirates puis il a fait piquer l'avion du nez. Les quelques 145 passagers dont 23 enfants, hurlaient de peur. Lorsque l'avion s'est redressé, ajoute le témoin, le pirate de l'air gisait par terre. Il semblait mort. La fille avait été maîtrisée et des passagers se chargeaient de la ligoter. Le steward, lui, gisait également à terre, mais il n'était que blessé."

"Le pilote puis le co-pilote sont venus inspecter l'avion, ont cherché à nous rassurer et nous ont annoncé que nous atterririons à Londres, tandis que les hôtesses de l'air s'efforçaient de faire chanter les passagers pour les calmer", a encore déclaré le témoin.

Le pilote du Boeing d'El Al a informé la tour de contrôle de l'aéroport de Londres qu'une tentative de détournement avait eu lieu et a demandé l'autorisation de se poser à l'aéroport de Heathrow. L'alerte a été aussitôt lancée à l'aéroport et plusieurs voitures de pompiers, des ambulances et des voitures de police attendaient l'avion qui s'est posé sans incident. Les policiers ont évacué l'appareil qu'ils ont minutieusement fouillé. La jeune fille qui avait brandi les grenades est actuellement détenue à l'aéroport tandis que le steward blessé a été hospi-

talisé. Le pirate de l'air a été tué.

Hier soir, un porte-parole de l'ambassade d'Israël a révélé que l'une des grenades que brandissait la jeune fille s'était dégonflée au cours de la bagarre avec les passagers et que par une chance extraordinaire, elle n'avait pas explosé.

Les 175 personnes qui se trouvaient à bord du Boeing 747 de la Pan American ont de leur côté frôlé la mort à deux reprises au cours de leur "aventure".

D'après les passagers, le drame a commencé une demi-heure après le décollage du Boeing géant. Deux Noirs, minces, élégants, complets sombres et cravates claires, passagers de première classe, se sont levés, calmement, et, encore plus calmement, ont brandi d'une main un revolver et de l'autre une grenade. La première hôtesses qui apparut fut leur otage et leur guide vers la cabine de pilotage où les deux pirates de l'air ont été rejoints par un troisième, un blanc.

Celui-ci, à partir de cet instant, devint le commandant du "jumbo jet". C'est lui qui, menaçant de son pistolet le pilote, détournait l'appareil vers Beyrouth, ordonna aux unités de l'armée libanaise de se retirer de l'aire d'atterrissage, ordonna aux autorités de l'aérodrome de faire le plein d'essence, détournait ensuite l'avion vers Amman avant de le diriger finalement vers Le Caire. Les Deux Noirs, eux, commencèrent à circuler très calmement entre les fauteuils.

Pendant une dizaine d'heures ils ont fait la navette entre la queue de l'appareil et l'avant, se croisant à intervalles réguliers, expliquant aux Américains, Belges et Français qui étaient à bord que "la révolution palestinienne était acclimée à ce genre d'action". Ils calmaient les plus nerveux des passagers et il n'y a pas eu de panique.

Pourtant les premiers risques graves furent pris à Beyrouth où, pendant deux heures trente minutes, la sécurité des passagers fut à la merci du moindre incident entre les pirates de l'air et les autorités libanaise. Mais la partie la plus dramatique se joua au Caire. L'ordre a été bref: "Déchaussez-vous, sortez le plus rapidement possible par les issues de secours et éloignez-vous de l'avion".

Les 150 passagers, suivis par les membres de l'équipage, se glissèrent pieds nus par les issues de secours dès l'atterrissage du Boeing 747. Il était temps. Quelques secondes plus tard, le cockpit volait en éclats. Huit autres bombes à retardement, placées par les fedayine en différents endroits de l'appareil, explosaient ensuite en chaîne. En moins de dix minutes, le "jumbo jet" ne fut plus qu'un énorme amas de ferrailles tordues et incandescentes.

Les passagers et l'équipage de l'appareil ont pu quitter Le Caire hier à bord d'un avion à destination de Rome. Trois des passagers sont toutefois demeurés au Caire à l'hôpital où ils avaient été conduits après avoir subi de légères blessures en quittant l'appareil à la hâte.

Les 305 passagers des appareils des compagnies Swissair et TWA détournés vers Zarka ont passé la nuit à bord des avions.

Des passagers de la Swissair ont déclaré que les Palestiniens avaient été très gentils avec eux. Ces passagers ont été transportés vers Amman dans des camionnettes des forces royales jordaniennes.

Selon des témoignages recueillis, deux hommes et une femme auraient détourné l'avion de la compagnie suisse.

Une mission spéciale du Comité in-

ternational de la Croix-Rouge a accepté de se rendre à Amman afin d'apporter son assistance aux passagers et aux membres d'équipage des deux avions détournés vers la Jordanie et pour servir d'intermédiaire entre les Palestiniens d'une part et les autres gouvernements "européens ou non" intéressés à l'affaire d'autre part.

C'est ce qu'a déclaré hier soir à Genève, M. Alain Modoux, porte-parole du CICR. Prie de dire si le CICR avait un mandat de négociations, M. Modoux a répondu: "Non, pas à proprement parler. Nous serons le canal entre les organisations palestiniennes et les gouvernements intéressés, canal par lequel circuleront les différents messages."

Les projets de détournement des avions de la Pan Am et de la TWA auraient été connus, du moins officieusement, avant leur réalisation. Cette révélation a été faite hier à Francfort par le président de la commission spéciale de sécurité de l'aéroport de Francfort, M. Hermann Ludwig.

Les deux compagnies aériennes en question, selon M. Ludwig, auraient demandé il y a plusieurs jours qu'on "renforce les mesures de surveillance autour de leurs appareils, des rumeurs de projets de détournement ayant filtré par des canaux internationaux". A la suite de ces rumeurs, a précisé M. Ludwig, les unités de police avaient été renforcées, il y a deux jours, à l'aéroport de Francfort.

Des porte-parole des compagnies Pan Am et TWA ont démenti ces déclarations de M. Ludwig. Si nous avions été mis au courant, ont dit ces porte-parole, nous aurions logiquement pris des contre-mesures.

se trouveront à New York pour l'ouverture de la 25ème Assemblée générale de l'ONU, la semaine prochaine.

C'est évidemment sur les quatre grands que M. Jarring devra compter le plus pour sortir de l'impasse actuelle. Et la présence simultanée à New York, de M. Andrei Gromyko, ministre des affaires étrangères de l'URSS, du secrétaire d'Etat américain, M. William Rogers, ainsi que des ministres égyptiens et israéliens devrait permettre, espère-t-on à l'ONU, de ramener les choses à leur juste proportion.

Jusqu'à plus ample informé, les milieux diplomatiques de l'ONU, c'est-à-dire les quelques délégués qui se trouvaient encore à New York pendant cette dernière longue fin de semaine d'été, ne voulaient considérer l'affaire des missiles et le retrait d'Israël que comme un incident de parcours de la mission Jarring, aussi longtemps du moins que les deux superpuissances seront d'accord sur la nécessité de la voir aboutir.

DIVERSES

Suite de la page 3

Même une petite île comme le Zanzibar n'échappera pas à notre attention, puisqu'il existe là aussi une forme répandue de torture" précise-t-on.

Les fondateurs soulignent également le caractère de "regroupement" du FIAT. Les organisations-membres souscrivent des fonds pour certaines actions communes, si celles-ci s'avèrent efficaces, ou encore pour maintenir une permanence et un centre de renseignements. "Ce qui unit le FIAT, nous dit M. Jean de Tilly, c'est avant tout notre "spécialité": nous nous opposons spécifiquement à la torture comme telle, plutôt qu'à un régime donné. Il va de soi que notre action ne doit pas entraver les opérations individuelles de chacune des organisations". On sait que le Comité Solidarité-Bresil, entre autres, a fait preuve d'un dynamisme fort remarqué cette année.

Etant donné sa conception structurelle, le FIAT n'a ni présidence, ni "comité exécutif". M. de Tilly, jésuite, et quelques collaborateurs, assurent une présence permanente au sein du mouvement. Ils ne portent que le titre d'animateurs. Le Front international anti-torture loge à l'enseigne du mouvement démocratique portugais, au 3855, rue St-Denis.

La date de la fondation du FIAT, soit le 7 septembre, n'a pas été choisie au hasard. On nous rappelle que "ce jour marque la fête de l'indépendance du Brésil, du plus grand déploiement militaire de l'année. Ce sont ces mêmes militaires qui, dans les prisons du Brésil, torturent des centaines de prisonniers". La documentation abondante soumise aux journalistes, tout en reliant les régimes grec, haïtien, sud-vietnamien, portugais et brésilien au thème central, se réfère notamment l'article 5 de la déclaration universelle des droits de l'homme, qui stipule: "Nul ne sera soumis à la torture".

Un des documents inédits constituerait une menace à la vie de ses auteurs, qui se trouvent encore au Brésil. Intitulé "Manifeste de la nouvelle Eglise du Vatican", il se fonde sur la XIIème assemblée nationale des évêques du Brésil, réunie à Brasilia au mois de mars 1970. Le Devoir a cependant obtenu la permission de publier le nom d'un des auteurs canadiens, le Père Emile Dion, c.s.c., qui, depuis, a quitté le Brésil.

TEL-AVIV

Il est donc compréhensible, dit-on dans ces milieux, que la République arabe unie estime être en droit de maintenir les rampes de lancement en bon état et de remplacer le matériel qui a besoin de l'être.

On souligne à ce propos que lorsque Le Caire a protesté contre la reconstitution par les Israéliens de certains éléments (routes et bunkers) de la ligne "Bar-Lev, les Etats-Unis ont répondu qu'il s'agissait d'"opérations d'entretien".

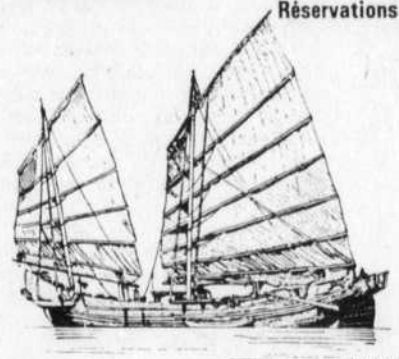
Les observateurs notent enfin que depuis que les Etats-Unis ont confirmé mercredi les allégations d'Israël, on s'attendait au pire dans la capitale égyptienne. La décision israélienne de se retirer des pourparlers préliminaires de New York n'a donc pas surpris. Elle est considérée par Le Caire comme une étape politique dans l'action entreprise par Israël contre un processus de paix qui ne lui convient pas. On se demande dans la capitale égyptienne si cette étape ne sera pas d'une autre, de type militaire.

M. Joseph Tekoah, reverra M. Gunnar Jarring dès son retour à New York. L'entrevue aura probablement lieu ce matin dans le bureau de M. Jarring qui jouxte celui du secrétaire général U. Thant, au 38ème étage du gratte-ciel de l'ONU.

Le retrait d'Israël, que M. Jarring et le secrétaire général U. Thant ne considèrent que comme "tactique", c'est-à-dire temporaire, n'empêchera pas M. Jarring de poursuivre ses consultations avec les autres parties intéressées et surtout avec les représentants des quatre grandes puissances, ou leurs ministres des affaires étrangères lorsqu'ils

Que faire lorsque l'envie vous prend de manger des flocons de morue salée cuits avec crème sure, oignons et pommes de terre émincées?

Vite! au restaurant THE BLUENOSE réputé pour ses fruits de mer. Attenant au Carrefour. Place Ville-Marie. Réservations: 861-3511



Administré par le Reine Elizabeth

CP Rail donne une commande de \$1,800,000.00

CP Rail a commencé la construction de 50 wagons de queue isothermes aux usines Angus de Montréal. Les wagons, d'une valeur totale de \$1,800,000, sont livrables à la fin de l'année en cours alors qu'ils seront mis en service.

Conçus spécialement par le service mécanique de CP Rail, les wagons de queue seront les plus modernes de CP Rail.

Les nouvelles caractéristiques des wagons sont la construction d'acier soudé, l'isolement par mousse soufflée, les fenêtres en aluminium à double épaisseur de verre de sécurité scellé et un châssis sur coussin pour adoucir les secousses.

Dans chaque wagon, il y a une cuisinière électrique, un réfrigérateur et un évier. Un réservoir réfrigérant en acier inoxydable filtre l'eau pour le lavage et la consommation. Il y a l'éclairage électrique, les toilettes chimiques actionnées à l'électricité, deux lits-divans et un lit-divan pliant rembourrés de mousse caoutchoutée. Les portes sont d'aluminium.

DÉCÈS

Notes s.v.p. que les avis de décès doivent nous parvenir avant 9:00 p.m. heure de tombée.

RACINE, A Montréal, le 5 septembre 1970 à l'âge de 52 ans, est décédé Jean E. Racine. Homme d'affaires et écrivain, fils de feu C.-E. Racine et Bernadette Allard, époux de Isabelle Archambault. Père de Luc et frère de Jacques. Les funérailles ont eu lieu lundi 7 septembre. Le convoi funéraire est parti des Salons J.R. Deslauriers No 5650 rue Côte-des-Neiges à 10 heures a.m. pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où le service a été célébré. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture.

COURS DU SOIR

COURS OFFERTS EN VUE DU DIPLÔME D'ÉTUDES COLLÉGIALES:

— préparation aux seuils universitaires

Arts Plastiques 102-202
Biologie 301-401; 921-931
Comptabilité 101-201
Droit des affaires 107
Espagnol 101-201
Fiscalité III
Français 202-302; 301-401; 331-231; 934-936
Histoire 912-923
Histoire de l'art 103-203
Informatique 901-941; 102-201
Mathématiques 101-307; 103-203

COURS OFFERTS EN VUE DU BACCALAURÉAT ÈS ARTS:

Art A251
Biologie A351L
Français A353
Histoire A131
Mathématiques A133; A234; A354

Date limite d'inscription: 15 septembre 1970

RENSEIGNEMENTS, PROSPECTUS, INSCRIPTION:

S'ADRESSER À: Service de l'Éducation permanente
SÉMINAIRE DE PHILOSOPHIE
1001 est, boul. Crémazie
Montréal 352, Tél.: 388-5745
(station de métro Crémazie)

Philosophie 101-201
Psychologie 900-901
Sc. Religieuses 911-912
Politique 951-950
Sociologie 971-972
Physique 101-201; 301; 302

COURS D'APPOINT:

Mathématiques 521
Physique PSSC

Philosophie A431
Politique A451
Psychologie A354
Sc. Religieuses A355
Sociologie A451

allo!

J'aimerais une station de métro à deux pas de chez moi!

La Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal pense à vous... comme à tous vos concitoyens.

Au cours des prochaines semaines, une enquête téléphonique menée auprès de 125,000 personnes nous permettra de mieux connaître le mode de transport qu'elles utilisent ainsi que l'heure et la fréquence de leurs déplacements.

La dernière enquête de la CTCUM a permis des réalisations concrètes: nouvelles lignes d'autobus, modification des lignes existantes, sans oublier évidemment le métro (tracé des lignes, fréquence du service, etc.).

La CTCUM pense à vous... et vous pouvez nous aider quand nous vous téléphonerons (vous serez prévenu une semaine à l'avance le cas échéant).

Les renseignements de chacun serviront à l'ensemble des usagers. Ne désirez-vous pas un service de transport toujours plus efficace et pratique? Qui sait, peut-être bien qu'un jour le métro s'arrêtera à deux pas de chez vous!

On pense à vous!

BRUNET

DE CÔTE-DES-NEIGES EST LE NOM QUI DOMINE DANS LA CRÉATION DES MONUMENTS

AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION AVANT D'ACHETER CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DU QUÉBEC

Inscriptions
Réparations et nettoyages

J. BRUNET Ltée

4824 Chemin Côte des Neiges
Tél.: 738-8686
Fondée en 1877

Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal





Au cours de sa tournée de dix jours en Alberta, M. Robert Stanfield, chef du parti conservateur, a voulu joindre l'utile à l'agréable. Tout en se détendant dans un pré, il en profite pour discuter des problèmes agricoles avec M. Eugene Schwenk, un fermier, (à gauche) et M. Clifford Downey, un de ses députés (à droite). (Téléphoto CP)

Vallières-Gagnon

Le comité réclame la libération de tous les 'prisonniers politiques'

Le comité Vallières-Gagnon, qui "réclame la libération totale de Vallières, Demers, Gagnon et de tous les prisonniers politiques québécois", dans un communiqué daté du 3 septembre, exige également du ministre Jérôme Choquette que "le mardi 8 septembre, à l'ouverture des Assises, il annonce qu'il n'a pas de preuve à offrir dans toutes les causes pendantes contre Vallières, Demers et Gagnon". C'est aujourd'hui, en effet, que les trois membres du Front de libération québécois doivent comparaître sous des accusations diverses reliées à l'action du FLQ en 1966.

Le comité rappelle "qu'il y a déjà plus de trois mois que le ministre de la Justice du Québec, Me Jérôme Choquette, s'engageait publiquement à étudier le dossier Vallières-Gagnon, et à annoncer sa décision dans les 10 jours". Il se pose par conséquent les questions suivantes: "le ministre Choquette fera-t-il preuve du minimum de bon sens qu'on doit attendre d'un homme public responsable et annoncera-t-il que toutes ces accusations sont définitivement retirées, ou continue-

ra-t-il le jeu de ses prédécesseurs, en demandant une nouvelle remise, alors que ces trois accusés politiques attendent maintenant depuis plus de 4 ans que justice soit faite?". L'allusion au précédent ministre est reprise un peu plus loin dans une comparaison de "l'illustre prédécesseur Rémi Paul" et de Me Choquette qui "s'entête... à laisser traîner des accusations... au mépris flagrant de la logique la plus simple".

Dans cet ordre d'idées, le comité fait valoir que "Gagnon a été acquitté deux fois déjà, Demers une fois, le juge Lamar a clairement condamné les méthodes policières dans le cas de Demers, la Cour d'appel a enfin condamné les pra-

tiques de la Couronne (ministère de la justice) dans le cas de Vallières".

A ces deux réclamations précises concernant la libération des prisonniers et la comparution prévue pour aujourd'hui, le comité joint deux réclamations plus larges, qui visent le système politique dans son ensemble. On lit que le Comité "réclame que Me Jérôme Choquette cesse d'être le jouet, le serviteur docile, des exploités du Québec" et "réclame la fin du règne des seigneurs de Westmount et de la rue Saint-Jacques sur le peuple québécois par l'intermédiaire du gouvernement-marionnette de Bédard Bourassa".

■ aujourd'hui

A dater d'aujourd'hui, la bibliothèque nationale du Québec, 1700, rue Saint-Denis, ouvrira ses portes à 9 heures à 21 heures, du mardi au vendredi, et de 9 heures à 17 heures le samedi. Cependant, l'annexe Aegi-

dus Fauteux, 4499, avenue de l'Esplanade, sera ouverte aux lecteurs de 10 heures à 18 heures, du mardi au vendredi, et de 9 heures à 17 heures le samedi. La bibliothèque nationale sera fermée les dimanches et lundis.

Le ministre des richesses naturelles, M. Gilles Massé, participe à la 27e conférence des ministres des mines qui se tient à l'hôtel Fort Garry de Winnipeg, à compter d'aujourd'hui et jusqu'au 10 septembre.

A 09h00, au Club de Réforme de Montréal, le ministre de l'éducation, M. Guy Saint-Pierre, rencontre les représentants des groupes ethniques du Québec.

A 10h00, à la terrasse du restaurant L'Annexe, 1445, rue Bishop, les dirigeants du Mouvement international de la jeunesse agricole et rurale catholique (MIJARC) et de la Jeunesse rurale catholique du Canada, tiennent une conférence de presse portant sur le 7e séminaire mondial du MIJARC, à Ottawa, du 15 septembre au 15 octobre.

A midi trente, au Reine Elizabeth, déjeuner du Rotary Club de Montréal. M. Pierre Laporte, ministre du travail, exposera les grandes lignes de la politique de main-d'œuvre du Québec.

A midi trente, à la salle Bonaventure du Reine Elizabeth, déjeuner du Kiwanis Club of St. George. Le Rev. J.W. McCarthy, surintendant de la Old Brewery Mission, prononcera la causerie.

A 13h00, le ministre de l'agriculture et de la colonisation, M. Normand Toupin, participe à l'émission "Point du jour" à CKAC.

A 16h00, au 222, boul. Saint-Laurent, le ministre des affaires culturelles du Québec, M. François Cloutier, donnera une conférence de presse sur son voyage à Venise et à Brouage.

A 18h00, à bord du SS Varna, hangar No 5, Domco-Coronet seront les hôtes des journalistes à un Luau fijiien auquel participera le chef fijiien Rusiate Komaitai.

A 18h00, à bord du SS Varna, hangar 5, le directeur du port de Montréal, M. Guy Beaudet, fera une déclaration importante sur le trafic-passagers.

A 19h30, à l'hôtel de ville de Saint-Laurent, le président de la régionale métropolitaine des Jeunes Chambres de commerce, M. Paul E. Jean, et le maire Marcel Laurin, tiendront une conférence de presse lors de cérémonies marquant la fondation de la Jeune Chambre de Saint-Laurent.

A 20h00, à l'auditorium de l'école Sir Winston Churchill, 2506, Côte Vertu, procès (en anglais) de la drogue sous ses multiples formes. Il s'agit d'un simulacre de procès organisé par la loge Saint-Laurent du B'nai B'rith.

Le leader du gouvernement au Sénat, M. Paul Martin, s'envolera aujourd'hui pour les Antilles où il doit notamment discuter de la question des importations de sucre. Première étape: La Barbade.

Le FIAT

Diverses associations créent un front mondial anti-torture

par Robert Guy Scully

Le Front international anti-torture (FIAT), dont la fondation officielle a été annoncée hier à Montréal, se propose de regrouper diverses organisations qui luttent actuellement contre la torture instituée dans certains pays. On compte une demi-douzaine de ces organisations dans la métropole, telles les associations de patriotes haïtiens, grecs, vietnamiens, le Comité Solidarité-Brazil, le Mouvement démocratique portugais, et chacune a délégué un représentant à la conférence de presse inaugurant le FIAT. Un communiqué de chaque organisation membre exposait la situation dans son pays et expliquait par le fait même son appartenance au FIAT.

Le FIAT comme tel se propose de réussir là où les diverses organisations, agissant individuellement, ont peut-être échoué: dans la sensibilisation et l'information du grand public, face au phénomène particulier de la torture "pratiquée de façon systématique et administrative par certains régimes". Rappelons que les cinq organisations-membres sont déjà établies à Montréal, et groupent au total environ 320 militants (Brésil 100, Portugal 100, Vietnam 60, Grèce 50, Haïti 10). Comme le recrutement s'effectue surtout chez des exilés ou des étudiants ressortissants déjà conscients de leur problème national, une campagne d'information auprès du grand public s'impose.

Le FIAT entend donc mettre sur pied un "Bureau d'information et de vérification des faits", qui servirait en même temps de permanence au mouvement. Un tel organisme renforcerait la crédibilité des documents diffusés et préparerait la rédaction d'articles destinés aux journaux.

La première phase d'opération, cet automne, prendra la forme d'une campagne d'information de type traditionnel: une pétition du FIAT, adressée à U Thant, secrétaire-général de l'ONU, et visant spécifiquement les pays déjà mentionnés, circule en ce moment à Montréal. On peut supposer qu'elle fera

au moins le tour des milieux étudiants. Une semblable pétition à U Thant avait été lancée par le Comité Solidarité-Brazil CSB en juillet. Le FIAT se déclare également solidaire "des manifestations organisées le 2 octobre par le CSB ainsi que de la demande publique d'appui financier par le Front nord-américain de solidarité avec le peuple grec".

Au deuxième semestre, il n'est pas exclu que le FIAT soit à l'origine d'une "Journée Mondiale de la Torture" organisée en collaboration avec tous les autres organismes à travers le monde qui poursuivent le même but. Cette initiative dépend évidemment du succès des contacts qu'établira le FIAT avec ces organismes. A titre d'exemple, citons la collaboration fructueuse entre le CSB et un comité chilien contre la torture au Brésil. Le FIAT projette pour sa part une collaboration avec la Croix-Rouge internationale, le Comité international des Juristes (dont les articles sur la torture brésilienne ont paru dans Le Devoir

il y a quelques jours), la Commission pontificale Justice et Paix, le Bureau international des renseignements, et les correspondants étrangers de journaux canadiens.

Le communiqué officiel du FIAT, qui dresse une liste des pays connus pour leur pratique de la torture institutionnalisée, mentionne au moins trois pays qui n'étaient pas représentés à la première réunion. Les dirigeants ont expliqué que si le FIAT a une vocation essentiellement montréalaise en ce moment, il était plus pragmatique de débiter avec l'aide d'organisations qui comptent des membres et un secrétariat à Montréal. Cette vocation montréalaise cependant, comme l'indique le sigle, n'est que temporaire. "A part le projet d'une journée mondiale anti-torture, nous espérons entrer sous peu en contact avec des organisations espagnoles et sud-africaines, à Toronto probablement.

Suite à la page 2

Pour un vrai Festin

un Bifteck
chez

Moishe's
STEAK HOUSE

STATIONNEMENT
GRATUIT
SUR
NOTRE
TERRAIN

Les meilleurs biftecks grillés sur charbon de bois à Montréal
3961, boul. St-Laurent - Permis complet - V.I. 5-3509
Déjeuners pour hommes d'affaires tous les jours, à compter de midi



par ses • PERFORMANCES

• SA SÉCURITÉ

• SON ÉLÉGANCE

• SON CONFORT

• SA ROBUSTESSE

• SA TECHNIQUE

• SON PRIX (\$2,595.00)*

LA PEUGEOT 304

RÉPOND AU BESOIN D'UNE ÉPOQUE

EN DÉMONSTRATION AUX

GRANDS GARAGE DU QUÉBEC

306 EST, RUE SAINT-ZOTIQUE

TÉL.: 273-9105

* ÉQUIPEMENT COMPLET ET ACCESSOIRES INCLUS SAUF RADIO.

VIENT DE PARAÎTRE...

CHASSE ET GIBIER DU QUÉBEC

par GREG GUARDO et RAYMOND BERGERON

- Enfin, le manuel complet du chasseur québécois.
- Bien documenté, à la portée de tous. 400 pages, plus de 100 illustrations.

En vente partout à \$5.00 - Distribué par le Service des Messageries des Éditions du Jour, 1651 Saint-Denis, Montréal 129 - Tél.: 849-8328. (si la ligne est occupée: 849-2228)

AUX ÉDITIONS DU JOUR



ÉDITIONS DU
JOUR..
Président et
directeur général
Jacques Hébert

Pendant que MM. Drury et Perreault s'interrogent

Même si les dirigeants montréalais des syndicats de postiers ont feint de bouter le règlement qui vient de mettre fin au conflit des postes, il ne vient à l'esprit de personne que la solution pilotée par le médiateur Thomas O'Connor pourrait maintenant être rejetée par les principaux intéressés.

Le conflit avait atteint un tel degré de gravité qu'il eut fallu, de toute manière, y mettre fin bientôt: si le règlement n'était pas issu de la médiation, il aurait fallu l'arracher à une autre autorité. Au surplus, les dispositions de l'entente signée vendredi sont suffisamment intéressantes pour que la partie syndicale s'estime satisfaite. Cela étant, la ratification des syndicats apparaît très probable. Et il importe désormais de songer en priorité à l'avenir.

Compte tenu des positions que tenaient les deux parties il y a trois mois, il apparaît évident que les concessions majeures ont dû venir, en dernière analyse, du gouvernement. Les deux enjeux majeurs étaient, en effet, les salaires et la sécurité d'emploi. Sur chacun, c'est le gouvernement qui a dû faire la majeure partie du chemin.

Le gouvernement avait offert, au stade de la conciliation, une augmentation de .41 l'heure, répartie sur 30 mois. Les exigences syndicales pour une période équivalente s'élevaient à qu-que .75 l'heure. Le juge Lippé avait proposé, pour sa part, une augmentation de .50. Or, l'entente finale prévoit une hausse de .55, répartie sur 30 mois, soit un montant supérieur de .05 à la proposition Lippé et beaucoup plus généreuse que la proposition du conciliateur patronal. Si l'on songe que l'employeur était, en l'occurrence, un gouvernement résolu à ne pas aller au-delà de certaine limite, il n'est pas excessif de parler d'une importante victoire syndicale.

Cette victoire se double, pour le syndicat, d'un succès encore plus significatif. La position du gouvernement était suspendue, on s'en souvient, à la fameuse norme du 6%. Avec le règlement de vendredi, cette norme saute, puisque la hausse moyenne est de l'ordre de 7%. De cela, l'on doit tirer deux conclusions. D'abord, la norme n'était pas réaliste (ayant d'ailleurs été régulièrement contredite ces derniers mois par des ententes survenues dans maints autres secteurs de l'économie), et elle fait apparaître comme fort simplistes ceux qui l'ont conçue et défendue sans discernement. Ensuite, le gouvernement, en voulant imposer cette norme à un groupe de travailleurs dépendant de lui et assez peu favorisés économiquement, a causé à ceux-ci un préjudice énorme dont il n'était pas mauvais qu'il soit appelé, en définitive, à faire les frais.

En matière de sécurité d'emploi, les parties étaient aux antipodes il y a quelques mois. Les syndicats exigeaient des promesses que la loi ne permettait pas au gouvernement d'introduire dans un contrat collectif. Le gouvernement voulait, de son côté, se gar-

der une certaine latitude en matière d'innovations. Le truc de la dernière heure qui a permis de contourner la difficulté — soit la lettre de M. Kierans, annexée au texte de l'entente — sauve la face du gouvernement et donne aux syndiqués les garanties qu'ils demandaient.

Devant des gains aussi considérables, M. Marcel Perreault, président des postiers de Montréal, aura beau parler d'objectifs perdus de vue, de priorités oubliées quelque part: il aura peine à faire croire que son syndicat n'a pas obtenu un règlement satisfaisant.

Au sortir de l'épuisante nuit de vendredi, M. C.M. Drury a poussé un soupir de soulagement. Il s'est empressé d'ajouter qu'il y aurait lieu, à la suite de cette expérience, de procéder à une révision des procédures de relations du travail dans le secteur public. Selon certains chroniqueurs, M. Drury aurait même déclaré qu'il faut songer à substituer l'arbitrage obligatoire au droit de grève dans les services publics.

La position du président du Conseil du Trésor ne manque pas de vraisemblance. Il faudra peut-être y venir un jour. Mais venant, en ce moment, de M. Drury, c'est là un non sequitur qui frise le ridicule.

Avant de conclure que la négociation libre (droit de grève compris) ne saurait fonctionner dans le secteur public, il faudrait d'abord en avoir fait au préalable l'expérience, et il faudrait l'avoir faite avec le maximum de bonne foi. Or, cela ne s'est pas produit dans le conflit des postes. Autant le gouvernement a fait montre d'une saine prudence en acceptant, vers la fin, de pousser jusqu'au bout l'expérience de la médiation, autant il a fait preuve, aux autres stades de la négociation, d'un entêtement borné qui était, à toutes fins utiles, la négation de la libre négociation. En se rivan, en particulier, au fameux plafond de 6%, le gouvernement se condamnait, on l'a vu, à reculer quelques mois plus tard. Mais plus gravement encore, il introduisait dans la négociation un élément de raideur qui vidait celle-ci de l'un de ses éléments essentiels.

Il faudra également, avant d'en venir à l'arbitrage obligatoire, réaliser un équilibre plus satisfaisant dans la participation de chaque groupe de travailleurs aux structures du pouvoir économique et politique. La méfiance des syndicats à l'endroit de l'arbitrage est parfois aveugle. Elle s'explique toutefois par le fait que plusieurs voient dans cette forme de règlement le prolongement à peine déguisé de structures économiques sociales fortement biaisées en faveur de secteurs limités de la population. On doit viser à supprimer les phénomènes de guerre dans une société. Mais on ne saurait y parvenir qu'en agissant sur les causes profondes des conflits, et non en réduisant à une docilité trop facile les secteurs qui ont le plus à se plaindre des structures établies.

Par-delà les questions qui ont fait les

manchettes des derniers mois, il se pose, à compter d'aujourd'hui, un problème beaucoup plus aigu, qui est celui de l'avenir du service des postes au Canada.

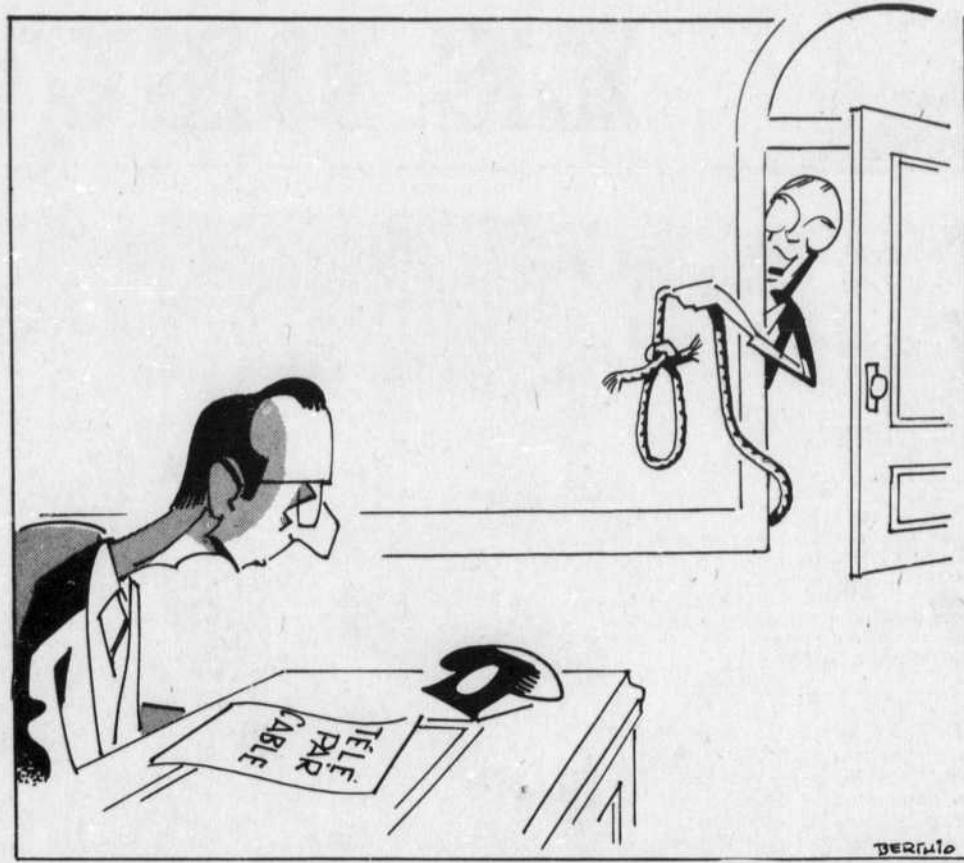
L'arrivée de M. Kierans à la tête du service postal avait fait naître, en 1968, des espoirs de renouveau. Or, jamais, depuis des années, la situation n'a-t-elle été aussi mauvaise qu'aujourd'hui. Déployant une habileté tactique remarquable, les syndicats se sont bornés, cette fois, à des manœuvres savamment calculées de harcèlement, de ralentissement et d'interruption partielle et temporaire du service postal. Le malaise a toutefois tellement duré qu'il a engendré des conséquences qui risquent de compromettre l'avenir des postes.

La première conséquence saute aux yeux. Les postes ont perdu une partie importante de leur volume d'affaires habituel. Des centaines d'entreprises ont appris depuis quelques mois à se débrouiller sans passer par une poste devenue terriblement inefficace: elles seront tentées de continuer à le faire. D'autres entreprises, qui dépendaient fortement de la poste, auront subi ces derniers temps un préjudice si grave qu'on doute qu'elles puissent se remettre du jour au lendemain à leur rythme d'autrefois. Le service postal ne pouvant retrouver son chiffre d'affaires d'hier, M. Kierans sera tenté de hausser de nouveau les tarifs. Or, s'il faut en croire l'expérience d'autres services publics, cela pourrait, à son tour, engendrer une nouvelle chute du volume des affaires.

La seconde conséquence est non moins grave. Les Canadiens aimaient naguère se plaindre de la poste. Ils ne savaient pas ce que pouvait être une poste inefficace. Mais ils ont appris ces derniers temps le contraire. Ils ont été victimes d'inefficacités si nombreuses qu'ils ont perdu confiance en leur service postal. Ils y recourent encore quand ils ne peuvent faire autrement. Leur premier mouvement est cependant de se demander s'ils ne pourraient pas éviter de passer par ce "machin" qui fonctionne mal.

M. Kierans, quand il parlait de mettre les postes sur un pied de rentabilité solide, postulait de toute évidence l'existence chez l'usager d'un sentiment élevé de confiance. Celle-ci ayant été détruite, il faudra, pour redresser la situation, une dose surhumaine de compréhension, de doigté, d'attention aux réactions des employés et du public, de consultation et de collaboration. Ce que M. Kierans a trop cherché à faire seul sans avoir d'abord compris l'esprit qui a présidé au développement du service postal canadien, ce qu'on a trop voulu entreprendre dans un esprit étroitement et jalousement technocratique, il faudra désormais le tenter dans un esprit de dialogue, d'ouverture, de consultation, de saine démocratie appliquée, dont, hélas, le gouvernement Trudeau et le titulaire actuel des communications n'ont que trop rarement donné l'exemple depuis deux ans.

Claude RYAN



-- Tu m'as demandé un câble...

L'ÉVÈNEMENT

Retour de la Côte-Nord

Un réacté gouvernemental attendait devant l'aérogare de Sept-Îles que les brumes matinales se dissipassent. À l'issue d'une tournée dans la périphérie québécoise, le ministre de l'expansion économique régionale rentrait à Ottawa. Un autre réacté, après de courtes escales à Schefferville et à Wabush, devait conduire le premier ministre dans la petite ville ontarienne de St. Catharines, où l'homme d'Etat signalerait le départ d'une compétition de canotage — sport qu'il avait pratiqué avec brio, avant la révolution cubaine, dans le détroit de Floride.

À l'issue de ces fautes de d'un des deux appareils, les deux colombes reprenaient leur souffle. La rencontre du matin avec les syndiqués de la région avait été dure. Le steward s'avança.

— "The usual, Sir?"

— "The usual. And fetch Romeo."

— "Mr. Marchand?"

— "The same."

Le steward s'effaça.

— "Ouf! Ces bains de foule me tuent. Tu sais, Jean, il m'arrive parfois de regretter l'anonymat d'antan..."

— "C'était le bon temps! Les assemblées syndicales..."

— "...les bonnes vieilles grèves..."

— "...Duplessis..."

— "...les rencontres des amis de Cité Libre..."

— "...les émissions de Radio-Canada — c'était meilleur alors, n'est-ce pas?"

Silence nostalgique.

— "Tout de même, Jean: il faut sortir de Montréal pour voir qu'au fond, les Québécois sont de bons bourgeois!"

— "Mais quelle pauvreté! Tu as vu ces villages gaspésiens?"

— "On s'en occupe! Le plan de développement de l'est du Québec, c'est nous qui le finançons. Le parc Forillon, c'est à nous! La zone spéciale de Sept-Îles, c'est nous qui l'avons créée! Et puis, je les envie un peu. Pas de pollution, pas de congestion, de saines distractions — et quelle nature!"

L'attaché de presse accourut.

— "J'ai acheté La Presse, Le Devoir et le Montreal Star..."

— "Fais voir."

Silence. Moue méprisante.

— "C'est dégueulasse..." l'engagement nationaliste ne rate jamais l'occasion de nous nuire...

— "heureusement que Radio-Canada était là! Mais à vrai dire, les Sept-Îles m'ont paru plutôt froids..."

— "C'est le climat, voyons!"

— "Tu crois vraiment, Romeo?"

L'attaché se troubla.

— "A tout hasard, dis-en un mot à Roland: il trouvera sûrement quelque gag pour gonfler mon image. Et annule tous les rendez-vous prévus pour lundi. Je rentre directement de St. Catharines au Lac Harrington. J'ai à réfléchir..."

— "Mais vous deviez préparer la conférence constitutionnelle avec Lalonde..."

— "Il digera avec moi. Maintenant, laissez-moi: je veux m'entretenir avec Jean..."

L'attaché s'esquiva. Le ministre de l'expansion économique régionale soupira.

— "Sérieusement, Pierre, je suis inquiet. S'il n'y avait eu les associations libérales de la région, nous aurions prêché devant des salles vides. N'avons-nous pas trop durci notre profil au Québec? Gérard me faisait part encore une fois l'autre jour de ses doutes..."

— "Tu sais bien que Gérard a toujours fait de l'angoisse!"

Et du connais ma position là-dessus: la politique n'est pas un concours de popularité."

Après un moment de réflexion, l'homme d'Etat retrouva le fil de ses idées.

— "J'ai longuement réfléchi pendant mes vacances. Les journalistes peuvent s'ébaufrir, ils ne comprendront jamais l'effet que la contemplation d'un récif de corail peut avoir sur un esprit tel que le mien. Chacun ses voyages! Nos adversaires voudraient peut-être que je gratte du papier sans relâche à Ottawa, comme mes prédécesseurs, pendant que tout s'effondre autour de moi!"

— "Pourrait, les élections du 29 avril n'ont pas été très rassurantes..."

— "Je demeure convaincu que notre stratégie est la bonne. J'ai consulté de nouveau certains de mes amis psychiâtres: ils sont formels. Il faut absolument substituer à l'image du père provincial que Duplessis avait incrustée dans la conscience des Québécois et que René voudrait bien reprendre pour lui, l'image d'un père fédéral qui, dans les circonstances, ne pouvait être que la mienne. Et quel enfant voudrait d'un père mou et impuissant? Mais voilà: le transfert s'est produit plus rapidement que prévu — Jean-Jacques nous a donné un fier coup de main! Il faut donc passer sans délai au deuxième stade de la cure: assumer le rôle du père-pourvoyeur des besoins physiques et psychiques de la progéniture. Puis, quelques bonnes baffes pour s'assurer que le rejeton battu ne s'est pas déformé, et s'en sera fini de la névrose québécoise!"

— "Hum... je voudrais pouvoir partager tes certitudes... Ne pourrions-nous pas commencer à pourvoir dès à présent? Remettre à Robert les \$200 millions que nous avons refusés à Jean-Jacques?"

— "J'y compte bien: nous en temps et lieu. Imagines-tu seulement, Jean, l'impact que pourrait avoir des remboursements individuels, quelques semaines avant les élections que je décréterai au début de 1972? \$200 millions, cela fait environ trente-trois dollars par Québécois. Et pour nous rallier le vote crédité, nous appellerons ça le dividende fédéral!"

— "Mais Bourassa accepterait-il?"

Silence frondeur. Détente.

— "Parlant de gâches rouges, Jean, as-tu lu Marcuse?"

— "Non... euh... les dossiers du développement régional sont lourds à porter, tu sais..."

— "J'ai parcouru quelques-uns de ses ouvrages en Méditerranée — tu devrais prendre des vacances. Intéressant. Marcuse est évidemment un pessimiste et un irresponsable. Ses concepts sont rarement opérationnels. Ses derniers propos frisent la sédition. Et tu sais combien le jargon marxiste m'a toujours ennuyé! Mais l'homme n'est pas sot: certains de ses raisonnements rejoignent, par perversité, bien sûr — les intuitions de Lord Acton. Alais, quand Marcuse dit que, dans la société contemporaine, la liberté est l'appanage quasi-exclusif des riches et des puissants..."

Le steward toussa.

— "Excuse me, Sir. Miss Streisand is on the radio-phone."

— "Put her through..."

L'INSOLENT

lettres au Devoir

Malheureusement, le Québec...

L'Expo 70 s'achève; un succès. Le Canada y a fait bonne figure. Hier, les architectes du pavillon, Erickson et Massey étaient cités à l'honneur par l'Institut d'Architecture du Japon. "Le pavillon canadien, le plus beau du site..." on l'a souvent entendu et son image a maintes fois attiré l'attention, non seulement des grands magazines japonais, mais aussi d'autres, au tirage international comme le "Time", le "Newsweek", le "Life"... Le pavillon du Canada est celui qui, après les grands — U.S.A. et U.R.S.S. — a connu le plus de popularité auprès des foules japonaises (enquête de N.H.K., télévision de l'Etat). On y aimait l'atmosphère... on y revenait... les Canadiens eux-mêmes dans toutes les manifestations ou d'apparat ou bureaucratiques ont toujours été des plus dignes. Monsieur Patrick Reid est un "ambassadeur" dont on peut être fier. Malheureusement, le Québec n'a pas sa bonne presse au Japon. Dès le début de l'Expo, l'incident de la discothèque, les réponses très peu diplomatiques faites à ce sujet par le Commissaire du pavil-

lon au "Mainichi Daily News", puis la suite, commerce de la "marijuana" par une servante du restaurant et les conséquences... n'ont certainement pas soutenu une réputation de Belle Province... et puis, pourquoi à l'extérieur du pavillon on n'a pas inscrit "Canada" comme l'ont fait les pavillons de l'Ontario et de la Colombie-Britannique? Pourquoi le drapeau du Canada n'a-t-il été hissé qu'au moment de la victoire des libéraux en avril? Pourquoi fallait-il que les Japonais demandent si "Québec" était une colonie d'Afrique? (témoignages d'hôtes japonais du pavillon) Pourquoi les hôtes parlaient-elles "joual" entre elles et les deux gardiens du "sous-joual" incompréhensibles aux hôtes japonais qui connaissent le français? Pourquoi l'album-souvenir porte-t-il comme titre: "Québec, une autre Amérique"? Pourquoi, Pourquoi?
Paul BERNARD
Osaka
27 août 1970

Une thèse sur Martin L. King

L'engagement de l'Église dans la révolution

par JEAN-PIERRE PROULX

L'Église doit-elle s'engager dans le processus des révolutions politiques et sociales? Depuis quelques années, un certain nombre de théologiens se sont laissés séduire par la question sans pour autant en arriver, pour le moment du moins, à une réponse satisfaisante.

Cela tient sans doute au fait que la "praxis" ecclésiale en matière de révolution, à partir de laquelle on eût pu élaborer une théologie, est finalement assez mince.

Dans ce contexte, la thèse de doctorat en théologie qu'a soutenue récemment, M. Gérard Gaudrault, p.s.s., à l'université de Montréal, vient à point puisque l'auteur a choisi d'étudier la pensée théologique d'un homme profondément engagé dans la "praxis": Martin Luther King. Sa thèse porte précisément le titre: "L'engagement de l'Église dans la révolution d'après Martin Luther King."

Cette thèse ne résout pas un des problèmes majeurs auquel se butent les théologiens de la révolution, celui de la violence, car précisément M. L. King était un non-violent. Mais comme l'a souligné M. Gaudrault pendant la soutenance, "cette thèse rend possible une réflexion nouvelle sur la possibilité de l'Église de s'engager dans un processus révolutionnaire."

L'obstacle de la violence

"En dissociant la révolution et la violence grâce à l'expérience de M. L. King, l'obstacle majeur à l'engagement total de l'Église semble enlevé. L'Église pourrait jouer un rôle plus efficace dans le monde d'aujourd'hui si elle comprenait que l'engagement révolutionnaire répond à sa mission."

Ceci dit, il reste à savoir ce qu'est une révolution et si une révolution non-violente est encore une révolution. Les membres du jury auraient voulu que M. Gaudrault soit un peu plus critique face à ce problème. On a regretté en particulier que l'auteur n'ait pas confronté davantage les positions de King aux diverses théories politiques sur la question de la révolution. De fait, M. Gaudrault s'en est tenu dans son ouvrage à l'exposé de la pensée de King qu'il a voulu décrire fidèlement, exposé pour lequel il a d'ailleurs été loué par le jury qui

se composait de MM. Jacques Grand'Maison, André Naud, Gilles Cazabon, Léonce Hamelin et Richard Brosseau, président.

Un théologien engagé

C'est surtout dans ses oeuvres écrites que M. Gaudrault a voulu cerner la pensée de King sur l'engagement de l'Église dans la révolution. Toutefois, a dit M. Gaudrault, "l'auteur pourrait se définir comme un théologien engagé. Ceci signifie pour nous que la pensée théologique de King est pour une bonne part dérivée de son engagement, même si, au départ, il s'est engagé dans la "Révolution Noire" avec une motivation pastorale. Notre méthode a été de découvrir les intuitions théologiques autant dans l'action du pasteur King que dans ses élaborations théologiques". Rappelons ici que King a obtenu en 1955 un doctorat en théologie pour sa thèse: "A comparison of God in the thinking of Paul Tillich and Henry N. Wiman".

M. Gaudrault a divisé sa thèse en trois chapitres: — les fondements de l'engagement ecclésial dans la révolution, — l'engagement révolutionnaire des pasteurs et, enfin, celui des chrétiens.

L'engagement ecclésial

King, rapporte l'auteur, fait d'abord trois reproches à l'Église: ceux d'avoir une prédication désincarnée, de ne pas s'engager pour le maintien de la paix, et de participer effectivement à l'injustice sociale.

Elle se trouve donc face à une exigence de conversion pour devenir communauté prophétique par l'annonce "à temps et à contretemps" des valeurs morales. Elle doit prendre, en outre, conscience du dynamisme révolutionnaire de l'Évangile et rechercher par sa propre unité par le rassemblement des enfants de Dieu.

Selon King, un triple dynamisme anime l'Église, dynamisme qui est le fondement théologique de son engagement révolutionnaire: d'abord, a dit M. Gaudrault, "l'Église est pénétrée en profondeur de la Puissance même de Dieu". La puissance divine est à l'oeuvre dans

l'Église et dans le monde grâce aux événements qui sont les signes de l'intervention de Dieu.

En second lieu, l'Église a été fondée sur le mystère pascal du Christ, mystère qui contient un dynamisme révolutionnaire et constitue un appel continu à l'Église pour un engagement total et un appel explicite aux chrétiens à mettre leur foi dans la souffrance rédemptrice qui ne refuse même pas le don de sa vie. C'est précisément à ce mystère que King rattache sa technique de résistance non-violente et sur la puissance de l'amour désarmé qui triomphe dans le mystère de la Pâque du Christ.

L'Église enfin, pour King, est fondée sur les dons de l'"agapè" (l'amour de charité) et sur la justice. La non-violence est, pour le leader Noir, une doctrine et une pratique précisément fondées sur le principe théologique de l'amour. Tous ces dynamismes doivent conduire son action révolutionnaire à créer "la communauté bien-aimée", ce qui, pour lui, est la définition centrale de l'Église.

Les pasteurs

King estime que les pasteurs ont une responsabilité particulière face à l'engagement révolutionnaire de toute l'Église.

Il les voit d'abord comme des prophètes. Ceux-ci sont garants de la stabilité de la révolution. Ils sensibilisent le peuple à l'injustice sociale et "galvanisent les forces révolutionnaires dans l'unité".

Les pasteurs-prophètes doivent s'inscrire dans les grandes figures prophétiques en travaillant comme Moïse à la libération humaine des peuples, en ne fuyant pas les exigences sociales comme Amos, en proposant un message d'espérance et de paix comme Isaïe, en assumant les traits de Paul comme missionnaire du salut universel. Selon M. Gaudrault, "la conscience de revivre les grandes expériences prophétiques est une caractéristique de la tradition théologique du peuple Noir et marque profondément l'oeuvre de King."

D'autre part, King estime que le pasteur doit exercer un ministère de réconciliation et un ministère d'incarnation: ce dernier se traduit par un engagement direct dans

le processus révolutionnaire. Selon King, l'incarnation oblige l'Église et ses pasteurs à se soucier de tous les problèmes de l'homme lorsque sa dignité est en jeu.

Les chrétiens

Pour King, l'engagement de tout le peuple est la première condition de l'engagement révolutionnaire de l'Église, et la transformation de l'ordre social dans la justice répond à la responsabilité première des fidèles. Les membres du Peuple de Dieu peuvent d'abord former une "armée non-violente" de pauvres, victorieux par leur foi comme le "petit reste" d'Israël. Pour transformer l'ordre social et ses structures, les chrétiens doivent inculquer une dimension morale dans le processus politique de la révolution.

L'engagement du peuple dans la révolution comporte aussi la volonté de rassembler tous les hommes dans le Royaume de justice et l'amour. Cette unité doit se réaliser progressivement au sein de la communauté locale d'abord, étape qui s'identifie avec le Pouvoir Noir, puis au sein de la communauté nationale. L'ultime étape et la plus difficile est d'ouvrir la révolution sociale à l'idéal de la "demeure universelle" des enfants de Dieu.

La dernière partie de la thèse de M. Gaudrault porte sur "la méthode révolutionnaire propre à l'Église, à savoir la résistance non-violente".

Pour King, la non-violence est une méthode active et énergique qui s'attaque aux structures injustes. Elle se fonde "sur la foi en la valeur rédemptrice de la souffrance imméritée", sur l'espérance de la victoire finale de la justice et du bien en même temps que sur la charité qui cherche sans cesse la communion des personnes.

Proposée de façon absolue par King, la non-violence écarte l'option de la violence exercée en légitime défense. Enfin, l'auteur termine par l'éthique de la non-violence de King: il signale que le pasteur Noir propose une économie de la non-violence qui va de la désobéissance civile mitigée à la désobéissance massive à l'échelle nationale.

des idées

des événements

des hommes

À LA SUITE DU TREMBLEMENT DE TERRE

Le Pérou est saisi d'un plan de développement "populaire"

par CLAUDE LARIVIÈRE

● M. Larivière collabore à Développement et Paix à titre d'agent d'information. Il décrit l'effort mis par une commission gouvernementale à préparer, pour la zone sinistrée du Pérou, une stratégie de développement qui sache impliquer la population dans une reconstruction nouvelle.

Le 31 mai dernier, un tremblement de terre extrêmement violent secouait le Pérou: 58.000 personnes périrent en quelques secondes, des milliers d'autres furent blessées ou privées d'abri. Dans la seule vallée de Huaylas, à 350 milles au Nord de Lima, les quatre grandes villes qui s'y trouvaient furent complètement détruites. A Huaraz, il y eut 12.000 morts sur une population totale de 40.000 habitants. Yungay, ville de 18.000 personnes, a été complètement rayée de la carte quand une coulée d'alluvion est descendue sur la ville à plus de 230 milles à l'heure, l'ensevelissant sous 50 pieds de boue. Seules quelques 500 personnes échappèrent à la mort.

Trois mois après le séisme, les effets destructeurs du tremblement de terre restent visibles, terriblement présents dans les régions les plus touchées, même si la vie a repris. Les enfants fréquentent à mi-temps des classes données dans des abris de fortune; les plus grands malades sont évacués par avion vers Lima, des hôpitaux de campagne veillent sur la santé de ceux qui demeurent encore dans la zone sinistrée. Des tentes leur ont été distribuées et la nourriture leur est fournie. Dans l'ensemble, l'état d'urgence a pris fin. Les efforts conjugués du gouvernement péruvien et des organisations internationales de secours, les dons de certains gouvernements, permettent d'apporter à la population affectée les secours d'urgence dont elle avait besoin. C'est ainsi que l'Organisation ca-

tholique canadienne pour le développement et la paix et la Conférence catholique canadienne ont contribué conjointement pour \$50.000 le 6 juin dernier.

Dès le 3 juin, le ministre péruvien de la santé avait entrepris avec l'aide de l'armée, la difficile tâche de coordonner le secours d'urgence dans la zone sinistrée. Il s'agissait d'un travail immense: évacuation et soins aux blessés, ensevelissement des cadavres, désinfection de l'eau potable, vaccination contre les épidémies, alimentation des survivants, distribution de tentes et création de centres d'hébergement, réparation des voies de communications, rétablissement des lignes téléphoniques et électriques, contrôle des activités sismiques en prévision de nouvelles secousses, débâclement des zones recouvertes par les alluvions, établissement d'un contrôle administratif et budgétaire des opérations, etc.

Le défi: reconstruire

Le gouvernement péruvien du général Juan Velasco Alvarado a créé, dès que fut connue l'ampleur du séisme, la Commission de reconstruction et de réhabilitation de la zone affectée (CRYRSA) à la tête de laquelle il plaça le général Carlos Villa Pazos. Pour démontrer toute l'importance qu'il attachait au travail de la CRYRSA, le général Alvarado fit du président de la CRYRSA un ministre appelé à siéger au cabinet péruvien. "Tout doit être mis en oeuvre, ont alors affirmé les autorités péruviennes, pour que la population sinistrée puisse vivre normalement le plus tôt possible et participer avec l'ensemble du peuple péruvien à la lutte pour le développement socio-économique amorcée par le gouvernement révolutionnaire".

L'article 4 du décret — loi du 9 juin créant la CRYRSA lui permettait d'instituer les sous-commissions techniques qu'elle jugeait nécessaires. Mgr Luis

Bambarem, "évêque des barriadas" de Lima, membre de la CRYRSA, fut le principal promoteur de la formation d'une sous-commission technique de développement social chargée d'élaborer un programme planifié de reconstruction pour la zone sinistrée. C'est dans cette sous-commission technique — appuyée par le gouvernement révolutionnaire péruvien — que prit forme la philosophie qui anime aujourd'hui la reconstruction de la zone sinistrée. Pendant que la sous-commission technique poursuivait son travail, le général Alvarado obtenait de la Banque interaméricaine de développement (BID) un prêt de \$35 millions de dollars américains et sollicitait un prêt de 135 millions de dollars américains à la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD).

Coopératives et autogestion

La sous-commission technique de développement social de la CRYRSA a opté pour "la participation de la communauté et la création de nouvelles formes d'organisation sociale". La sous-commission suggère que cette option s'appuie sur la promotion du coopératisme et de l'autogestion. L'infrastructure socio-économique de la région sinistrée étant détruite, il est possible — au moment où s'amorce la reconstruction — d'empêcher les anciens possédants de réédifier les vieilles structures de domination socio-économique. Pourquoi, en effet, permettre à ceux-ci de perpétuer davantage l'injustice sociale séculaire? C'est cette orientation fondamentale qui rend exceptionnelle cette expérience de reconstruction, qui justifie que nous nous y arrêtons. Voici comment la CRYRSA elle-même décrit cette orientation:

"Tout processus révolutionnaire transforme radicalement une société déterminée en annulant la situation pré-existante, détruisant le "désordre établi". Le

gouvernement révolutionnaire des forces armées péruviennes se proposant d'établir une société plus juste, sans privilèges, sans marginaux ni discrimination économique, sociale, politique et culturelle, il semble possible d'incarner ses objectifs dans le cadre de la reconstruction de la zone sinistrée, vue l'ampleur du séisme. La CRYRSA a le choix entre permettre le rétablissement du sous-développement antérieur et des injustices socio-économiques qui le créent, ou édifier une nouvelle société, juste, solidaire et démocratique, fer de lance du processus de la révolution péruvienne, authentique plan-pilote pour le reste du pays".

"Desirant nous conformer aux directives établies par l'Institut national de planification, nous recommandons l'orientation suivante:

- Participation effective de la majorité de la population aux décisions fondamentales concernant le développement de la région. Cela exige de nouvelles formes d'organisation sociale et un nouveau régime de propriété des moyens de production et des biens immobiliers;

- Réforme agraire appropriée;

- Transformation intégrale du système d'éducation en accord avec les objectifs visés par la réforme de l'éducation (pourrait même être l'occasion d'un plan pilote);

- Organisation des services sociaux, spécialement ceux destinés aux groupes marginaux, en fonction des besoins réels de la population et promotion de ces services par l'intermédiaire des institutions intermédiaires entre l'Etat et la population;

- Elaboration d'une politique économique tendant à maximiser la production et la productivité tout en tenant compte de la permanence du risque de nouvelles

secousses sismiques dans la région sinistrée;

- Augmentation substantielle de l'utilisation du potentiel économique et humain de la région, sans pour autant mettre un frein au flux des émigrants."

"Pour réaliser ces objectifs, le gouvernement révolutionnaire péruvien devra tenir compte des exigences suivantes:

- La concentration du pouvoir économique en quelques mains exige une modification substantielle de la structure de propriété de même qu'une réduction drastique du contrôle exercé par ces groupes de privilégiés, transférant celui-ci au peuple;

- L'organisation du travail dans la zone affectée repose sur l'entreprise privée et se caractérise par son paternalisme. Il est impérieux de lui substituer une nouvelle structure de base reposant sur les principes de la coopération et de la solidarité, c'est-à-dire instituer des entreprises coopératives, autogestionnaires et communautaires octroyant le statut de propriétaires aux travailleurs, incluant le contrôle et la gestion de ces entreprises.

- La délégation, aux gouvernements locaux, du pouvoir d'élaborer une politique orientée par les organisations représentatives de la population à tous les niveaux (conseils provinciaux, conseils de districts, organisations communales).

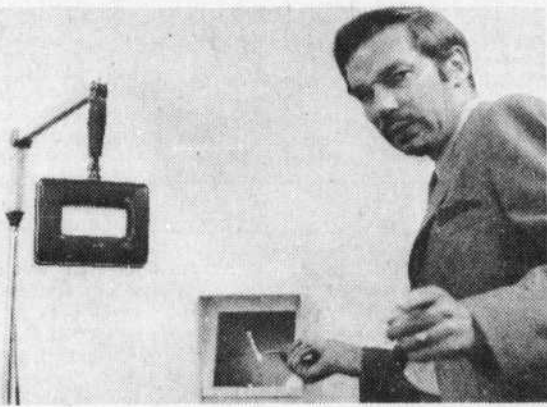
- L'action aliénante des médias de communication pouvant constituer un obstacle majeur à l'implantation d'une réforme libératrice et éducative nécessite l'institution d'une nouvelle organisation de la structure de communication en fonction des critères suivants: a. information objective (nationale et internationale); b. appui aux nouvelles transformations".

Un choix politique fondamental

La junte militaire péruvienne, au pouvoir depuis le 3 octobre 1968, contraste avec les autres régimes militaires latino-américains. Inspirée par un profond courant réformiste et un fort sentiment nationaliste, elle s'est affichée résolument à gauche. La nationalisation du pétrole (jusqu' alors exploitée par les Américains — ce qui provoqua la suspension de "l'aide" américaine au Pérou), la proclamation d'une réforme agraire (s'attaquant aux monopoles oligarchiques de Rockefeller et des grandes familles péruviennes), l'extension des eaux territoriales à 200 milles des côtes (et l'arraisonnement de navires américains violant ces limites), la proclamation de la loi générale des industries (le 28 juillet dernier, à l'occasion du 149ème anniversaire de l'indépendance péruvienne) et d'une loi des pêcheries, permettent de croire que ces recommandations de la sous-commission technique du développement au cabinet péruvien, recevant l'appui du régime Alvarado. Un plan d'application (stratégie du développement, analyse des besoins, du milieu et des possibilités de planification sectorielle) accompagne les recommandations dont nous venons de faire état.

Pratiquement, de telles mesures influencent directement le rôle que des organisations comme Développement et Paix jouent, et joueront dans l'avenir, en Amérique latine et dans les pays défavorisés du tiers monde. D'une part, il n'est pas possible de ne pas tenir compte, voire de ne pas encourager de tels efforts de développement; d'autre part, la planification du développement dans un pays oblige l'ensemble des organisations privées finançant des projets limités de tion, à discuter des sommes qu'elles sont prêtes à y investir et à reconnaître davantage la fonction coordinatrice des organes de développement (dans le cas du Pérou, la CRYRSA) mis sur pied par l'Etat.

Le cuir chevelu



Une entreprise quelle qu'elle soit a le devoir d'être en permanente contestation avec elle-même, si elle veut progresser et par ce même truchement aider loyalement le public dont elle dépend, sans jamais essayer de tromper ce dernier.

C'est l'objectif poursuivi par le CENTRE CAPILLAIRE PIERRE DEPUIS 15 ANS.

Le Centre Capillaire Pierre fait-il des examens gratuits? Non et ceci par souci de ne pas abuser du client. Nous ne croyons pas qu'il soit possible d'être spécialiste et de faire des consultations gratuites. Selon nous ce procédé frise l'attrape-nigaud, car dans la vie rien ou très peu de choses se donnent gratuitement. Ne le pensez-vous pas?

Donnons-nous des garanties? Nous traitons le cuir chevelu et ses innombrables problèmes, s'il s'avère qu'il peut bénéficier adéquatement des résultats tels qu'expliqués par l'un de nos trois trichologues.

Peut-on faire repousser les cheveux déjà perdus? En règle générale, la réponse doit être non. Car là encore c'est une mauvaise représentation que l'on pourrait faire en faisant croire des choses invraisemblables, et plus on est chauve plus on est crédule et plus l'on veut espérer. Le Centre Capillaire Pierre reconstruit la chevelure, mais nous insistons une fois de plus "La chevelure qui vous reste, et celle-là diminue **journallement** par le non-remplacement, conséquemment l'élément temps joue contre vous si vous négligez davantage de vous faire traiter quand il est encore temps.

Formules et traitements? Les formules sont d'usage individuel de nos clients. Nous pouvons certifier à nos clients que les formules les meilleures leur sont prescrites suivant leur cas. Le Centre Capillaire Pierre ne relâche jamais sa vigilance dans les recherches de laboratoire, tout en sachant bien que la formule miraculeuse n'existe pas. **Mais c'est par le choix de formules adéquates que nous pouvons parler sans essayer d'induire en erreur une clientèle que nous voulons exigeante.**

Méfiez-vous des produits type ou standard proposant la solution à tous problèmes capillaires car ce serait admettre que chaque individu réagit de la même façon et cela, vous le savez, n'est pas vrai.

Que faire maintenant? Prendre rendez-vous, consacrer 90 minutes de votre temps pour un examen. Vous mettrez ainsi fin à un problème qui vous angoisse et vous complexe, ne prétendez pas le contraire, ce serait manquer de sincérité envers vous-même. Laissez tomber en même temps ces vieilles superstitions qu'il n'y a rien à faire, que votre père était chauve, etc., etc., et tout cela parce que le voisin vous l'a dit. Avant de croire ce que disent les âmes bien intentionnées, demandez-vous quelle est leur profession et jugez par vous-même au nom de qui ou de quoi elles vous donnent des conseils concernant le cuir chevelu. Ne vous condamnez plus à une calvitie précoce par méfiance grotesque. Si le Centre Capillaire Pierre, comme dit plus haut, ne peut pas faire repousser les cheveux déjà perdus, il peut scientifiquement vous assainir votre cuir chevelu et vous certifier que vous garderez votre chevelure votre vie durant. La hantise et l'anxiété de la calvitie ne seront pour vous qu'un mauvais souvenir. Une chevelure soignée donne une touche finale à votre personnalité. D'ACCORD?

par *P. A. Pierre*
TRICHOLOGUE

CENTRE CAPILLAIRE PIERRE

ÉDIFICE PLACE CANADIENNE
450 est, SHERBROOKE, angle Berri - Suite 390 - Tél.: 288-3823 - 288-7378
Sortie du métro Sherbrooke - Berri
Heures: 11 h a.m. à 8 h p.m. - Le samedi: 10 h a.m. à 4 h p.m.

lettres au Devoir

L'Union nationale mourra avec moi

Lorsque Maurice Duplessis était (ô malheur!) premier ministre du Québec, il aurait affirmé, dit-on: "L'Union Nationale mourra avec moi".

Depuis la mort du "chef", le destin s'est continuellement chargé de préparer la "mise en vigueur" de ces paroles qui, un jour, deviendront peut-être historiques. Ainsi, Paul Sauvé est mort, "en devoir", Antonio Barrette a "soudainement" préféré la diplomatie, puis, le dauphin de Duplessis, Daniel Johnson, a réussi, grâce à son extraordinaire habileté (ses adversaires l'ont toujours reconnu), à prolonger le sort du mort de son parti. Mais, à la suite de Duplessis et de Sauvé, il est décédé au cours de son mandat et, à n'en pas douter, ce fut le commencement de la fin pour l'Union nationale.

On se souviendra du congrès à

la chefferie de ce parti qui fut une vaste foire durant laquelle la "vieille garde" par l'entremise des Paul Doyon, Rémi Paul, Gabriel Loubier et autres, triompha des nationalistes et innovateurs, tels que Marcel Masse (même s'il était "officiellement" président du congrès), J.-G. Cardinal et quelques autres. A mon avis, ce fut alors un piège posé dans la tombe de l'Union nationale et un des principaux gestes qui ont mené à la débâcle du 29 avril dernier. Les récentes accusations de J.-J. Bertrand contre MM. Cardinal, Masse et Beaulieu ne feront qu'accélérer et peut-être écarter l'agonie de l'Union nationale.

Que nous réserve donc l'avenir? Sans vouloir être prophète, il est à prévoir que dans le contexte actuel du Québec, ne survivront que deux véritables idéologies et deux

véritables partis politiques de grande force: le fédéralisme canadien et le parti libéral, le souverainisme et le Parti québécois. Le premier, constitué d'une élite formée à l'école de l'économie autout de laquelle se grefferont les autres problèmes de notre société; le second, constitué de personnes dont l'idéologie sera la participation active des citoyens à l'essor socio-économique de leur pays (le Québec), parallèlement à la promotion de l'idée d'indépendance politique pour le Québec.

D'once, lors d'une prochaine élection, ou bien nous déciderons de demeurer au sein de la confédération, avec le Parti québécois comme opposition dite officielle, ou bien nous proclamerons notre Etat souverain, avec le parti libéral comme opposition "officielle". De toutes façons, notre avenir semble se dessiner autour de la confrontation entre les thèses fédéraliste et indépendantiste. Ainsi donc, le Ralliement des créditistes demeurera toujours une formation marginale (d'ailleurs, il se plaît dans ce rôle qui lui convient parfaitement) sans importance, et l'Union nationale disparaîtra ou deviendra un tiers parti qui mourra peu à peu d'inanition, à moins de pousser à fond la drôle d'idée de Mario Beaulieu, celle d'association avec les Etats-Unis, ce qui, à longue échéance, pourrait rallier l'opinion de plusieurs Québécois. Alors, c'en serait fait de la culture française en Amérique.

Georges-H. POITRAS
Montréal, 4-9-70

Jacques PORRIER
Montréal, 14-8-70

Chacun peut être son astrologue

Si je veux me découvrir et me connaître un peu plus, j'ai un moyen simple et facilement accessible: mon signe du zodiaque. Je peux aussi avoir une bonne idée de tel autre personne en sachant son signe et, mieux encore, en connaissant aussi son ascendant. D'autre part n'importe qui peut également percevoir certaines dimensions ou intentions probables de ma personne. Etant Scorpion, j'en subis les conséquences. D'autre part tel parent, ami ou camarade, étant Taureau, Lion ou Vierge, j'entre en relation plus ou moins profonde avec ces personnes sous le coup d'un autre jeu dans la position des astres. De cette façon, je peux être en contact avec l'influence de tous les signes. Et finalement, je ne suis plus cantonné aux seules valeurs propres au Scorpion, mais possiblement ouvert ou influencé au contact de tout autre "signe".

J'en veux pour appui quel astrologue "sérieux" fera entrer en

ligne de compte le signe des parents dans le cas de personnes nées en même localité, jour et heure. Ne sont-ils pas nos premiers contacts avec l'humanité? Bon! eh bien, croyons plutôt que le difficile "Connais-toi toi-même" trouve dans l'astrologie un moyen simple et facilement accessible qui offre des points de repères qui se fondent sur des valeurs particulières mais propres à tout homme.

Georges-H. POITRAS
Montréal, 4-9-70

L'exploitation

des immigrants

par des immigrants

Cette lettre s'adresse à tous les locataires qui ont affaire à un propriétaire déloyal. En septembre 1968, j'arrive à Montréal. Je cherche un logement et je trouve un 4 1/2, 10.280 Terrasse Fleury. Les murs sont sales, les tapis usés, noirs et crasseux, les appareils — réfrigérateurs et poêles — couverts d'ordure et en état médiocre. Le propriétaire s'engage, évidemment, à tout remettre en ordre. Je signe un bail de deux ans. Je paye \$125, par mois. Le bail signé, il oublie de remettre le logement en condition. Ce que voyant, je me décide à dégraisser, décapier, décroquer, bref assainir moi-même, du mieux que je peux, jusqu'à un certain état de propreté.

Le premier septembre 1970, le bail finit. Le monsieur propriétaire insinue qu'il ne conçoit pas que je puisse lui rendre un appartement dans un tel état: il refuse de me rendre les \$20, de dépôt en garantie. Cette pratique répétée dix fois, permet de gagner sans mal \$200: on paie, avec bail, de la crasse que le pauvre nouvel immigrant n'ose refuser, on dépose \$20 de garantie (pour la crasse?), on vous reproche la crasse (sans doute celle que vous êtes parvenu à ôter!!!). Et le cycle recommence avec une autre victime.

De plus, n'existe-t-il aucune protection contre cette exploitation d'immigrants par des immigrants de même nationalité?

Max FADIN

Montréal 2-9-70.

SALLE OVALE • SUITES CANADIENNES • SALON BLEU



Ne cherchez plus . . .

Vous vous demandez où tenir une importante réunion d'affaires, une conférence de presse, une exposition, un défilé de mode, un grand bal ou une réception intime?

Ne cherchez plus . . .

Au Ritz-Carlton vous avez le choix de plusieurs salons; vous y trouverez le décor élégant et l'ambiance agréable nécessaires à un événement dont vous voulez faire un succès.

LE RITZ-CARLTON
C'EST L'EXCELLENCE EN TOUT!
(Le numéro de téléphone du Directeur des Banquets est: 842-4212)

HOTEL RITZ-CARLTON — 1228 OUEST, SHERBROOKE
SALON VERT • SUITE VICE-ROYALE • SALON OR

QUÉBÉCOIS!

PARTICIPONS À L'ESSOR DE

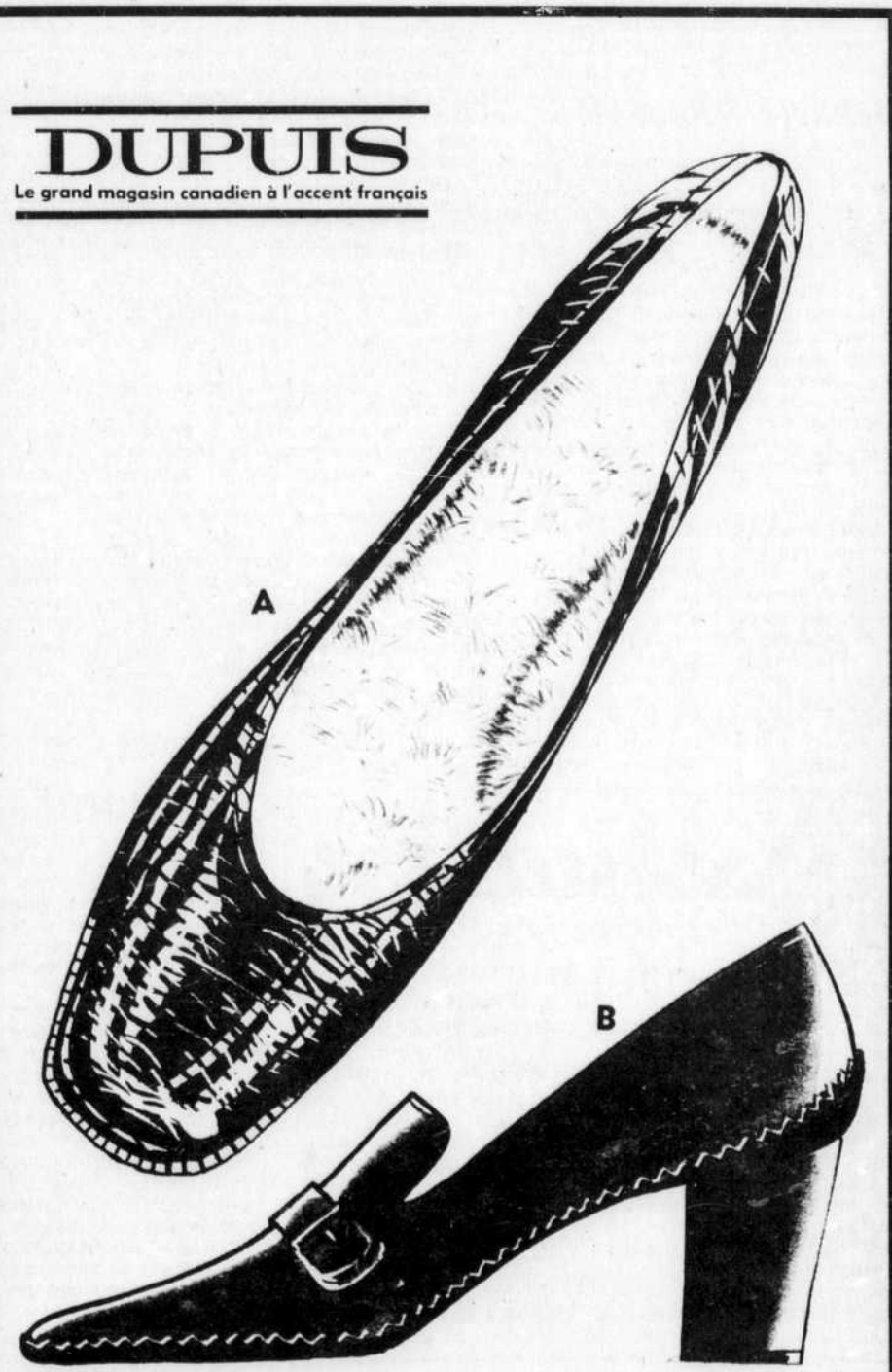


L'ENTRAIDE
IMMOBILIÈRE
LAURENTIENNE

2189 est, Sherbrooke, Mtl. 133 - Tél.: 527-3624

Sans obligation de ma part veuillez me fournir les renseignements nécessaires

NOM
PRÉNOM Age
ADRESSE
VILLE Tél.:



PIEDS EN BEAUTÉ, BIEN AU CHAUD DANS CES ESCARPINS CORFAM® DOUBLÉ

Vos pieds frémiront d'aise dans le confort de ces escarpins aux lignes modernes. Et, le Corfam® se moque des intempéries, un coup de chiffon humide suffit le plus souvent à le garder propre. Les semelles sont à contour moulé. Voici deux modèles de la collection:

A- Springo à empeigne unie, talon 14/8, en Corfam® fini suède noir, vison, brun foncé ou Corfam® fini cuir verni effet froissé noir; **B-** Diana avec courroie sur l'empeigne, en Corfam® fini suède noir, vison ou Corfam® fini cuir effet froissé noir. **A-** 6 1/2 à 11, **B-** 5 à 11. 25.00 la paire.

*Marque déposée

Composez 842-6171
DUPUIS - TROISIÈME - RAYON 470

DUPUIS

suites
de la première
page

TdH

hommes. C'est au nouveau comité exécutif, a-t-il expliqué, qu'il appartient de prendre toute décision. Il n'a pas caché cependant que des projets ont été soumis, concernant d'une part l'administration de Terre des hommes et, d'autre part, l'utilisation (du moins partielle) des installations durant l'hiver.

Il est en effet question d'utiliser éventuellement les lacs artificiels de Terre des hommes comme patinoires. Ceci entraînerait l'ouverture durant l'hiver de certains pavillons et bâtiments de La Ronde et des abords de la station Sainte-Hélène du métro de Montréal.

Mais il est trop tôt pour parler de toutes ces choses. Des personnes de l'entourage du maire de Montréal, M. Jean Drapeau, affirment que ce dernier refusera de faire toute déclaration concernant l'avenir de Terre des hommes avant les élections municipales du 25 octobre. Le maire Drapeau ne voudrait pas, semble-t-il, "politiser" Terre des hommes.

Cela, cependant, n'est pas sans causer certains ennuis à ceux qui ont fait un succès de Terre des hommes et qui voudraient bien se remettre le plus rapidement possible à la tâche, en vue de la préparation de la saison 1971 de T. des H.

En viendrait-on, à la faveur d'une réforme administrative de Terre des hommes, à soustraire l'exposition de Montréal à la politique, pour faciliter la planification de chaque saison? C'est la question que l'on semble se poser ici et là.

ROBERT STANFIELD

cessaire, etc...

"Je suis ici pour voir à quoi ressemble la vie dans les régions rurales de l'Alberta", a dit M. Stanfield.

Un fermier a résumé ainsi l'opinion de ses confrères: "Nous voulons simplement faire prendre conscience à M. Stanfield de la vie difficile de bon nombre de fermiers. Nous avons aussi voulu souligner que nous aurions pu en certaines occasions vendre plus de blé s'il n'y avait pas eu une grève sur la côte du Pacifique ou ailleurs."

PIERRE E. TRUDEAU

acheté au prix de \$260,000 de la compagnie Sicaud de Sainte-Thérèse.

Le premier ministre se rendit ensuite au parc historique Louis Babel qu'il venait inaugurer. Il y dévoila d'abord une statue de Bergeron, fabriquée à partir d'éléments en fer et représentant un homme du nord dans toute la force de sa virilité. Entouré d'une population bigarrée, jeune et dynamique, il coupa à l'aide d'une hache les branches qui barraient l'accès du petit pont de fer conduisant au parc d'amusement. Vêtu en trappeur, il dévoila en outre deux autres plaques commémoratives illustrant les voyages du Père Babel et la région de Schefferville.

Entre-temps, des centaines d'enfants s'étaient précipités vers un train miniature que le premier ministre, casquette de chauffeur sur la tête, fit rouler ensuite autour du terrain. Plus de 1.500 personnes prenaient part à cette fête. Plusieurs d'entre elles avaient revêtu des costumes d'époque. En soirée, le premier ministre se rendit au dîner offert en son honneur, avant de s'enlever pour Toronto.

En matinée, M. Trudeau, accompagné de M. Jean Marchand, qui devait

Un dirigeant du CDR

D'Auteuil a mis en cause toute la logique du Plan

QUEBEC (PC) — "Ce n'était pas une ville, une usine ou une forêt qui était subitement mise en péril par la décision d'une compagnie; c'était toute la logique de base du Plan de développement de l'Est du Québec qu'on menaçait de saborder."

C'est ce qu'a déclaré le vice-président du Conseil régional de développement de l'Est du Québec, M. Maurice Soucy, au cours d'une réunion des membres de la Fédération de l'Union catholique des cultivateurs (UCC), à Rimouski.

Selon M. Soucy, c'est à partir d'une recommandation du plan en question, visant à favoriser la transformation dans la région des richesses naturelles, que la compagnie d'Auteuil Lumber avait obtenu ses droits de coupe de bois dans le secteur Grand-Portage.

C'est donc, dans l'esprit du vice-président du CRD, tout le principe de la planification économique régionale qui se trouvait remis en question quand la firme a décidé de ne pas implanter d'usine de transformation dans la ville de Cabano.

La population de Cabano, à la suite de ses dirigeants, avait manifesté fermement contre la décision de la d'Auteuil

Lumber, allant jusqu'à détruire les pontons du chantier forestier de la firme et éparpiller des dizaines de cordes de bois déjà coupées. L'intervention du gouvernement du Québec s'était manifestée à la suite des protestations de la population et les permis de coupe de bois de la d'Auteuil ont été suspendus indéfiniment.

"Si une entreprise, ou même le gouvernement, commençait à 'déplanifier', a expliqué M. Soucy, à bafouer le Plan dans le secteur forestier de Grand-Portage, il y avait de fortes chances pour que n'importe qui, n'importe où, se mette ensuite à compromettre sans vergogne les objectifs globaux du Plan par une série de gestes contradictoires et non planifiés, cela pour des motifs d'intérêt personnel ou local."

Le vice-président du CRD a illustré par des chiffres, en terminant, l'importance de l'application du Plan dans le secteur des forêts. Les forêts constituent 14,000 milles carrés, soit 85 pour cent du territoire; l'industrie de la transformation du bois compte pour environ 35 pour cent de la production, 54 pour cent de l'emploi et 65 pour cent des salaires du secteur manufacturier de toute la région-plan.

rentrer à Ottawa vers midi, et du député de Manicouagan, M. Gustave Blouin, avait rencontré les représentants des syndicats locaux à l'hôtel des Sept-Iles. Cette rencontre donna lieu à des échanges plutôt vifs. Politiciens et syndicalistes s'accusèrent réciproquement de causer l'inflation. M. Marchand qualifia le journal Québec-Press de "feuille de chou", provoquant une réaction plutôt violente.

Le premier ministre pour sa part a perdu patience lorsqu'un syndiqué, manifestement bien intentionné, fit allusion à des intérêts financiers qu'aurait détenus jadis le père de M. Trudeau dans une compagnie pétrolière. Même si l'ouvrier protesta de sa bonne foi en disant qu'il n'avait pas l'intention d'insulter le premier ministre, qu'il ne reprochait nullement à ce dernier d'avoir des actions, puisqu'il en détenait lui-même, et qu'il n'avait fait cette allusion que pour souligner l'intérêt accru que M. Trudeau devait avoir pour la politique pétrolière du pays, le premier ministre n'en continua pas moins à prendre fort mal la chose, demandant à son interlocuteur de se mêler de ses affaires et se moquant avec morgue des actions que celui-ci disait détenir.

Après, la discussion s'était engagée de façon plus détendue. Le premier ministre déclara en particulier: "Vous avez raison: les structures sociales ne sont pas faites pour les travailleurs comme elles ne sont faites pour personne. Elles sont simplement inadéquates pour la société actuelle toute entière. Elles sont trop lentes. C'est pourquoi il faut chacun à son niveau travailler à les changer."

M. Trudeau précisa ensuite que "la société ne tiendra pas" si les gens demandent à celle-ci qu'elle ne peut donner. Parlant de la "révolte des espoirs", il demanda aux syndicats d'être cohérents dans leurs demandes.

M. Marchand, de son côté, opina dans le même sens en demandant aux syndicats de ne pas demander au gouvernement d'intervenir dans les négociations collectives tout en désirant conserver celles-ci libres. Tout ce que peut faire l'Etat, expliqua-t-il, c'est d'aider les gens à se rencontrer pour discuter. Comme on reprochait au gouvernement de ne pas avoir appliqué les rapports Wood et Carter de façon intégrale, les deux ministres demandèrent si les syndicats auraient accepté de voir adopter toutes ses recommandations. A la réponse négative qu'ils obtinrent, ils répli-

quèrent: "Pourquoi voulez-vous que le gouvernement accepte uniquement ce qui fait votre affaire? L'Etat n'a-t-il pas pour objet le bien commun?"

A la suite de cette première manche, où les hommes politiques mirent en lumière leur talent manifeste pour la discussion en petits groupes, l'atmosphère se chargea lorsque le premier ministre parla du refus des syndicats de participer à la lutte contre l'inflation. "C'est le travail organisé qui cause le chômage dans les classes non organisées", lança-t-il. Il venait de faire remarquer que la moyenne d'augmentation des profits des compagnies était de 3 à 4% alors que celle des augmentations de salaires atteignait 8%. Dès lors l'atmosphère devait se tendre, elle le resta jusqu'à la fin.

GEORGE SMITH

s'est félicité de la décision de M. Smith de procéder à de nouvelles élections, car il avait toujours accusé le premier ministre de gouverner sans mandat électoral.

Il estime que pour les libéraux, il est "important de procéder à de nouvelles élections afin que la population de la Nouvelle-Ecosse ait l'occasion de mettre un terme au gaspillage qui a fait atteindre aux impôts des sommets sans précédent et enflé considérablement la dette de la province."

Quant à M. Jeremy Akerman, chef provincial du NDP, qui ne dispose encore d'aucun siège à la législature, il a annoncé que son parti avait nommé neuf candidats, tout en refusant de préciser combien seraient effectivement présentés. Le NDP, dit-il, mettra l'accent dans sa campagne électorale sur la réforme et la justice fiscales ainsi que sur le développement industriel.

Les observateurs politiques qui avaient prévu ces élections étaient jusque-là divisés quant à la date. Certains estimaient qu'elles auraient lieu en automne, tandis que d'autres songeaient au printemps prochain. Le gouvernement, quant à lui, avait jusqu'au printemps 1972 avant de revenir devant les électeurs. Plusieurs observateurs avaient pensé que le gouvernement attendrait d'avoir résolu les nombreux problèmes de travail et d'avoir remis en marche la Deuterium of Canada Ltd, l'usine d'eau lourde de Glace Bay, dont la production est en retard de près de quatre ans sur le programme.

M. Smith a déclaré en substance que

Un nouvel "ordo" pour la consécration des vierges

CITE DU VATICAN (AFP) — Toutes les jeunes filles qui le désirent pourront dorénavant consacrer leur virginité au Seigneur sans pour cela entrer dans un couvent ou devenir religieuses cloîtrées. C'est ce qu'établit le nouvel "ordo" pour la consécration des vierges, promulgué dimanche par la congrégation pour le culte divin. Les nouvelles normes entreront en vigueur à partir de janvier 1971.

Jusqu'ici, cette possibilité n'était prévue que pour les religieuses cloîtrées. Après en avoir longuement discuté, les responsables des congrégations compétentes — congrégation pour le culte divin et congrégation pour les religieux — ont

retenu que l'extension aux laïques de l'engagement à la virginité pour toute la vie était conforme à l'esprit de Vatican II et pouvait devenir un témoignage utile dans un monde de plus en plus porté vers des intérêts profanes et vers la liberté sexuelle.

"Les jeunes filles qui vivent dans le monde et qui, après mûre réflexion, choisissent de se donner entièrement au Christ, affirme le document, pourront avec le consentement de l'évêque et par son ministère, recevoir cette consécration qui les unit plus intimement au Seigneur et les rend plus complètement disponibles au service de l'Eglise."

Chapitre vingt-deuxième:

LES RELATIONS ENTRE EMPLOYEURS ET EMPLOYES

1. Les relations entre employeurs et employés.
2. Le régime des conventions collectives.
3. Le régime des conventions collectives avec extension.
4. Le régime des contrats particuliers.
5. Le salaire minimum.
6. Les explications de la convention collective particulière.

Vous trouverez réponse à ces questions dans l'ouvrage

Les ROUAGES de l'économie

de Émile Bouvier



docteur en sciences économiques, professeur à l'université de Sherbrooke. Volume qui se vend \$8.95, 516 pages, illustré, 33 graphiques, 77 tableaux, un lexique, que vous pouvez vous procurer à notre centre de distribution: 4440 rue St-Denis, MtL. Tél: 843-6241. (Demandez notre circulaire.)

GUÉRIN, éditeur



Vêtu de bottes et d'une veste en peau de caribou, don des Indiens de la région, le premier ministre Trudeau a inauguré, samedi, le parc Louis-Babel de Schefferville et fait faire son premier voyage officiel à la locomotive de format réduit.

pour gagner les 60,000 nouveaux électeurs qui figurent sur la liste électorale depuis que l'âge du vote a été abaissé à 19 ans, les conservateurs mettraient l'accent sur "la création de nouveaux emplois... et de nouvelles opportunités pour les jeunes."

Les jeunes, dit-il, seraient encouragés à participer de plus en plus activement à la solution des problèmes de

l'environnement, et des emplois d'été en nombre plus grand leur seraient assurés.

M. Smith a promis une "vigoureuse politique de réforme législative ainsi que la mise en place d'un régime d'aide légale," dont l'élaboration est déjà en cours.

Evoquant la grève des pêcheurs du dé-

troit de Canso qui dure depuis 5 mois et qui a entraîné la fermeture de trois usines et la mise en chômage de 800 ouvriers, il a déclaré que si la cour suprême provinciale décidait que la province avait juridiction sur les relations entre salariat et patronat dans le domaine de la pêche, une législation serait introduite pour assurer l'efficacité des négociations collectives dans l'industrie.

Carrières et Professions

LE CENTRE MARIE-VINCENT

Internat de rééducation à système pavillonnaire pour fillettes de 5 à 12 ans, d'intelligence moyenne ou supérieure, à problèmes sociaux-affectifs demandés.

UN(E) TRAVAILLEUR(SE) SOCIAL(E)

Description de la tâche:

- Travail auprès des parents: "Case work" ou/et groupes de parents.
- Participation aux rencontres inter-disciplinaires (éducateurs spécialisés, psychiatre, psychologue) pour discussions de cas et coordination du traitement global: enfants et parents.

Qualification: Maîtrise en service social.

Salaire: Selon les années d'expérience et l'échelle du Ministère de la Famille et du Bien-Être Social.

Envoyer curriculum vitae à:

Direction du Personnel,
Centre Marie-Vincent,
840 Côte Vertu,
Saint-Laurent 380.

RESPONSABLE SENIOR DE LA PUBLICITÉ

L'employeur

Institution progressive d'envergure, dans le domaine des services

Le Poste

Défi pour senior en publicité. Entre autres responsabilités: assumer les besoins de la compagnie en publicité française et voir à atteindre les objectifs prévus; élaborer des projets de publicité française et en assurer la coordination et l'application.

L'aspirant

Formation canadienne-française connaissant bien le milieu québécois et ses média d'information, vaste expérience de la commercialisation, de la publicité et des fonctions connexes. Esprit imaginatif et maturité. Rémunération selon les qualifications. Faire parvenir curriculum vitae (strictement confidentiel) à:

Case 1365
Le Devoir, Montréal.

AGENTS DE DÉVELOPPEMENT

Dans les communautés autochtones du Nouveau-Québec

FONCTION

Travailler, dans un village esquimaux ou indien de l'Arctique québécois, à amorcer un processus de développement socio-économique axé sur la participation active et l'initiative propre de la communauté, en fonction des besoins et des ressources tels que définis par le milieu local.

QUALIFICATIONS

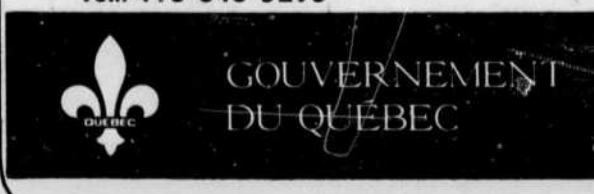
Formation universitaire en sciences économiques ou en psychologie ou en sociologie, de préférence au niveau de la maîtrise, ou l'équivalent. Être bilingue, avoir la volonté d'apprendre l'esquimaux.

TRAITEMENT

De \$7,406 à \$13,707 selon la compétence et l'expérience. Une prime nordique est versée en plus du traitement. Frais de déplacement à la charge de l'employeur.

S'adresser à:

Service du développement communautaire
Direction générale du Nouveau-Québec
1530, boulevard de l'Entente, Ch. 13
Québec
Tél.: 418-643-5293



Postes importants pour

INGÉNIEURS • DESSINATEURS ARCHITECTES • ESTIMATEURS RÉDACTEURS DE DEVIS

en Electricité • Mécanique • Industriel • Béton armé • Production • Chimie • Projet • Structures • Usine • Machinerie • Civil • Gérant • Marketing • HVAC • Tuyauterie • Charpentes métalliques • Convoyeurs • Instrumentation • Etc.

Postes immédiats et futurs de premier ordre dans les meilleures sociétés canadiennes.

Adresser-vous de suite à:

Arthur Kofman, Ingénieur-Conseil,

Technical Registry Inc.,

Alpha Design Inc.,

1010 av. St-Catherine, suite 724,

Tél. 866-5414

Demandons un:

TECHNICIEN OPÉRATEUR DE RÉGIE CENTRALE D'UN SYSTÈME DE TV ÉDUCATIVE

Le candidat doit posséder de bonnes connaissances en ajustement et entretien vidéo et trois ans d'expérience au minimum.

Tél.: 844-2821

Mlle Arbour.

La Commission Scolaire Régionale Salaberry

recherche les services

- d'un Directeur des Services au personnel

Critère d'éligibilité: Formation et expérience dans les relations de travail.

- de professeurs masculins dans les matières suivantes:

- Catéchèse
- Anglais
- Arts plastiques
- Mathématiques modernes

- d'un professeur féminin dans la matière suivante:

- Éducation Physique

Diplôme ou permis d'enseignement exigés.

Faire parvenir curriculum vitae à:

M. Maurice Marleau,
Directeur Général des Écoles,
43 avenue du Parc,
Salaberry-de-Valleyfield, Qué.

LA COMMISSION DES SERVICES ÉLECTRIQUES DE LA VILLE DE MONTRÉAL

demande un

INGÉNIEUR BILINGUE

Le candidat recherché est récemment gradué en génie civil ou électricité et possède de trois à six ans d'expérience dans l'exercice de la profession. Le travail de nature technique comporte la préparation des projets et la surveillance des chantiers de construction. La facilité de rédiger est un pré-requis. Excellents bénéfices marginaux, salaire selon l'expérience et les qualifications. Discretion absolue assurée.

Veuillez appeler:

M. M. Asselin, Ing.,
à 384-6840

REPARATION

DE MONTRES EXÉCUTÉE PAR EXPERTS
SERVICE RAPIDE ET GARANTI
RÉPARATION DE BAGUES, RASOIRS, BRIQUETS



256 est Ste-Catherine
861-9293



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL INSTITUT DE PSYCHOLOGIE

AUX ÉTUDIANTS DU BACCALAURÉAT ES SCIENCES 3ième ANNÉE ET BACCALAURÉAT 2ième ANNÉE SPÉCIALE

Le coordonnateur des premiers grades, et les responsables des options de la psychologie appliquée, invitent tous les étudiants des deux années à les rencontrer mardi 8 septembre à 14h., salle Z 110, pour les informer des modifications apportées aux programmes 1970-71 relatives aux structures d'accueil par options.

regards

sur le monde

Une entrevue avec le ministre Boularès

La coopération entre le Canada et la Tunisie

par PÂQUERETTE VILLENEUVE

VENISE — Parmi la cinquantaine de discours prononcés à la conférence de l'UNESCO sur les politiques culturelles, le plus remarqué a été celui de Monsieur Boularès, ministre tunisien des affaires culturelles et de l'information.

Bien qu'étant le plus jeune ministre présent à Venise, M. Boularès a déjà acquis, à 37 ans, une expérience très vaste dans des secteurs d'activité propres à développer l'esprit de réflexion.

Exilé au Caire en 1954 à cause de sa participation à la lutte pour l'indépendance, il y reste deux ans pendant lesquels il assista aux débuts de la révolution égyptienne, verra Néguib peu à peu écarté du pouvoir et se lever l'aube du nassérisme. Revenu chez lui en 1956, il fait carrière dans le domaine du journalisme et de l'information. Il a créé l'Agence Tunis-Presse, dirigé la Radio et la Télévision et c'est alors qu'il poursuivait à Paris une thèse sur certains aspects économiques des télécommunications que le président Bourguiba lui offrit le portefeuille des affaires culturelles et de l'information, à l'occasion d'un remaniement ministériel, en juin dernier.

Dans ce nouveau cabinet mis sur pied à la suite de l'abandon d'une expérience de dirigisme économique qui a tourné court, M. Boularès est considéré comme un ministre libéral. C'est un homme à la fois réservé et chaleureux, aussi calme de caractère que vif d'esprit. Entre deux séances de la Conférence, il a bien voulu se prêter à une interview.

«Le sens du beau fait partie de la culture universelle. Quant à ce que chacun trouve beau ou pas, nous entrons là dans les détails», telles furent ses premières paroles, en référence aux sujets abordés le matin à la Fondation Cini. Le reste de notre entretien devait porter sur l'accord de coopération entre la Tunisie et le Canada, ainsi que sur la récente visite en ce pays maghrébin du secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier.

«Nous avons signé des accords de coopération avec l'Allemagne, la République, la France, l'URSS et les Etats-Unis. Ces accords ne sont jamais fondés sur une option politique ou dogmatique mais sur le principe du respect mutuel et de la non-ingérence. Celui qui concerne nos deux pays a été fait dans le même sens»

tient d'abord à préciser mon interlocuteur.

C'est à l'invitation du ministère des affaires culturelles et de l'information, à la tête duquel se trouve M. Boularès, que le secrétaire d'Etat canadien s'est rendu en Tunisie.

«La visite de M. Pelletier se situant déjà à un certain stade des relations entre nos deux pays, nous avons cherché à explorer toutes les possibilités de coopération culturelle», a expliqué le ministre.

D'autre part, étant donné son rang, nous n'avons pas vu dans ses attributions les seules activités culturelles. Nous avons établi pour lui des contacts avec pratiquement tout le Cabinet. C'est ainsi qu'il a rencontré les ministres de l'agriculture, du tourisme, de la justice et de l'éducation.

Le secrétaire d'Etat canadien a été l'un des rares représentants étrangers à être reçu par le chef d'Etat tunisien et autres spécialistes de la santé, après 20 ans de mécontentement, ils viennent de changer le système dans le sens de la logique. Choisir un plan semblable à celui d'une autre province du Canada, c'était trop simple et trop logique. La province de Québec n'étant pas une province comme les autres, il fallait opter pour le plan russe.

«La coopération entre nos deux pays est en train de se développer à un rythme

assez accéléré», de poursuivre M. Boularès. «Petit à petit, elle englobe des secteurs aussi éloignés les uns des autres que les échanges commerciaux, la culture, l'aide à la mise en valeur d'une zone agricole. Il existe une commission mixte qui se réunit régulièrement — la dernière réunion a eu lieu à Ottawa en juin dernier — et passe en revue les projets de toute nature».

— Avez-vous des problèmes communs avec le Canada?

«Le bilinguisme. Tous les discours sont traduits dans les deux langues: en arabe et en français. Même si la population a presque complètement changé de composition depuis l'indépendance, anciens grands exploitants agricoles, militaires, gendarmes, fonctionnaires ayant fait place de nos jours aux industriels et aux coopérateurs, il reste toujours une importante ethnie française en Tunisie».

Cette souplesse, ce désir de ne rejeter aucune partie de l'héritage historique qui les a façonnés, est une des caractéristiques les plus originales des Tunisiens. Après le discours prononcé par M. Boularès à la conférence, quelques-uns de ses collègues arabes l'ont félicité tout

en s'étonnant qu'il n'ait pas revendiqué une arabité plus exclusive.

Pour répondre à cette objection, le ministre aborde un thème qui lui est cher. «Notre pays a d'abord été peuplé par les Berbères», explique-t-il. «Ensuite les Carthaginois sont venus, qui ont rejeté les Berbères dans les zones de travail utilitaire. Puis les Romains sont arrivés, pratiquant la même politique. Plus tard, ce sont les Vandales qui ont constitué chez nous un royaume, suivis des Byzantins avec l'Empire grec d'Orient, puis des Turcs et enfin des Français. Mais aucun de ces conquérants n'a chassé les autochtones et leur influence a été successivement assimilée à des degrés divers. Nous sommes depuis longtemps Arabes par la langue mais nous ne rejetons pas la complexité de cet héritage dont nous essayons de faire la synthèse».

Quels sont vos rapports actuels avec la France?

«Excellent. Nous avons toujours prôné la coopération, même pendant les heures les plus sombres de notre lutte de libération nationale».

La coopération qui s'est établie entre le Canada et la Tunisie passe, dans une

certaine mesure, par le biais de la francophonie.

«La francophonie? Elle intervient naturellement dans la mesure où nos deux pays sont intéressés au développement de ce courant en tant qu'expression de cultures diverses et en tant que moyen de communication, de consolidation des rapports entre peuples appartenant à un même cadre de références sur un plan de civilisation. Avoir une langue commune, cela finit par créer une communauté, sinon d'idées, du moins d'approches».

A Venise, les Français auraient presque pu s'étonner des liens si amicaux noués entre les Canadiens et les Tunisiens. Il est vrai que le secrétaire d'Etat a été très heureux de son voyage et qu'il a beaucoup apprécié la qualité des réalisations culturelles tunisiennes. Quant à ses hôtes, l'un d'eux m'a avoué: «Avant de les connaître, nous pensions que les Canadiens étaient des gens uniquement intéressés à la réussite matérielle et ne riant jamais. Ils sont au contraire très cordiaux et nous avons été heureux de découvrir chez eux une grande ouverture d'esprit».

■ lettres au DEVOIR

Il fallait opter pour le plan russe!

Chers patients:
Au sujet de l'assurance-maladie, vous êtes inquiets et moi aussi. Essayons de résumer et de comprendre les raisons de notre récente inquiétude. Une inquiétude dont la cause est connue: à moitié calmée. Ensemble, nous avons déjà cherché et trouvé les causes de plusieurs de nos inquiétudes. Ensuite, nous nous sommes serrés la main, votre regard s'est illuminé et vous avez dit: «Merci, docteur, je m'en vais rassuré». Cette lettre réussira peut-être à vous rassurer encore une fois.

D'abord, posons les prémices du problème. Dans notre société moderne, la technologie et la consommation ont atteint un sommet d'efficacité effarant, un sommet qui inquiète les générations d'adultes, qui provoque la colère et la violence chez les jeunes générations. La médecine n'a pas échappé à ce phénomène de progrès affolant qui nous conduit en vitesse vers le meilleur et le pire.

Le meilleur, c'est votre espérance de longévité de vie qui est

passée de 50 à 70 ans en moins de quatre décades, c'est notre santé qui est beaucoup mieux protégée, c'est la perfection des moyens de traitements mis à votre disposition quand une maladie grave vous atteint, c'est l'effort déployé par les facultés de médecine, les chercheurs et les médecins de votre province pour rivaliser avec ce qui se fait ailleurs et souvent le dépasser en qualité. Et c'est ainsi que la médecine canadienne française est devenue ce qu'elle est, c'est-à-dire l'une des meilleures du monde.

Le pire, c'est la montée effarante et inquiétante du coût de cette consommation. On répète partout, et c'est vrai, la maladie coûte très cher, trop cher pour un budget familial moyen. Comme vous, nous savons que le coût d'un lit d'hôpital pour une journée est passé de \$15.00 en 1963 à \$90.00 en 1970, que les honoraires des médecins ont doublé en même temps que les autres salaires ont quintuplé, que l'aide domestique dont vous avez besoin pendant votre ma-

ladie est passée de \$20.00 à \$250.00 par mois au cours des 35 dernières années. Avec raison, vous avez crié au secours, vous avez demandé à la société qui vous entoure de vous aider. Le socialisme d'Etat a entendu votre appel et il a répondu avec son habitude brutal empressément. Par malheur, l'expérience mondiale démontre que le socialisme d'Etat est un monstre sans âme qui vous protège et en même temps vous écrase et vous presse comme un citron. A preuve, l'assurance-hospitalisation qui coûte 280 millions de dollars par an, alors qu'elle devait coûter 65 millions.

A cette assurance-hospitalisation, il fallait nécessairement, un jour, ajouter l'assurance-maladie. Nous sommes complètement d'accord là-dessus. Pendant des mois, on vous a annoncé qu'elle s'en venait. Depuis trois semaines, on vous annonce qu'on l'a. Mais, j'ai l'impression qu'on ne se sent pas «déjà tellement mieux» (Yvon Deschamps dixit). Pour réaliser ce projet nécessaire, on avait le choix entre plusieurs plans: celui des autres provinces du Canada, celui de l'Angleterre, celui de la France, celui de la Tchécoslovaquie, celui du Liban, celui de l'Australie, celui de la Russie. Votre gouvernement provincial libéral et fédéraliste a choisi celui de la Russie, c'est-à-dire le plus réglementaire, le plus abusif, celui qui conduit directement vers un coût astronomique, vers une baisse de qualité, vers la détérioration progressive de vos rapports de confiance avec votre médecin, vers le contrôle de l'acte médical par les politiciens, vers le pire: la médecine d'Etat d'abord et le fiasco ensuite. Les Anglais ont payé cher pour comprendre leur erreur et rebrousse chemin. Après avoir perdu des milliers de médecins et autres spécialistes de la santé, après 20 ans de mécontentement, ils viennent de changer le système dans le sens de la logique. Choisir un plan semblable à celui d'une autre province du Canada, c'était trop simple et trop logique. La province de Québec n'étant pas une province comme les autres, il fallait opter pour le plan russe.

Nos chefs de bandes, nos médecins et nos intellectuels marxistes ricangent et voient poindre le grand jour.

Eh bien, le plan russe, votre médecin n'en veut pas. Il est farouchement décidé à tout faire pour vous en préserver et sauver la médecine canadienne-française de la faillite. En retour, il compte sur votre patience, votre confiance, votre appui moral, votre compréhension et votre amitié. Pourquoi pas? Avec l'aide de leurs patients, les médecins de la Saskatchewan, les médecins anglais, les médecins belges ont gagné la bataille semblable au cours des dernières années. Trois gouvernements sont tombés. Pourquoi perdrons-nous la nôtre et la vôtre? L'enjeu est le même. Quoi qu'il advienne, vous ne trouverez toujours derrière le bureau où je vous recois depuis 40 ans même si, advenant le pire, je suis conscrit et contraint de moins bien vous servir.

J. Calixte FAVREAU, M.D.
Montréal, 20-8-70

Des barbus et des non-barbus

Selon les préjugés courants, nombre de citoyens responsables, tel M. Ulric Huot, président de la Commission scolaire régionale Orléans, associent sans vergogne et même avec une certaine complaisance ceux qui affichent barbe ou cheveux longs à révolution, anarchie, indécence, laisser-aller et que sais-je encore. «On» (pronon: «indéfinit») en arrive même à voter des règlements en vue de pénaliser ceux qui veulent se prévaloir du droit de présenter sa personne selon sa volonté (amour) propre. C'en est trop. «On» pousse l'unidimensionnel (l'uniformité, la platitude) trop loin: serait-ce là la répression des imberbes? Ne vaudrait-il pas la peine de tenir un symposium et vider la question ou encore de créer une commission d'enquête en vue d'éliminer ces pelés, ces galeux ou encore de voter une loi pour mettre au ban tous ces pestiférés barbus?

Au fait, «on» pourrait associer l'homme sans barbe et aux cheveux courts à... non, cessons cela car ce serait encore catégoriser des humains, séparer des hommes, les étiqueter, les jeter dans le jeu des clans et des oppositions futiles.

Soyons plus sérieux et tâchons simplement de réaliser qu'il se trouve sur cette accidentelle Terre des Hommes des millions d'êtres humains tout aussi physiquement différents les uns des autres: couleur de la peau, barbus et non-barbus, sains, difformes ou malades etc. Il en est sûrement ainsi psychiquement et spirituellement parlant. Par exemple, parmi les parents, les professeurs, les hommes d'affaires, lesquels rendent le plus service à la société, les barbus ou les non-barbus? Lesquels éduquent le mieux des enfants, offrent un enseignement de qualité ou font des affaires honnêtes? Qui des barbus ou des non-barbus s'aime et aime-t-il? Si nous allons au fond de nous-mêmes et des choses, délaissant les trop souvent trompeuses apparences, nous conviendrons que barbus et non-barbus sont essen-

tiellement semblables mais aussi et à la fois différents. Si les barbus donnent à penser parce que semblables mais différents des non-barbus, ces derniers donnent aussi à penser. L'homme donne donc à penser parce qu'il est semblable et différent à la fois.

Alors? Alors, allons donc, parents, éducateurs, hommes publics, hommes de la rue, faisons en sorte que ces propos farfelus sur les barbus (ici en l'occurrence) disparaissent non seulement de nos journaux mais surtout de nos esprits car, dans les faits, l'entretien et la pratique discriminatoires de tels préjugés conduisent avec le temps au fascisme ou l'unique esprit de clique atteint son apogée.

Et l'éducation, pour parler de ce domaine, ne s'en portera que mieux si, ensemble, nous faisons porter notre attention sur l'essentiel c'est-à-dire sur les vrais problèmes et, surtout, si nous acceptons dans le dialogue et le va-et-vient quotidien, que chaque humain présente sa personnalité dans son originalité: laissons alors se montrer le différent dans ce qu'il EST vraiment, tout refoulement ou toute répression tatillonne et insignifiante engendre tôt ou tard des explosions regrettables; nous avons tellement besoin de calme et de paix où l'esprit de création puisse se donner libre cours.

André LABERGE
Saint-Hilaire, 21-8-70

Est-il juste de condamner?

Au début de mai dernier s'est tenue la Conférence des chrétiens sur la Palestine. Des délégués catholiques romains, anglicans, protestants, orthodoxes, se sont réunis à Beyrouth, capitale du Liban; après quelques jours de discussions, ils ont affirmé leur solidarité envers la lutte palestinienne, et condamné le sionisme israélien.

Mais au fait, en quoi les délégués à cette conférence étaient-ils compétents pour se prononcer de cette façon? Ils se trouvaient au Liban, i.e. dans un pays engagé (arabe). Auraient-ils pu tirer des conclusions favorables à Israël? Auraient-ils pu seulement se montrer neutres? Pouvaient-ils entendre librement le point de vue israélien? Malgré toute la liberté qui peut régner au pays des Cédres, je me permets d'en douter. Ces gens auraient pu au moins faire leur conférence dans un pays neutre, comme à Chypre ou en Turquie.

Par conséquent, nous nous demandons jusqu'à quel point les conclusions de la Conférence des chrétiens sur la Palestine doivent nous engager, nous les chrétiens?

Rémi MARTIN
Trois-Pistoles, 14-70

Le rôle de l'Etat dans l'action culturelle

● Extraits du discours prononcé par S.E. Monsieur Boularès, ministre des affaires culturelles et de l'information de la Tunisie, à la conférence intergouvernementale de l'UNESCO sur les aspects institutionnels, administratifs et financiers des politiques culturelles, Venise, le 25 août 1970.

«Dans la période de désarroi universel que nous traversons, comment ne pas remettre en question les résultats obtenus jusqu'alors, et ne pas s'interroger sur l'authenticité des voies à suivre?... Il n'est pas jusqu'à la Chine populaire qui ait pu y échapper et, si l'expression «révolution culturelle» nous vient précisément de là-bas, c'est bien parce que la nécessité s'y était fait sentir d'une nouvelle attitude devant la vie et la société. Que dire alors des pays qui viennent d'accéder à la vie internationale et qui, ressentant le besoin de s'affirmer se trouvent partagés, tiraillés entre la nécessité de revaloriser leur culture nationale et celle de s'insérer dans le courant de la vie moderne le plus vite possible?»

«Certes, dans les pays industriels avancés qui se trouvent être, pour la plupart, des pays de culture européenne, le principe du laissez-faire étant généralement admis, les pouvoirs publics sont appelés à se cantonner dans un rôle d'incitation, de stimulation, d'encouragement et peut-être de financement indirect. Mais il faut rappeler l'existence, dans ces pays, de relais indépendants et jouant un rôle considérable dans la propagation de la culture: fondations, collections et galeries, théâtres et compagnies, industrie du cinéma, réseaux de télévision, cours d'art dramatique, orchestres symphoniques, ballets, relevant le plus souvent de l'initiative et du financement privés. Dans ces conditions, les pouvoirs publics peuvent limiter leur rôle à l'encouragement et à l'incitation ou à la mise en oeuvre d'expériences novatrices.»

«Mais dans les pays où il est pratiquement impossible de trouver les relais indispensables, c'est l'Etat qui se trouve avoir la charge de toute l'action culturelle à tous les niveaux: mettre en place les structures, susciter les vocations, créer les conditions de

l'animation, assurer à l'artiste un statut dans la société, financer totalement la recherche, la conservation, la restauration, le développement, la propagation horizontale à travers les régions du pays et verticale auprès de toutes les couches de la population, d'un patrimoine culturel qui reste lui-même à définir...

«Tâche coûteuse pour un pays comme le nôtre, qui a besoin dans l'immédiat de toutes ses ressources afin d'assurer le travail et la subsistance à l'ensemble de ses citoyens... Aussi la coopération internationale a-t-elle, pour le grand bénéfice de l'humanité, un rôle essentiel à jouer... dans le domaine de la mise en valeur culturelle en vue du développement économique. Ce la peut, à notre avis, constituer le thème de la décennie qui s'ouvre et donner naissance à une attitude nouvelle vis-à-vis des grands problèmes qui agitent nos sociétés... Peut-être l'homme y trouvera-t-il la solution à ce mal du siècle qui est le désarroi devant le développement industriel et scientifique? En tout cas, nous pouvons y puiser des raisons de vivre et d'espérer».

Au cours de son intervention,

M. Boularès a mis en garde contre «cette tendance qui consiste à opposer souvent inconsciemment culture mondiale et culture nationale. La culture mondiale n'est en fait qu'une culture nationale de type européen devenue culture dominante. Quant à la culture nationale, il s'agit de tout ce que recouvre la notion même de culture: morale, religion, traditions, coutumes, modes de vie, rapports sociaux autant qu'arts plastiques, belles-lettres, musique, chants, danse, patrimoine matériel et monumental».

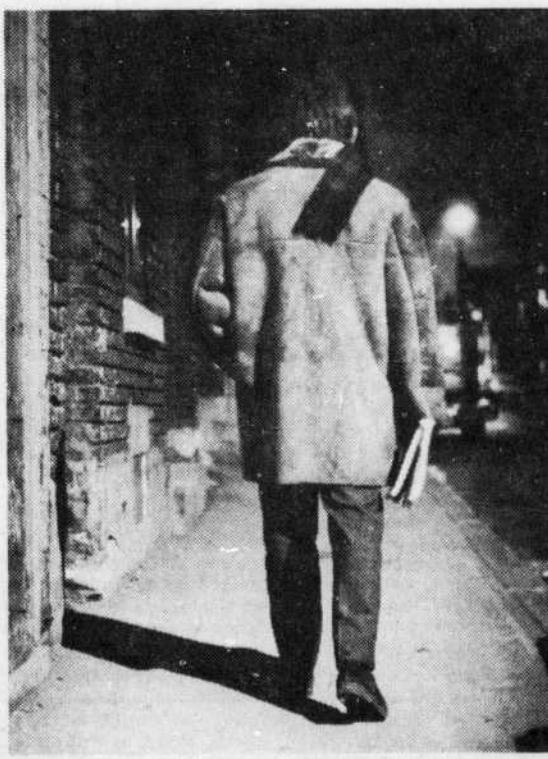
Sous-ministre adjoint

QUEBEC (OIPQ) — Le ministre des transports du Québec, M. Georges-E. Tremblay, annonce la nomination de M. Marcel G. Baril, au poste de sous-ministre-adjoint à son ministère.

Depuis 1967, le nouveau sous-ministre-adjoint était directeur du bureau des véhicules-automobiles du Québec.

Cet étudiant a raté ses examens!

....pouvez-vous prendre un tel risque?



Vous pouvez apprendre à lire et à étudier de 3 à 10 fois plus rapidement. Nos étudiants, en moyenne, augmentent leur vitesse de lecture d'au moins 4.7 fois, avec une compréhension égale ou supérieure. Nous garantissons le remboursement des frais de scolarité si vous ne parvenez pas à tripler, au moins, votre habileté de lecture. Nous comptons parmi nos diplômés au Québec, des centaines d'étudiants et de professeurs d'université.

Pour vous renseigner sur la Lecture Dynamique, nous vous proposons une MINI-LEÇON gratuite. Cette mini-leçon, d'une durée d'une heure, est un résumé du cours de Lecture Dynamique Evelyn Wood. Un professeur de l'Institut vous expliquera ce que nous enseignons et comment nous l'enseignons. Vous y verrez en plus un film documentaire et vous obtiendrez réponses à toutes vos questions. En une heure, vous verrez comment il est extraordinaire de pouvoir lire aussi rapidement que vous pouvez tourner les pages... et sans sauter un seul mot.

ASSISTEZ À UNE MINI-LEÇON GRATUITE

Mardi à 19h15
Mercredi à 11h15
Jeudi à 19h15
Vendredi à 11h15
Samedi à 10h15

GARANTIE

L'Institut de Lecture Dynamique Evelyn Wood garantit de rembourser les frais de scolarité aux étudiants qui ont complété le cours de 8 semaines et qui n'ont pas réussi à tripler, au moins, leur efficacité de lecture.



PROSPECTUS SUR DEMANDE

institut de lecture dynamique evelyn wood

205 ouest, rue Sherbrooke, Montréal • 844-1941

ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL

- Votre enfant a-t-il des difficultés scolaires?
- Avez-vous des problèmes de classement?

NIVEAU: SECONDAIRE

MATHÉMATIQUES - FRANÇAIS - SCIENCES - ETC.

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS

AUSSI: cours privés le samedi pour éviter un échec scolaire.

Informations: 849-2275

JACQUES DUVAL, directeur

ÉCOLE de RATTRAPAGE Enr.

Membre de la Fédération des Écoles privées de la Province de Québec

1600 RUE BERRI (Palais du Commerce) SUITE 220

ACCÈS DIRECT AU MÉTRO BERRI-DEMONTIGNY

COLLÈGE VILLE-MARIE

École secondaire indépendante reconnue

D'INTÉRÊT PUBLIC

par le Ministère de l'Éducation

Direction:

M. Aurèle Daoust

GARÇONS ET FILLES

Cours général et scientifique

Classes de Secondaire I à Secondaire V

Ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 4 h

1380, rue Gilford, Montréal 177

Téléphone: 525-2516

L'ANGLAIS chez L.P.S.

COURS DE CONVERSATION, JOUR OU SOIR

Chez L.P.S. vous bénéficiez des méthodes les plus modernes, des techniques les plus efficaces et des systèmes les plus perfectionnés. Faites, sans engagement, un essai gratuit.

* Tous les cours L.P.S. sont déductibles de l'impôt.

De 9 heures à 21 heures



LANGUAGE POWER SYSTEMS

MONTRÉAL: Place Bonaventure 878-2821

QUÉBEC: 500 Grande Allée 529-0331

Les jeunes en uniforme

• Parents et maîtres de certaines polyvalentes ont décidé de bannir barbes, cheveux longs et jeans

Une enquête éclair de SOLANGE CHALVIN et RENÉE ROWAN

Dans bien des foyers où il y a des adolescents, des discussions acerbes ont eu lieu depuis quelques jours, en vue de la rentrée scolaire qui a lieu demain.

"Tu iras au coiffeur. Je te donne une dernière chance: mardi au plus tard. Je n'ai rien dit pendant l'été, mais je ne veux pas de problème avec l'école".

Avec leurs garçons, les parents tiennent ce langage. Avec les filles, c'est un peu différent.

"J'espère que tu vas mettre de côté tes jeans et ton pull. Tu sais que c'est interdit à l'école. Va t'acheter une jupe et un blazer, et au moins deux chemisiers".

Ces problèmes mineurs en soi, se transforment souvent en guerre ouverte entre parents et jeunes. Au cours d'une enquête-éclair que nous avons effectuée auprès de plusieurs directions d'écoles polyvalentes, de parents et de jeunes, nous avons appris que certains adolescents avaient quitté l'école, l'an dernier, parce que la direction menaçait de les renvoyer à cause de leur tenue vestimentaire et de la longueur de leurs cheveux.

L'uniforme n'est pas obligatoire

Il est important de savoir avant d'en arriver à une décision aussi grave que l'abandon des études par des adolescents de 14 à 18 ans, que la CECM "n'exige aucun costume particulier pour les jeunes qui fréquentent ses écoles", ce qui comprend toutes les polyvalentes et écoles secondaires de la région de Montréal.



Voilà l'uniforme obligatoire pour garçons et filles dans au moins quatre grandes polyvalentes de Montréal. Le garçon pourra selon sa fantaisie (si fantaisie, il reste) changer la chemise pour le col roulé.

Par conséquent, un adolescent qui refuserait de porter l'uniforme recommandé par la direction de son école, ne doit recevoir aucune sanction, être l'objet d'aucune représaille et encore moins être refusé à l'école. Par contre, la direction de chaque école a la liberté de rendre le port du costume obligatoire ou non, après consultation avec les parents. C'est ce que nous a dit M. Georges Grand, directeur de la région administrative numéro 2 à la CECM.

Cette année, plusieurs polyvalentes ont adopté un uniforme, sur recommandation des parents... non des étudiants, cela va de soi. Quant à congédier ou même à imposer quelques sanctions que ce soient parce que les jeunes ont les cheveux longs ou portent la barbe, cela semble interdit par l'interprétation même des règlements de la CECM, mais ces derniers ne semblent pas tellement mis en application dans les écoles secondaires. Voilà un portrait des décisions qui seront appliquées au cours de l'année scolaire 70-71.

Pas de jeans, pas de barbe, pas de cheveux trop longs

Une nouvelle polyvalente mixte ouvrira ses portes cette semaine dans la région sud-ouest (région 1). Il s'agit de la polyvalente Charles Lemoyne. Le costume n'est pas encore obligatoire, nous dit-on, mais la direction de l'école et le comité de parents favorisent cette idée qui sera soumise à l'assemblée de parents d'ici quelques semaines. Toutefois, la cravate est obligatoire avec la chemise (pas de col ouvert) mais les garçons peuvent opter pour le col roulé. Quant aux filles, elles doivent se présenter vêtues convenablement (sic): pas de jupe trop courte ou de blouse trop transparente, nous a-t-on dit.

Les jeans sont interdits. Les cheveux des garçons peuvent être assez longs à condition qu'on puisse distinguer facilement s'il s'agit d'une fille ou d'un garçon... et la barbe interdite pour les jeunes est tolérée pour les enseignants!

Si les jeunes ne se conforment pas à ces règlements, nous a dit Mme Marie-Claire Lavoie, première secrétaire à Charles Lemoyne, après avertissement, ils peuvent être retournés à la maison. Ajoutons que pour des raisons de sécurité, on ne fume pas à l'intérieur de l'école, mais cela est permis dans les cours de récréation.

98% des parents veulent l'uniforme

Dans la région 11, centre-sud, nous avons parlé à la directrice, Mlle Françoise Brizard qui nous dit que le costume est obligatoire: il s'agit pour les filles d'une jupe en tweed de ligne A et d'une blouse de teinte pastel. Le veston vert en tricot-double est facultatif. Ce costume a été rendu obligatoire après consultation avec le comité des parents qui a convoqué une assemblée au cours de laquelle les parents présents se sont prononcés à 98% en faveur de l'uniforme.

La directrice ajoute qu'il n'y aura aucune sanction de prise contre les étudiants qui refuseront de porter le costume. "Nous entreprendrons plutôt un travail de persuasion auprès des parents", ajoute-t-elle.

Cette polyvalente a un bassin d'alimentation de 18 écoles. Les élèves ne fument pas dans l'école.

Le sarreau blanc

Dans la région III, dans l'est de la métropole, il n'y a qu'une seule polyvalente, c'est Edouard-Montpetit. Mixte, cette école exige que les garçons portent le col roulé ou la chemise avec cravate, mais pas de veston. Pas de jeans, nous dit le directeur de l'école, M. Robert Desmarais. Quant aux filles, pas de blouse transparente ou de robe trop voyante... De toute façon, cette tenue sera invisible puisque tous les élèves à l'intérieur de l'école sont tenus de porter un sarreau blanc, en denim qu'ils doivent se procurer au prix de \$5. Ce sarreau dure environ deux ans. C'est sur le vœu général des parents que cet uniforme aujourd'hui obligatoire — a été adopté, nous dit le directeur.

Quant à la longueur des cheveux, l'étudiant doit avoir une coiffure propre ce qui signifie dans le langage de la direction que les oreilles soient dégagées ainsi que le col de la chemise. Dans leur langue plus imagée, les jeunes appellent cela un "rase-bol".

Dans la région 5, la polyvalente Calixte-Lavallée qui groupe 3,200 étudiants et étudiantes, est, sous la responsabilité de M. Henri Bergevin.

"Ce sont les parents, appuyés par les professeurs et les étudiants qui ont réclamé l'uniforme", nous dit M. Bergevin. Cela s'est fait après plusieurs rencontres et cet uniforme (dont deux modèles ont été proposés aux jeunes) comprend une jupe de tweed avec veston pour les filles et la chemise-cravate et veston vert semblable à celui des filles, pour les garçons. Pas de col roulé pour le moment, parce que les étudiants ne se sont pas mis d'accord là-dessus, pas de jeans puisque ce n'est pas un costume de ville qu'on accepte en général au travail, dans les bureaux.

propos

"Lorsque nous parlons de la puissance américaine, nous parlons d'une réalité. Pour les États-Unis, pour leur gouvernement et pour leur peuple, n'est-il pas frustrant de savoir qu'en dépit de cette grande puissance, ils ne peuvent pas accomplir certaines actions. Ils ne peuvent empêcher que leurs ambassadeurs soient kidnappés. Ils ne peuvent pas empêcher les Coréens du Nord d'abattre les soldats américains."

Le mélange entre cette grande puissance qui est réelle et la limitation de l'exercice de ce pouvoir doit être très déroutant pour eux et il s'agit à mon avis, d'une des raisons de leur confusion et des problèmes qui en résultent, et leurs problèmes sont réels.

Lester B. Pearson, ancien premier ministre du Canada, témoignage au Comité permanent des affaires extérieures et de la défense nationale 21 avril, 1970.

Je me pensais battu d'avance...!

Je suis un contracteur en construction. Dans le passé, lorsque je voulais obtenir un contrat, je craignais d'aller rencontrer des hommes importants. J'avais peur de les déranger et de ne pas pouvoir répondre à leurs objections. Je me sentais vaincu avant d'entrer.

Maintenant, quand je vais offrir les services de ma compagnie, j'ai plus d'aplomb; je m'exprime avec plus de convictions et je constate que mes paroles ont plus de poids. Je suis certain de doubler mes ventes cette année, car je suis en mesure de donner mon plein rendement; je suis tellement plus sûr de moi!

Tout ça grâce à quoi? Grâce au merveilleux cours de culture humaine et de maîtrise de soi de l'Institut de Personnalité au Palais du Commerce.

Si vous pensez que ce cours s'adresse seulement aux jeunes vous vous trompez. Il aide toute personne, homme ou femme de 18 à 75 ans.

La seule condition requise est d'avoir l'ambition de s'améliorer sans cesse pour réussir toujours de mieux en mieux.

C'est un cours pratique conçu par Jean-Guy Leboeuf, auteur des volumes: "Arrêtez d'avoir peur et croyez au succès" et "Grains de Sagesse".

C'est un cours de qualité, recommandé depuis 1954 par plus de 13,000 gradués distingués. C'est un cours dont les frais sont totalement déductibles du revenu imposable. Pourquoi ne pas consacrer seulement une soirée de votre vie pour en juger vous-même la méthode et les résultats? Soyez des nôtres, venez assister à une démonstration gratuite, mercredi le 9 ou jeudi le 10 à 8 p.m. ou samedi le 22 septembre à 10 a.m., au Palais du Commerce, suite 219 par le métro station Berri-De-Montigny, (entrez par 1600; Berri et prenez l'ascenseur).

Pour obtenir un dépliant gratuit, signalez immédiatement 842-8186.

Quant aux cheveux, le directeur semble y attacher moins d'importance considérant que ces derniers doivent être propres. "Sur ce point, nous sommes assez tolérants, usant plutôt de persuasion et évitant aux périodes difficiles d'examen d'ennuyer les jeunes avec cette question. Le résultat: sur 1,600 garçons, seuls dix à quinze ont véritablement dépassé la limite, l'an dernier, et ce sont leurs confrères qui leur ont demandé d'être plus propres".

Dans un cas comme dans l'autre, qu'il s'agisse de l'uniforme ou des cheveux longs, si certains étudiants sont absolument réfractaires au règlement, nous en discutons avec eux, puis nous accordons des permissions spéciales, ajoute M. Bergevin.

Des parents dissidents

Si la majorité des parents, selon les renseignements que nous avons recueillis favorisent l'uniforme obligatoire, sans doute pour éviter des discussions familiales avec les jeunes, certains parents s'opposent. C'est ainsi qu'une centaine de parents dont les jeunes fréquentent la polyvalente Emile Nelligan ont signé une pétition pour s'opposer au port du costume. Leur principale raison: le prix. En fait, il est impossible de se plier aux règlements des différentes polyvalentes, sans déboursier environ \$25 pour la jupe et le blazer pour les filles (sans compter le prix de deux chemisiers) et \$15 pour le blazer des garçons, sans compter les cravates, chemises, etc.

Parmi les familles qui ont signé cette pétition, certaines ont six, neuf et dix enfants. "Habiller trois adolescents avec l'uniforme, cela me coûte \$100, nous dit une mère de famille. Mon mari en gagne \$90 par semaine, et nous avons six enfants. D'autre part, je ne veux pas que mes filles se fassent donner des uniformes par l'école. C'est humiliant. Il serait si simple de les accepter comme elles sont. Elles ont des jupes et des robes qui ont été portées par les aînées, que je couds moi-même ou qui me sont données et sont aussi mignonnes que les autres. En plus l'école prétend qu'un costume, c'est suffisant. C'est faux. La jupe n'est pas lavable... il faut bien l'envoyer chez le nettoyeur, et encore là, payer à chaque fois \$1.25 pour la faire nettoyer. Et tout cela contraire, en plus, les jeans!"

A ces objections, la direction de l'école, répond que les parents, au cours de quatre réunions, se sont prononcés à 95% en faveur du costume.

Qu'arrivera-t-il, le matin de la rentrée, aux élèves qui ne porteront pas le costume, a-t-on demandé à la directrice, Mlle Lise Hurlbut.

On remettra à celles qui ne porteront pas le costume, une feuille à remplir leur demandant leurs raisons: père en chômage, parents incapables de payer, costumes pas encore prêts, autres raisons. Nous aviserons selon les réponses. Le Bien-être social peut aider les parents qui ont des problèmes financiers.

Toutefois, Mlle Hurlbut nous assure qu'il n'y aura aucune représaille contre celles qui ne porteront pas l'uniforme. Il y aura seulement l'humiliation de dire pourquoi!

Un sujet si futile

Nous avons recueilli bien d'autres témoignages qu'il serait inutile d'ajouter au dossier déjà lourd d'incompréhension entre parents et jeunes et directions d'écoles. Ce qui est intolérable, c'est qu'un problème aussi futile que celui de la longueur des cheveux, du costume et de la barbe, accapare pendant des semaines l'esprit des parents, des directeurs d'écoles et aussi, il

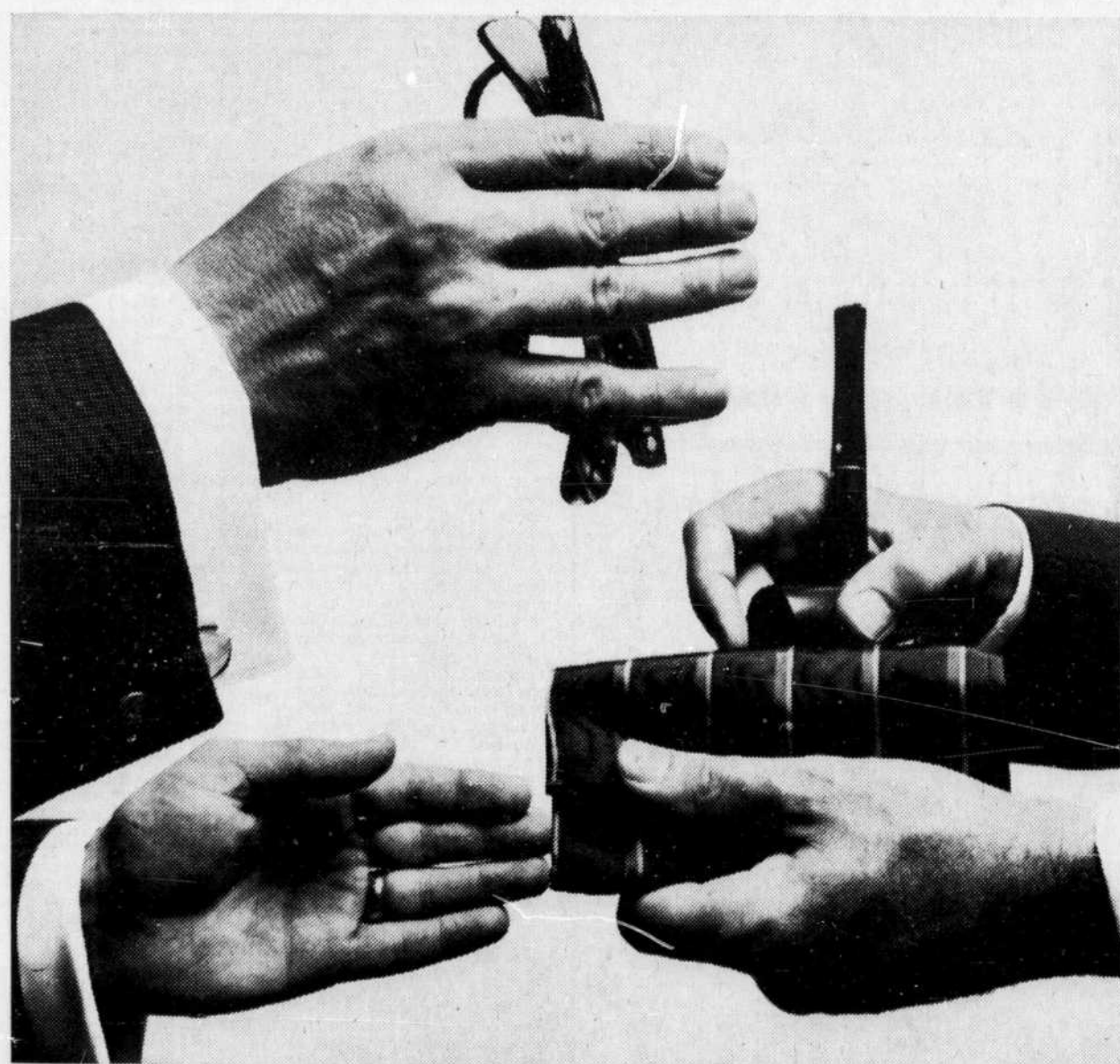


Il a sûrement les cheveux trop longs pour fréquenter une polyvalente, son col est ouvert et sans cravate et il porte des jeans... quant à la fille, le pantalon n'est pas autorisé et le pull non plus. Ils devront changer de tenue pour répondre aux exigences des autorités.

faut bien le dire, des jeunes. Il y aurait sûrement place à l'école, pour des discussions plus enrichissantes.

Alors que les parents et directeurs d'écoles évoquent des raisons d'égalité entre riches et pauvres (plus de parade de mode le vendredi et le lundi, nous dit un directeur) de l'identité et de l'appartenance à un groupe spécifique (le blazer vert, c'est l'école X) des discussions du matin entre parents et étudiantes pour savoir quelle robe porter, et de l'économie que représente une tenue unique, les étudiants crient au vol de leur personnalité, aux frustrations dont ils sont l'objet, au manque de confiance des parents et de la direction sur leur jugement et surtout au manque d'identification qu'il voudrait avoir avec la jeunesse d'aujourd'hui qui déjà par son costume et son comportement, conteste le monde des adultes et la société dans laquelle ils doivent vivre.

Il y a dans tout cela de bonnes et de mauvaises raisons. Mais dans l'ensemble, ne vaudrait-il pas mieux ignorer complètement le problème, donnant aux jeunes la responsabilité d'assumer eux-même leur tenue, leur costume. Dans cette optique, certaines discussions acerbes pourraient être orientées sur des sujets qui devraient tenir plus à cœur aux jeunes comme aux parents, que la barbe, les cheveux ou l'uniforme.



Pour bien comprendre votre assurance sur la vie, écoutez le représentant de la Standard Life.

Vous en retirerez deux avantages: Tout d'abord, notre représentant est un professionnel qui prend le temps de vous exposer clairement les avantages de la police elle-même et, ce qui est plus important encore, comment l'intégrer à vos projets personnels. Ensuite, vous obtenez une assurance, probablement la meilleure sur le marché. Ainsi, une Assurance Vie entière, d'une valeur nominale de \$10,000, souscrite en 1950, possède maintenant une valeur de \$16,672. Les bonis ajoutés chaque année constituent ce surplus de \$6,672. Souvent, ces bonis

peuvent valoir plus que le total des primes payées, selon l'âge de l'assuré. Évidemment, cet exemple concerne le passé... Nous ne pouvons prévoir l'avenir. Mais les exemples de nos succès sont nombreux, comme pourra vous l'expliquer notre expert. Voilà pourquoi il faut parler à l'un de nos spécialistes si vous voulez comprendre votre assurance sur la vie. Ce représentant ne cherche pas à conclure rapidement une affaire, mais il veut plutôt vous aider à souscrire la police qui vous convient le mieux. Appelez le bureau local à

**STANDARD
LIFE**

COMPTABLES AGRÉÉS

BELZILE, CARDINAL, ROY & CIE

Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
PIERRE CARDINAL, C.A.
CLAUDE ROY, C.A.
RONALD PERRON, C.A.
2345 est, Belanger
Montréal 729-5226

LUCIEN DAHMÉ, C.A.

Comptables agréés
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 845-4194

PROVOST & PROVOST

Comptables agréés
ROGER PROVOST, C.A.
ROLAND PROVOST, C.A.
235 ouest, Boul. St-Joseph
274-6513

VIAU & ROBIN

Comptables agréés
LUCIEN D. VIAU, C.A.
H. LUCIEN ROBIN, C.A.
JACQUES R. CHADILCH, C.A.
ARNAUD H. VIAU, C.A.
J. SERGE GERVAS, C.A.
WAGUIM KOUDOS, C.A.
4926 ave. Verdun, Verdun
769-3871

Duval, Buteau & Cie

COMPTABLES AGRÉÉS

159 ouest, rue Craig, Montréal 1 861-9987

THORNE, GUNN & CIE

Comptables agréés

R.P. Davion, C.A.
D.P. Arken, C.A.
D.M. Long, C.A.
H.J. Garbacz, C.A.
P. Gauthier, C.A.
L.L. Groulx, C.A.
L.L. Charvet, C.A.
R.M. White, C.A.
R.B. Scahill, C.A.
S. Elson, C.A.
J.F. Lewis, C.A.
J.D. Hogg, C.A.
G.R. McPherson, C.A.
W.G. Hogg, C.A.
L.A. Wright, C.A.
D.W. Smith, C.A.
R. Roux, C.A.
P. Cloutier, C.A.
R. Boudreau, C.A.
A.A. McPherson, C.A.
C.A. Poulit, C.A.
A. Galarneau, C.A.
J.M. Bruneau, C.A.
E.G. Ward, C.A.
K.S. Vance, C.A.
B.T. Dent, C.A.
M.B. Turcotte, C.A.
R. Boudreau, C.A.
G.A. Desrosiers, C.A.

800, Place Victoria, Suite 2604 - Tél. 878-3011
Bureaux à travers le Canada et correspondants dans le monde entier.

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés

Comptables Agréés.

Maurice Samson, C.A.
Jean Lacroix, C.A.
Dorland Huot, C.A.
Clement Primeau, C.A.
Vivian Forget, C.A.
Pierre Barry, C.A.
Adrien Côté, C.A.
Gilles Lévesque, C.A.
Roland Truchon, C.A.
Enide Mallette, C.A.
Robert Gosselin, C.A.
Pierre Pharoand, C.A.
Pierre Varnette, C.A.
Marthe Gauthier, C.A.
Gilles Beaudet, C.A.
Reyan Myre, C.A.
Jacques Paquet, C.A.
Enide Mallette, C.A.
Louis Gervais, C.A.
Jean-Paul Dionne, C.A.
François Dubé, C.A.
Lucien P. Bélair, C.A.
Lionel Roussin, C.A.
Raymond Fortier, C.A.
Bernard Sylvestre, C.A.
Dennis Bell, C.A.
Raymond Couillard, C.A.
P. Snel Ducharme, C.A.
Jacques Miller, C.A.
Paul-A. Michaud, C.A.
Jean-Paul Bouchard, C.A.
Emilien Gauthier, C.A.
Reil Auger, C.A.
Jean Fournier, C.A.
Richard Jean, C.A.
Clement Duchêne, C.A.
Gérard Trudeau, C.A.
Gilles Moisan, C.A.
Jacques Dorion, C.A.
Yves Lavoie, C.A.
Maris Pindault, C.A.
Lucien P. Bélair, C.A.
Paul-E. Bouchier, C.A.
Géorgie Bellevance, C.A. Syndic
D.A. Menard, C.A.

MONTRÉAL - QUÉBEC - RIMOUSKI

Suite 3100, Place Victoria, Montréal 115 861-5741

"Représentant d'une génération envers laquelle la dette de l'Eglise est immense..."

Les obsèques de François Mauriac

PARIS (AFP) — Les obsèques solennelles de François Mauriac ont eu lieu samedi matin dans la cathédrale Notre-Dame de Paris en présence du président de la République française et Mme Georges Pompidou, du premier ministre M. Jacques Chaban-Delmas, des membres du gouvernement, des corps constitués, du corps diplomatique, et des académiciens.

Le cardinal Marty, archevêque de Paris, ainsi que les représentants des patriarches de Moscou et de Constantinople étaient également présents à la cérémonie funéraire qui a commencé à 9h30 pour prendre fin à 10h45.

Le cercueil du célèbre écrivain, transporté dans la nuit de l'Institut de France, avait été placé sur un catafalque dressé à la croisée du transept de l'immense cathédrale, recouvert d'une draperie sur laquelle avaient été déposés son habit et son épée d'académicien.

A quelques mètres dans la nef, Mme François Mauriac avait à ses côtés ses deux fils, ses deux filles, ses petits-enfants.

La messe a été célébrée par l'archevêque auxiliaire de Paris, Mgr Daniel Pezeril, et trois religieux amis de l'écrivain.

C'est également Mgr Pezeril qui a prononcé l'homélie: "François Mauriac, a-t-il dit notamment, aura été le représentant d'une génération envers laquelle la dette de l'Eglise est immense".

Le prêtre a ensuite rendu hommage à l'universalité du grand écrivain disparu en soulignant que "pendant les quarante dernières années de sa vie, son visage n'a cessé d'être enflammé du reflet des incendies allumés sur tous les continents du monde".

"Sa famille, a poursuivi Mgr Pezeril, s'est étendue aux hommes de toutes couleurs et de toutes races; il a vécu leurs épreuves, aimé leurs espérances et travaillé pour elle".

Parlant de la mort terrestre de François Mauriac, le prêtre a affirmé: "L'homme chargé de considération et d'honneurs a été en un instant débarrassé de lui-même, parce que l'ancien monde s'en est allé. Il est devant son Dieu, nu comme il est né. Le défenseur passionné des opprimés aux jours de détresse a été introduit à son tour par le crucifix au royaume des pauvres".

Mgr Pezeril a terminé son homélie en ces termes: "Notre frère a connu Jésus-Christ. Une multitude d'hommes et de femmes, croyants et incroyants, ne s'y sont pas trompés, pour qui il a été un témoin, un témoin de Dieu et un témoin de leur cœur. Le drame de sa foi a été le drame de sa vie".

Après la messe, Mgr Marty a donné l'absoute.

Dehors, plus de 2,000 personnes se pressaient sur le parvis de Notre-Dame, en un dernier hommage au grand disparu.

Professions et société

Le Collège des médecins dénonce à son tour 'l'ingérence' de l'État

par Robert Guy Scully

Le Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec publie, en date du vingt août, les commentaires complets de son Bureau provincial sur la tranche du rapport Castonguay-Nepveu intitulée "Professions et société", reprenant à son compte plusieurs plaintes exprimées par le Barreau québécois, sur "l'ingérence de l'Etat" et "l'étatisation des professions". La tranche "Professions et société" précède celle rendue publique jeudi. Les commentaires du Collège, quoique moins virulents et moins immédiats que ceux du Barreau, expriment le 23 juillet dernier, portent à la fois sur les principes généraux du rapport et sur chacune des recommandations étudiée individuellement.

Le Collège relève donc "au moins dix possibilités de contrôle ou d'intervention plus ou moins directs de l'Etat". Il ne s'y oppose pas systématiquement, puisque "au niveau des principes, le Collège reconnaît à l'Etat un certain rôle directeur, un droit de regard sur les professions". Cette discussion de principes réitère ensuite la nécessité de séparer "le rôle de représentant des intérêts d'un groupe de celui d'agent de la collectivité" et celle de "laisser à une organisation syndicale générale la défense des intérêts économiques de ses membres". Cette dernière référence n'est pas sans évoquer le différend qui oppose le Collège et la Fédération des médecins spécialistes (la Fédération des omnipraticiens au sujet de la juridiction du Collège).

Enfin, au niveau des principes, le Bureau craint que l'établissement d'un Code des professions, recommandé par le rapport "se fasse sans consultation avec les différents

ordres intéressés" et réaffirme ses droits quant à "la répression de l'exercice illégal d'une profession" et la "sauvegarde du secret professionnel". Notons que la répression de l'exercice illégal a été auparavant revendiquée par le Collège comme une de ses fonctions principales dans la protection du public.

La recommandation fondamentale demeure celle qui préconise une participation extérieure minoritaire au Conseil du Collège, comprenant des fonctionnaires, des enseignants, et des représentants du "public consommateur", etc., tous nommés par le gouvernement. Dès la remise du document aux journalistes, le Dr Gustave Gingras, président du Collège, avait déclaré au Devoir que son organisme "est d'accord avec cette participation extérieure minoritaire". Cette recommandation, qui porte le numéro 7, peut cependant prêter à une "éventuelle politisation". Ainsi, il propose que sa recommandation guide le gouvernement dans ses nominations et que celui-ci n'agisse pas seul. Il voudrait également voir les organismes professionnels (les deux fédérations, spécialistes et omnipraticiens) représentés.

Le Collège remet en question la notion de "discussion publique des règlements élaborés par les ordres professionnels" (recommandation 16), tout en acceptant sa contrepartie, à savoir la formation d'une commission parlementaire des professions (rec. 51). Quant au "comité d'inspection professionnelle", de composition mixte, appelée à réviser systématiquement certains dossiers et les plaintes portées, (rec. 36), elle est loin de concorder avec les vues du Collège, qui préconise pour sa part une structure différente. Il s'insurge en plus contre la

participation extérieure dans ce cas, en particulier en ce qui a trait aux représentants syndicaux et au secret professionnel.

Les recommandations 18 et 19, portant sur les "diplômes d'Etat" et les "certificats de spécialités", sont perçues comme une "mainmise du gouvernement sur les études médicales et le droit d'exercice" qui constituent "une étatisation de la médecine à sa base même". Le Collège revendique, en des termes énergiques, le contrôle des deux domaines en question.

Si la recommandation 18 "doit être rejetée", carrément, le Bureau médical dit "s'interroger" sur les recommandations 45 à 48, qui suggèrent que le contrôle ultime des organismes professionnels soit confié au ministère des Institutions financières et au Protecteur du citoyen. Ce sont surtout les larges pouvoirs accordés au ministère qui lui paraissent discutables. Du côté de l'ombudsman, on fait remarquer que "le rôle du protecteur du citoyen ne peut en être un que de surveillance et ne doit pas devenir un rôle d'inquisiteur". Et le texte de conclure: "Il est difficile de concevoir que ce rôle puisse excéder les limites de celui déjà exercé à l'égard de l'Etat".

Le Collège remet en question la notion de "discussion publique des règlements élaborés par les ordres professionnels" (recommandation 16), tout en acceptant sa contrepartie, à savoir la formation d'une commission parlementaire des professions (rec. 51). Quant au "comité d'inspection professionnelle", de composition mixte, appelée à réviser systématiquement certains dossiers et les plaintes portées, (rec. 36), elle est loin de concorder avec les vues du Collège, qui préconise pour sa part une structure différente. Il s'insurge en plus contre la

Il n'est pas inutile de noter ici que dans un après-propos le Collège "rappelle que, par le biais de la loi des hôpitaux (Bill 44, article 18), l'Etat s'est ingéré dans l'évaluation de l'acte médical."

Ce mémoire n'oublie pas toutefois de spécifier son accord avec plusieurs recommandations. L'accord le plus remarquable, puisqu'il s'oppose à une position exprimée par le Barreau au mois de juillet, vise la recommandation 24, stipulant "que l'exigence de la citoyenneté soit abolie pour toutes les professions". Et qui plus est, cette recommandation "vient, en fait, trois ans après une proposition identique du Collège dans son projet de refonte de la loi médicale."

Les recommandations 27 (secret professionnel), 28 (détermination des honoraires), 29 (tarifs-plafond), 30 et 31 (limites à la publicité d'un professionnel), 32 (interdiction à la discrimination), 33 (interdiction de signer de faux documents), et 34 (autorisation à une profession d'obliger ses membres à subir un examen médical approprié), rejoignent "en substance les divers codes de déontologie médicale existants", et rejoignent, par le fait même, l'approbation nuancée du Collège.

Horaires

Le sigle c marque une émission en couleur

CBFT 2		CBMT 5	
6.30	Téléjournal	7.30	Les p'tits Bonshommes
6.40	Nouvelles du sport	7.45	Mini-annonces
6.45	24 heures	8.00	Bonjour!
7.00	Format 30	8.05	9-24-30
7.30	Cher Oncle Bill	8.10	Madame est servie
7.45	Le Département 5	8.15	Pour vos mesdames
8.00	Format 60	8.20	L'Épée de Florence
8.10	Format 60	8.25	Le 10 vous informe
8.30	Rue des Pignons	8.30	Cinéma-Max
8.45	Format 60	8.35	"Un acte d'amour"
9.00	Téléjournal	8.40	Cinéma-Max
9.15	Nouvelles du sport	8.45	"Agent 007 opération Jamaïque"
9.30	Cinéma: "Hommage à un homme fatigué" (Japonais)	8.50	A vous de jouer
9.45	15 Téléjournal	8.55	Le cirque du Capitaine
1.00	Cinéma: "Lumière" (Français)	9.00	Café-Terrasse
2.30	Ni oui ni non	9.05	Studio 10
3.00	Femme d'aujourd'hui	9.10	Le 10 vous informe
4.00	Bobette	9.15	Les commentaires de Me Auguste Choquette
4.30	Sol et Gobelet	9.20	Hawai 5-0
5.00	Perdus dans l'espace	9.25	Symphonien
6.00	Les 20	9.30	Nations

CBFT 2		CBMT 5	
9.55	Aujourd'hui à CBFT	9.30	Test Pattern and Music
10.00	Les Saintes Chéries	9.35	News, weather and community ann.
10.30	En mouvement	9.40	Dick Van Dyke
10.45	Poly	9.45	Friends
11.00	La soirée verte	9.50	Cher Héloïse
11.15	Cinéma	9.55	Mr. Dress-up
11.30	"La revanche d'Ivanhoe" (Italien 1965)	10.00	Double Exposure
1.00	Cinéma: "Lumière" (Français)	10.05	CBC TV News
2.30	Ni oui ni non	10.10	Lunchtime Date
3.00	Femme d'aujourd'hui	10.15	Lunchtime Date - Part II
4.00	Bobette	1.00	Lunchtime Date
4.30	Sol et Gobelet	1.05	55 North Maple
5.00	Perdus dans l'espace	1.10	Bonnie Prudden
6.00	Les 20	1.15	Conan Street

ÉCOLE SCIENTIFIQUE LAFOND

1947 COURS POUR ADULTES - SOIR 1970

Elle s'adresse à tous les adultes qui ont besoin de:

- 1 — Réorientation;
- 2 — Prérequis en vue d'une formation professionnelle en industrie;
- 3 — Recyclage pour entreprendre des cours post-secondaires;
- 4 — Revenir à leurs études secondaires, dans un contexte adulte, tout en étant sur le marché du travail, en vue d'une PROMOTION SOCIALE.

Secteur scientifique durée: 1 an

Secteur général durée: 1 an

* 10e sciences-lettres (sec. III) * 8e et 9e année générale (sec. I et II)

* 11e sciences-lettres (sec. IV) (Français, Anglais, Math.)

* 11e sciences-math. (sec. IV) * 10e année générale (sec. III)

* C.P.E.S. (secondaire V) * 11e année générale (sec. IV)

Programme et diplôme officiels du Ministère de l'Éducation. Les succès académiques de nos élèves sont la meilleure garantie offerte par l'école

ENTRÉE: le 9 septembre

Inscrivez-vous maintenant!

Tél.: 525-1436

BUREAU: 820 rue Cherrier

L'essence sans plomb ne réduira pas la pollution, déclare Petrofina

La société Petrofina Canada Ltée conteste que les essences sans plomb ou à faible teneur en plomb réduisent la pollution de l'air.

Le président du conseil d'administration de Petrofina Canada, M. A.F. Campo, soutient plutôt que le projet de certaines sociétés pétrolières concurrentes de mettre sur le marché de telles essences n'est qu'un "truc publicitaire" qui entraînera une augmentation des coûts mais ne réduira pas la pollution de l'air.

Dans un communiqué, M. Campo affirme que ces sociétés "essaient tout simplement d'exploiter la crainte légitime du public vis-à-vis de la pollution" et que leur décision entraînera une augmentation inutile des coûts qui puniront en dernière analyse le consommateur.

La raffinerie Petrofina, de dire M. Campo, peut certes produire une essence sans plomb ou à faible teneur en plomb, mais n'a pas l'intention, à l'heure actuelle, de la mettre sur le marché.

M. Campo déclare que le plomb dans l'essence est un facteur insignifiant de pollution, celle-ci étant due principalement aux émanations d'hydrocarbures et d'oxydes d'azote contenus dans les gaz d'échappement.

Certaines compagnies pé-

trolières, dont Shell, se proposent de mettre sur le marché des essences sans plomb. Ces essences, estiment-elles, sont destinées à combattre la pollution de l'air et s'adaptent aux exigences des moteurs à taux de compression réduits fabriqués pour les voitures de modèle 1971.

M. Campo fait valoir, quant à lui, que ni les moteurs à taux de compression réduits ni l'élimination du plomb dans l'essence ne régleront le problème de la pollution de l'air, aussi longtemps qu'un système anti-polluant ne sera incorporé au système d'échappement des automobiles.

Ces systèmes anti-polluants, que les fabricants d'automobiles se proposent d'installer sur les voitures à partir de 1975, sont rendus inefficaces par l'action du plomb dans les essences, précise la Petrofina, et en conséquence les essences sans plomb ne deviendront nécessaires que lorsque de tels systèmes seront sur le marché.

Cependant, M. Campo prévoit que d'autres types de système anti-polluants seront éventuellement utilisés. Ainsi, la société E.I. DuPont de Nemours a déjà mis à l'essai un système d'échappement permettant l'usage d'essences

à haute teneur en plomb, donc à haut indice d'octane, ainsi que l'exigent les moteurs puissants, mais qui élimine en même temps les émanations nocives.

M. Campo en conclut que rien ne justifie "cet empressément à mettre sur le marché des essences de troisième catégorie", sinon le désir de certaines compagnies d'augmenter inutilement les coûts en exploitant la crainte légitime du public vis-à-vis de la pollution.

"Si jamais une essence sans plomb devient nécessaire, l'ina en mettra une sur le marché", de dire M. Campo.

COMPTABLES AGRÉÉS

MEMBRES DE L'INSTITUT DES COMPTABLES AGRÉÉS - THE INSTITUTE OF CHARTERED ACCOUNTANTS OF QUEBEC

-- Établi en 1880 --

C.-D. Mellor, C.A., Directeur Administratif

Édifice des Comptables Agréés, 630 ouest, rue Lagacétière - Tél. 861-1891

ARCHAMBAULT, MARCHAND, BOIVIN, ARBOUR, LAFLEUR & CIE

Comptables agréés
Donat Marchand, C.A.
J. Henri Boivin, C.A.
Gerald Arbour, C.A.
Paul Lafleur, C.A.
Rogier Archambault, L.S.C. C.A.
Jacques Brunetta, C.A.
159, rue Craig 861-1491

ARMAND, FILLION & ASSOCIÉS

Comptables agréés
3785 ouest, Jean-Talon
Rte. 1-7601
Ville Mont-Royal

BASTIEN, BARRIÈRE & ASSOCIÉS

Comptables agréés
F.J. Bastien, C.A.
R. Barrière, C.A.
H. Denis Tremblay, C.A.
J. Guy Beaudin, C.A.
J.M. Drouin, C.A.
Pierre Trudel, C.A.
J. Joyal, C.A.

BENOIT, DRY, BERTRAND, PAQUETTE & CIE

Comptables agréés
L.H. Benoit, C.A.
J.P. Dry, C.A.
R. Bertrand, C.A.
A. Paquette, C.A.
R. Vermette, C.A.
Édifice Le Cherrier
3500 Parc Lafontaine, suite 506
Montréal 132, Qué.
Téléphone: 327-9221

LORENZO, BÉLANGER & ASSOCIÉS

Comptables agréés
Montréal - Paris, France
Chicoutimi, Qué.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET COMPTABLES

Société d'Expertise Comptable, inscrite au tableau de l'Ordre de Paris
Montréal 132, Qué.
1980 ouest, rue Sherbrooke
937-4238

BESNER, TREMBLAY, BOURDELAIS, RICHARD & CIE

Comptables Agréés
Marcel Besner, C.A.
H. Denis Tremblay, C.A.
René Bourdelais, C.A.
Claude Chénier, C.A.
Louis-Philippe Chamberland, C.A.
J.F. André Prud'homme, C.A.
Associé Résident - QUÉBEC
Édifice Richard, C.A.

MONTREAL 222, Est, Henri-Bourassa

Montréal 357, Qué.
Tél.: (514) 389-5995

QUEBEC 150 ouest, 73ième Rue, Québec 7, Qué.

Tél.: (418) 626-2874

BERNIER & BISSON

Comptables agréés
Bernier, C.A.
Bisson, C.A.
60 St-Jacques, Suite 601
Montréal 85-0209

PAUL E. BONNIER

Comptable agréé
Suite 3100, Place Victoria
Montréal 3, Qué.
861-5741

CLARKSON, GORDON & CIE

Comptables Agrés
R.V. Barnett, C.A.
H.E. Bell, C.A.
A.M. Camirand, C.A.
H.M. Caron, C.A.
L.J. Carrière, C.A.
M.A. Deneau, C.A.
W.A. Farthing, C.A.
J.B. Goss, C.A.
A.W. Gilmour, C.A.
G. Gilmour, C.A.
J.P. Graveline, C.A.
D.C. Hoover, C.A.
G.P. Keating, C.A.
K.A. MacKenzie, C.A.
M.A. Mackenzie, C.A.
R. Normandeau, C.A.
R. Pepl, C.A.
R.A. Sinclair, C.A.
W.J. Smith, C.A.
S.S. Sutcliffe, C.A.

Associés - résidents

Montréal - Québec
Hollais, Saint-Jean (N.B.) Ottawa, Toronto, Hamilton, Kitchener, Windsor, Port Arthur, Winnipeg, Regina, Calgary, Edmonton, Vancouver, Victoria.

COULOMBE, LECOURT & CIE; BEAUDOIN, AUDET ET ASSOCIÉS

Comptables agréés incorporés
Morency, Gagnon & Cie
Robert Moreau & Cie
Michel H. Gosselin & Cie

700 ouest, boul. Crémazie, Montréal 303, 270-3121

CLOUTIER, FONTAINE CROTEAU & ASSOCIÉS

Comptables Agréés
Luc Cloutier, M.S.C., C.A.
Raymond Fontaine, C.A.
Guy Croteau, C.A.
Claude Chabanneau, C.A.
506 est, rue St-Catherine, Suite 810
Montréal 132 849-9281

COURTOIS, FREDETTE, CHARRÉTE & CIE

Comptables Agréés
Horion Fredette, C.A.
Guy Charréte, C.A.
Roger Poirier, C.A.
Marin Lapierre, C.A.
Hubert Mercier, C.A.
Raymond Poirier, C.A.
Louis Bellerose, C.A.
Gilles Fousse, C.A.
Honoré Mercier, C.A.
J. Claude Racette, C.A.
Jean-Paul Bern, C.A.

507 Place d'Armes 842-8621

DENIS, DESMARIS, HOULE, MOONEY ET ASSOCIÉS

Comptables agréés
J.P. Denis, B.A., B.S., L.S.C. C.A.
Roger Houle, B.A., L.S.C. C.A.
G. Mooney, C.A.
G. Mooney, C.A.
Duncan J. Mooney, C.A.
Olivier Sasseville, B.A., L.S.C. C.A.
60, rue Saint-Jacques
Montréal 845-5208

GAUVIN, PRENOVOST, DUMAIS ET ASSOCIÉS

Comptables agréés
Roger Gauvin, C.A.
Bernard Dumais, C.A.
Roger Forget, C.A.
561 est, boul. Crémazie
Montréal 354 848-1430

GLENDINNING, JARRETT GOULD & CIE

Comptables Agrés
715 Carré Victoria 844-3307
Montréal, Cabbage, Toronto, Bramford, Windsor, Thunder Bay, Winnipeg, Calgary, Kamloops, Vancouver
et représentants dans le monde

KENDALL, TRUDEL & CIE

Comptables agréés
1015 Côte Beaver Hall
866-8563

LACHANCE, BROUSSEAU, ALLARD & CIE

Comptables agréés
B.F. Lachance, C.A.
P.Y. Brousseau, C.A.
D. Allard, C.A.
P. Poirier, C.A.
Pierre L. Legault, C.A.

110 ouest, Place Crémazie
Suite 750 - 381-9323

LACOURSE, LAMARRE & CIE.,

Comptables agréés
Louis Lacourse, C.A.
Bertrand Lamarre, C.A.
2235 est, rue Sherbrooke
Montréal 24 - 523-3189

LLOYD, COUREY, WHALEN & BRUNEAU

Comptables Agréés
360 ouest, rue St-Jacques
849-8331

Montréal, Toronto, Hamilton, Brampton, St. Catharines, Port Colborne, Calgary, Vancouver.

MACGILLIVRAY & CO.

Comptables Agréés
360 ouest, rue St-Jacques
849-8331

Montréal, Toronto, Hamilton, Brampton, St. Catharines, Port Colborne, Calgary, Vancouver.

MAHEU, NOËL, ANDERSON, VALQUETTE & ASSOCIÉS

Comptables Agréés
Société nationale affiliée
COLLINS, LOVE, EDGOS, VALQUETTE, BARROW
avec bureaux à
Vancouver, Calgary, Winnipeg, Toronto
Montréal et dans d'autres villes au Canada
Correspondants en Grande-Bretagne et
aux États-Unis d'Amérique
507 Place d'Armes (Suite 1100)
Montréal 1, Qué.
Code 514 - 842-6651

MALLETTE, NORMANDIN & CIE

Comptables agréés
Yvon Normandin, C.A.
Paul H. Hallette, C.A.
Gilles R. Normandin, C.A.
André Roussel, C.A.
Bertrand Dumais, C.A.
Gilles Choquette, C.A.
Jean J. Leclerc, C.A.
Jean L. Côté, C.A.
René Chénier, C.A.
Jean Blouin, C.A.

1440 ouest, rue St-Catherine
Montréal - 866-2891

Ottawa, Québec, Trois-Rivières, St-Jérôme, Gatineau, Chicoutimi, Hawkesbury

MCDONALD, CURRIE & CIE COOPERS & LYBRAND

Comptables agréés
630 ouest, boul. Dorchester
Montréal 2 875-5140

MESSIER, GUY, BOURGEOIS, HOUE, QUIMET, DESMARIS & ASSOCIÉS, C.A.

Jacques Bourgeois, L.S.C. C.A.
Jacques Desmaris, L.S.C. C.A.
Robert Houé, B.A. C.A.
Yvon Ménéral, C.A.
Guy Messier, L.S.C. C.A.
André Montgrain, L.S.C.

informations

internationales

La Ligue Arabe reconnaît les droits de la résistance palestinienne

LE CAIRE (AFP) — La session extraordinaire de la Ligue Arabe, qui s'est terminée dimanche au Caire, aura été l'une des plus brèves, des plus sérieuses et en même temps des plus détendues qu'ait connues l'organisation pan-arabe depuis sa création il y a 25 ans, estiment les observateurs. En moins de 90 minutes, en effet, samedi soir les 15 délégations — à l'exception de celle de l'Algérie, dont le chef, l'ambassadeur Ali Kafi avait été retardé — ont exposé leur point de vue à l'égard de la crise jordanienne-palestinienne et présenté leurs suggestions pour le règlement de ce conflit, devenu chronique.

Le memorandum présenté par la délégation de l'Organisation de Libération palestinienne — qui était à l'origine de la réunion, a été rapidement approuvé par toutes les délégations, y compris celle de la Jordanie. La résistance palestinienne, dans ce texte, demande que soit reconnu solennellement par tous les Etats arabes "son droit de poursuivre la lutte jusqu'à la libération complète de la Palestine, de rejeter la résolution du Conseil de sécurité, le plan Rogers, ainsi que toute autre résolution ne satisfaisant pas les droits des Palestiniens".

Ce memorandum palestinien demandait également que "tous les gouvernements arabes s'engagent à protéger les arrières de la résistance palestinienne et à ne lui porter atteinte en aucune façon".

Enfin, l'Assemblée a accepté à l'unanimité de reconduire la mission du comité quadripartite, formée en juin dernier après le "sommet" de Tripoli, en ajoutant toutefois une nouvelle clause qui spécifie que le comité agira désormais sous la responsabilité directe et la garantie de la Ligue Arabe.

Cependant, la délégation irakienne s'est abstenue de toute allusion au conflit qui l'oppose à la RAU, à propos de l'acceptation par cette dernière du plan de paix Rogers. L'Algérie a observé la même attitude.

"Règlement définitif"

Le comité quadripartite "aura pour mission, à partir de ce jour, de rechercher les moyens pratiques de mettre un terme définitif au différend et aux incidents sanglants qui opposent les autorités jordanienues à la résistance palestinienne", a déclaré M. Samarraie, délégué permanent de l'Irak et président du conseil de la Ligue. Selon lui,

la résolution adoptée par la Ligue "assure le règlement définitif de la situation tendue en Jordanie".

Le comité quadripartite a été formé de représentants de l'Algérie, de l'Égypte, de la Libye et du Soudan ainsi que du secrétariat général de la Ligue Arabe. Il doit se rendre sur place, en Jordanie, pour établir les contacts nécessaires avec les parties en cause, avant de soumettre un rapport complet au conseil ordinaire de la Ligue dont les travaux débuteront samedi au Caire.

Selon les observateurs, l'heureux déroulement de cette réunion repose sur trois faits essentiels: les récents agissements d'extrémistes palestiniens et jordanienues à Zarka près d'Amman, qui ont fait prendre conscience aux délégations de la nécessité d'agir fermement contre les éléments extrémistes, la mise sous le contrôle de la Ligue arabe du comité quadripartite de conciliation, qui garantit l'impartialité complète de l'action du comité, et enfin l'attitude des Etats-Unis face aux violations du cessez-le-feu par l'Égypte, attitude qui devait permettre à Israël de rompre les négociations Jarring et qui lui fournissait un prétexte pour attaquer la RAU par surprise.

Violents combats à Zarka

La situation demeure tendue à Amman

AMMAN (D'après l'AFP) — La situation était de nouveau tendue la nuit dernière à Amman, où des barrages de fedayin ont fait leur apparition non seulement dans la vieille ville mais tout près de djebel Amman, le quartier des ambassades contrôlé par les forces royales.

Plusieurs personnes qui circulaient après 21 heures ont été arrêtées et contraintes à passer la nuit sur place. Des tirs sporadiques ont été entendus dans l'après-midi au djebel Nouzhar, une des collines d'Amman.

Au cours de la journée, la radio jordanienne avait annoncé que plusieurs membres des forces armées jordanienues avaient été enlevés dans la matinée par un groupe d'environ 150 commandos palestiniens au cours d'un "ratissage" de plusieurs secteurs d'Amman.

Samedi, de violents combats avaient opposé fedayin et forces royales à Zarka, à 15

milles au nord-est d'Amman. Un porte-parole du "Front démocratique et populaire pour la libération de la Palestine" (FDPLP) de M. Nayef Hawatmeh a déclaré que ces affrontements avaient fait 33 morts.

La ville de Zarka abrite plusieurs casernes de l'armée jordanienne. Des unités mécanisées des forces irakiennes, équipées de chenilles et de half-tracks, sont stationnées à quelques milles au nord de cette agglomération de 125.000 habitants. C'est à Zarka que les combats avaient commencé le 7 juin dernier avant de s'étendre à la capitale.

"Il ne doit pas y avoir de distinction entre Palestiniens et Jordaniens. La victoire n'est possible qu'avec la coopération de tous", a déclaré dimanche soir le roi Hussein en s'adressant au peuple jordanien et à la nation arabe.

Il est inconcevable, a-t-il poursuivi, de liquider la ré-

sistance qui est issue du peuple. On pensera à ce qu'il convient de faire quand les territoires occupés auront été libérés.

Le roi a annoncé qu'il avait convoqué un congrès national représentant tous les éléments de la population, et qui devra établir un pacte national.

C'était la troisième fois en une semaine que le souverain jordanien s'adressait à son peuple. Il a déclaré qu'il parlait en tant qu'Arabe haïmé et qu'il agissait selon sa conscience.

La Palestine, a encore déclaré le roi, a été mon souci principal, et le danger qui menace la Palestine menace tout autre pays arabe. J'ai préparé et équipé mon armée afin de faire face au danger, a-t-il ajouté.

Scandale à Minsk

MOSCOU (AFP) — Carrières fulgurantes, détournements de fonds, déplacements inconsidérés et primes injustifiées au bureau d'études du ministère de la construction agricole de Biélorussie, le tout sous le couvert du ministre lui-même, sont dénoncés par la "Pravda" de samedi dernier.

Les services de vérification ont découvert dans les comptes de cet organisme dépendant du ministère biélorusse divers "trous", pour une somme totale de 137.000 roubles cet argent ayant servi à financer des déplacements inconsidérés (61.000 roubles), quand il n'a pas été tout simplement détourné en faveur de différents chefs de service (6.000 roubles).

Le directeur du bureau d'études, M. Kholindinski, a été démis de ses fonctions à la suite de ces vérifications, puis a été réintégré à la place de son adjoint.

DÉCORATEURS ENSEMBLIERS

LAURENT BÉRUBÉ
DÉCORATEUR - ENSEMBLIER
8240 AIMÉ-RENAUD
ST-LEONARD Md. 38
3 2 4 - 2 5 8 0

LAURENT LAMY
DÉCORATEUR - ENSEMBLIER
788, Wilder
Montréal 8 - 737-1955

ARCHITECTES

LOUIS CARRIER
ARCHITECTE
2785 boul. LAURIER
QUÉBEC 10 - P.Q.
Tél.: 651-0982

DAVID & BOULVA
ARCHITECTES
3 Place Ville-Marie
MONTRÉAL - 866-9854

Les architectes **LONGPRÉ**
MARCHAND
GOUDREAU
DOBUSH
STEWART
BOURKE

Pour mettre un terme à la piraterie

Boycottage éventuel de tous les aéroports du Proche-Orient

LONDRES (AFP) — Le comité directeur de l'Ifalpa (fédération internationale des pilotes de ligne) se réunira aujourd'hui à Londres afin d'examiner les mesures immédiatement applicables pour mettre un terme aux actes de piraterie aérienne, et en particulier le boycottage éventuel de tous les aéroports du Proche-Orient, a annoncé le secrétaire exécutif de l'Ifalpa, le capitaine C.C. Jackson.

Si le comité directeur estime que le boycottage des aéroports du Proche-Orient est conforme aux grandes lignes de la politique de l'Ifalpa, telles qu'elles ont été définies à la conférence d'Amsterdam en mars 1969, cette mesure pourrait être appliquée dans un délai de 48 heures, a précisé le capitaine Jackson, secrétaire exécutif de la Fédération.

Des messages téléphoniques et télégraphiques d'associations de pilotes de ligne se prononçant en faveur d'une telle mesure n'ont cessé d'affluer au siège de l'Ifalpa, a-t-il ajouté.

"Toutes les informations communiquées par des lignes européennes et américaines indiquent que le Proche-Orient constitue maintenant une zone critique", a encore souligné le secrétaire exécutif de l'Ifalpa, faisant allusion aussi bien aux actes de piraterie qu'aux tirs de défense anti-aérienne auxquels sont soumis les avions sur certains parcours.

Parmi les mesures à moyen terme qui pourraient être adoptées par l'Ifalpa, a ajouté le capitaine Jackson, figurent l'armement des pilotes et le resserrement des dispositifs de sécurité. "On peut également prévoir, a-t-il dit, le refus de transporter les nationaux des pays qui ne se conforment pas aux exigences de la sécurité aérienne. On refuserait aussi aux lignes de ces pays les droits de transit et d'approvisionnement ainsi que les pièces de rechange nécessaires à leurs appareils".

"Si l'on veut mettre fin à la piraterie aérienne, on peut le faire, a conclu

le capitaine Jackson, mais il faut une action résolue aussi bien au niveau des gouvernements qu'à celui des Nations unies".

D'autre part, le directeur général de l'Association internationale du transport aérien (IATA), de passage à Hong Kong, a demandé à l'Égypte et à la Jordanie de prendre des mesures contre les auteurs des détournements d'avion.

"Je sais bien, a-t-il déclaré, que ces pays ne contrôlent pas directement le mouvement palestinien responsable de

ces détournements, mais puisque les Palestiniens sont réfugiés en Égypte et en Jordanie, l'IATA estime que c'est aux gouvernements égyptien et jordanien de prendre les mesures nécessaires".

"D'autre part, a-t-il ajouté, si ces pays profitent de la situation pour se livrer au chantage à l'encontre de pays où sont détenus des arabes, je peux garantir que leur aviation civile ne jouira plus longtemps des avantages qu'offre l'IATA".

La conférence des non-alignés s'ouvre aujourd'hui à Lusaka

LUSAKA (AFP) — Les délégations de 52 pays non-alignés, qui se réunissent à partir d'aujourd'hui, à Lusaka, pour une conférence "au sommet", vont s'efforcer de dégager une ligne qui leur soit commune à l'issue de l'analyse qu'ils se proposent de faire des problèmes politiques et économiques qui se posent à eux.

La Zambie a consacré 14 millions de dollars à l'organisation de la conférence. C'est dire que rien n'a été épargné pour donner à cette réunion l'importance qui lui accordent les participants.

Trois tendances se sont déjà dessinées au cours de la réunion préparatoire de Dar-Es-Salaam, en avril dernier. On distingue le groupe des pays progressistes, dirigés par l'Algérie, et les modérés qui comprennent certains pays d'Afrique noire — dont le Libéria — et d'Extrême-Orient, l'Inde et la Yougoslavie jouant un rôle d'arbitre et de conciliation entre les deux extrêmes.

Les délégations ont commencé, dimanche soir, l'examen des projets de résolution qui seront débattus à partir

d'aujourd'hui. La Zambie propose que les pays non-alignés approuvent le cessez-le-feu intervenu au Moyen-Orient et demandent aux membres des Nations unies, et tout particulièrement aux deux super-grands, de suspendre leurs ventes d'armes aux belligérants. Les 16 pays du comité préparatoire de la conférence ont proposé également que toute ingérence dans les affaires intérieures des pays d'Extrême-Orient soit condamnée, et que soit activé le retrait des forces militaires étrangères à cette région. Enfin l'Inde et la Yougoslavie ont insisté sur la nécessité d'aborder la question des ventes d'armes à l'Afrique du Sud.

La physique du plasma

ROME (AFP) — Quand et comment l'homme pourra-t-il exploiter, la source d'énergie la plus puissante, la fusion thermonucléaire, qui s'opère dans le soleil? Telle est la question qu'abordent quatre cents savants d'une vingtaine de pays venus à Rome pour la quatrième "Conférence européenne sur la fusion contrôlée et la physique du plasma".

"La formule deux-comptes de la Banque de Commerce? C'est comme un couple parfait. Ils sont faits l'un pour l'autre."



"Le Plan deux-comptes de la Banque de Commerce est aussi fait pour vous."

Le compte de chèques vous permet de payer toutes vos factures et de savoir où vous en êtes.

Le compte d'épargne vous permet de gagner plus d'intérêts sur l'argent que vous économisez. Et pour vous aider à économiser, vous pouvez même faire transférer des fonds automatiquement dans votre compte d'épargne.

C'est un couple parfait. Ça marche avec la Banque de Commerce."



BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE

Ça marche avec la Banque de Commerce.

Carrefour International du Magasinage

FESTIVAL UKRAINIEN

10-11-12 septembre

CHANTEUR DE FOLKLORE

Jeudi et vendredi soirs 7:15 et 8:15

Un chanteur folklorique divertira toute la famille.

DANSEURS FOLKLORIQUES

Samedi 11:00 et 1:30 PM

2 représentations de danses typiques ukrainiennes. Un Festival pour toute la famille au Centre d'achats Rockland, le Carrefour International du Magasinage.



ROCKLAND
CENTRE D'ACHATS

informations

internationales

Les pirates de l'air du FDLP poursuivent trois objectifs

par André Clot, de l'AFP

BEYROUTH (AFP) — La quadruple opération de détournement d'avions, le jour même où Israël suspend provisoirement sa participation à la négociation Jarring, montre une fois de plus que la résistance palestinienne peut, quand elle le veut, exercer sur le cours des événements dans le Moyen-Orient une influence sans rapport avec sa faiblesse numérique.

La plupart des observateurs pensent en effet que les pirates de l'air de M. Georges Mabache poursuivaient trois objectifs :

● Marquer des points face aux régimes qui ont accepté le plan Rogers, l'Égypte en tête. La preuve est faite à nouveau que les Palestiniens disposent d'armes redoutables : une absence to-

tales de scrupule quant aux moyens de leur combat, une audace à toute épreuve, une parfaite organisation puisqu'ils ont mené le même jour et presque aux mêmes heures quatre opérations aussi délicates à préparer que hardies à exécuter.

● Montrer qu'ils sont capables de tout pour s'opposer à un règlement pacifique du problème palestinien. Appuyés sur les gouvernements progressistes arabes, les extrémistes palestiniens agissent de telle manière que toute solution politique sera impitoyablement combattue.

● Fournir aussi bien à M. Yasser Arafat qu'au roi Hussein une démonstration de leur puissance. — Le souverain jordanien doit savoir que tous les moyens

seront employés contre lui s'il tente une opération quelconque contre la résistance. De plus, faire atterrir deux appareils sur des terrains jordaniens en dépit de l'opposition des autorités jordaniennes montre de la part du FPLP un singulier mépris pour l'autorité de l'État du roi Hussein.

Le même avertissement est adressé à M. Yasser Arafat qui d'ailleurs l'a immédiatement compris puisque hier matin même Al-Fath, l'organe du comité central de la résistance, a envoyé ses félicitations aux "héros intrépides" qui ont détourné les quatre appareils.

Ces opérations durciront encore les organisations palestiniennes et elles auront sans doute leurs répercussions sur le cours des événements en Jordanie.

Allende entreprendrait une réforme draconienne de la constitution

par Philippe Gustin, de l'AFP

SANTIAGO du Chili — Le gouvernement de Salvador Allende ne sera pas marxiste. Il sera l'expression d'un "nouveau socialisme".

Cette assurance avait été donnée par M. Salvador Allende lui-même, au début de sa campagne, et réaffirmée au lendemain de son succès sur le candidat conservateur Jorge Alessandri, à l'élection présidentielle du 4 septembre.

Si la définition du nouveau gouvernement pouvait rassurer ceux des Chiliens qui craignent une dictature prolétarienne et les affaires d'un "grand soir", une fois l'union populaire au pouvoir, elle n'en est pas moins le signe d'un bouleversement du système politique économique et social actuel.

En politique intérieure, conformément aux grandes lignes du programme de la gauche rédigé par les communistes, les socialistes, les radicaux

et divers gauches, ont peut-être s'attendre à une réforme constitutionnelle draconienne qui permettra une participation active de la population aux grandes décisions. Ainsi, l'Assemblée du peuple, élue au suffrage universel direct et secret, remplacera les deux chambres législatives. Elle sera l'organe supérieur du pouvoir.

Dans cette perspective, que deviendra l'opposition? Salvador Allende a promis que ses droits seraient respectés tant qu'elle s'exercerait dans le "cadre de la loi". Cela signifie que les partis qui n'appartiennent pas à l'union populaire, le parti démocrate chrétien et le parti national (droite conservatrice), devraient pouvoir survivre.

Toute la question réside dans le point de savoir quelles seront les limites de ce cadre légal à l'intérieur duquel pourra fonctionner l'opposition. Les hommes politiques qui devraient logiquement appartenir à l'opposition ne semblent pas inquiets, et les observateurs ont le sentiment que le calme et la sérénité des milieux de gauche au lendemain de la victoire d'Allende ont fortement contribué à les rassurer.

En politique extérieure, les spécialistes affirment que l'avenir des relations entre le Chili et le reste de l'Amérique dépend d'avantage de l'attitude des États-Unis à l'égard d'un gouvernement Allende que des initiatives qu'il pourrait prendre. Il est certain par exemple que la gauche rétablit immédiatement des relations diplomatiques avec Cuba. Chacun s'y attendait, mais M. Allende ne semble pas avoir l'intention d'accompagner Fidel Castro dans son exil, ayant manifesté le désir de rester membre de l'Organisation des États américains (OEA) qu'il considère comme une "excellente tribune internationale".

Parallèlement, le souci réaffirmé de "tendre la main" aux gouvernements du Nord-Vietnam, d'Allemagne de l'Est, de Corée du Nord et de Chine populaire, se double du désir de maintenir d'étroites relations avec tous les pays du monde et notamment les nations voisines comme l'Argentine, le Pérou et la Bolivie.

Même le dialogue avec les États-Unis n'est pas rompu. Salvador Allende a déclaré : "Nous n'avons rien contre le peuple nord-américain. Nous n'en avons que contre l'impérialisme". La coexistence paraît donc possible, estiment les observateurs. A leurs yeux, elle dépend surtout du sort qui sera réservé au Chili de la part des nations aux idéologies différentes.

Les transformations les plus spectaculaires pourraient vraisemblablement être ressenties dans les domaines économique et social. La récupération immédiate des richesses naturelles passe par la nationalisation des mines de cuivre. Le gouvernement démocrate-chrétien avait mené cette opération avec sagesse et mesure par le biais de l'expropriation par étapes. Le Chili dispose-t-il des capacités techniques et commerciales suffisantes pour prendre en main, du jour au lendemain, la production et la commercialisation du minerai? Les pays bénéficient certes d'une grande expérience dans ce domaine, mais certains économistes doutent de l'opportunité d'une nationalisation brutale, en raison de ses répercussions sur l'économie du pays.

Le programme de l'Union populaire n'en a pas moins prévu la nationalisation des grandes mines de cuivre, de nitrates, de fer et de charbon, et celles du système financier du commerce extérieur, des grandes entreprises, des monopoles nationaux et étrangers et des activités qui conditionnent le développement économique et social du pays.

Dans le domaine de la réforme agraire, l'un des problèmes majeurs du Chili, le terrain a déjà été considérablement déblayé par M. Eduardo Frei depuis 1967. M. Al-

Selon le FMI

Le déficit américain constitue la pire menace pour l'économie mondiale

WASHINGTON (AFP) — Le Fonds monétaire international considère le redressement de la balance des paiements des États-Unis comme "la tâche la plus urgente restant à accomplir dans le domaine des paiements internationaux".

Le rapport annuel publié samedi par le F.M.I. constate que la situation monétaire internationale a été considérablement assainie par une série de mesures de réajustement en 1969 mais que la poursuite de l'inflation dans la plupart des pays industrialisés, et particulièrement aux États-Unis, continue à menacer la stabilité de l'économie mondiale.

"La situation aux États-Unis est cruciale pour juger des perspectives économiques mondiales", écrit le rapport du F.M.I. qui ajoute : "pour le moment, le plan de stabilisation intérieure inauguré par les autorités au début de 1969 est nettement en retard dans le ralentissement de la hausse des prix et des coûts de production, et il a eu sur le comportement réel de l'économie des répercussions plus sévères qu'on ne s'y attendait et qu'on ne l'espérait".

Le rapport souligne la nécessité pour les États-Unis de poursuivre et de mener à bien leur programme de stabilisation économique afin de rectifier la position de leurs paiements extérieurs sans avoir à imposer de restrictions sur les transactions courantes. Dans une partie plus générale du rapport, le F.M.I. insiste sur l'importance, pour contrôler l'inflation, d'une politique des revenus, c'est-à-dire de contrôle des salaires et des prix, que le gouvernement Nixon s'est toujours refusé à adopter.

Le Fonds monétaire estime que depuis les graves crises de 1969, la situation internationale a été considérablement améliorée par les changements de parité du franc français et du mark allemand ainsi que par le redressement de la balance des paiements de Grande-Bretagne.

Le rapport fait sur la situation actuel-

le des principaux pays industrialisés les remarques suivantes :

Japon. — "Il sera difficile pour les autorités japonaises de concilier les objectifs internes et externes étant donné que les mesures prises pour restreindre la demande intérieure excessive vont tendre à maintenir ou même accroître le surplus des comptes courants, à moins qu'elles soient contre-balancées par d'autres mesures telles que les réductions de droits de douane ou l'abolition des quotas d'importation."

GRANDE-BRETAGNE. — "Les comptes extérieurs se sont soldés par une amélioration remarquable entre 1969 et 1970" mais... "Pendant le second trimestre (1970) le surplus de la balance courante a été substantiellement réduit. La rapide avance des prix intérieurs et des coûts de production a été récemment un élément inquiétant en raison de ses futures implications possibles".

FRANCE. — "Le récent renforcement de la balance des paiements a été remarquable... Les mesures prises par les autorités après la dévaluation pour accomplir ce revirement ont été aidées par des développements tels que la subsistance d'une forte demande intérieure... et les effets du boom international sur les exportations françaises. Dès le quatrième trimestre de 1969, la balance des paiements était devenue excédentaire grâce à des rentrées importantes de capitaux qui remplaçaient les sorties spéculatives ayant précédé la dévaluation. Cet afflux de capitaux a continué à profiter à la balance française des paiements pendant la première moitié de 1970".

ALLEMAGNE. — "La structure de la balance des paiements est apparemment en passe de changer... En 1969, le surplus exceptionnel des comptes courants est demeuré élevé, mais on s'attend à ce qu'il décline substantiellement à mesure que les effets de la réévaluation

d'octobre et du renforcement des pressions de la demande intérieure se feront sentir".

ITALIE. — "Depuis le début de 1970, la situation économique intérieure et des implications pour la balance des paiements ont considérablement changé... L'intensité, plus grande de la demande intérieure a considérablement contribué à la baisse du surplus des comptes courants. Dans une situation de tension sociale et d'incertitude politique, il y a eu un nouveau déficit de la balance des paiements pendant la première partie de 1970".

Le rapport note enfin une grande amélioration d'ensemble de la situation des paiements extérieurs des pays en voie de développement qui, globalement, ont enregistré un surplus record de 1,7 milliard de dollars en 1969.

Un danseur soviétique passe à l'Ouest

MEXICO (AFP) — Le danseur soviétique Alexandre Filippov appartenant aux "ballets Moiseïev" qui se trouvent actuellement à Mexico, a demandé et obtenu l'asile politique au Mexique, a annoncé dimanche soir le ministère mexicain de l'intérieur.

Alexandre Filippov a demandé l'asile politique en raison de son désaccord avec le climat politique qui règne dans son pays et par crainte de persécutions s'il y retournait", a déclaré un communiqué du service de presse du ministère de l'intérieur.

Cette défection survient immédiatement après celle, à Londres, de la danseuse étoile du ballet "Korov", Natalia Makarova, qui avait obtenu vendredi des autorités britanniques le droit d'asile en Grande-Bretagne.

Au Caf' Conc'

BON VIVANT

Production de Tibor Rudas : tableaux chorégraphiques et artistes invités.

Dîner à partir de 19h. Représentations à 20h 45 et 23h 15, le samedi, à 20h 30, 22h 30 et 24h 30. Réservations : 878-1688.

★ **SUZANNE LAKE** ★

Interprète polyglotte qui collectionne les trophées et les sourires.

SZONYI & AGNESE Clowns et musiciens mariant chez ce couple de danseurs.

LES FRÈRES BIZZARRO Clowns et musiciens qui font le diable à trois.

LE CHATEAU CHAMPLAIN

Berlitz peut améliorer votre anglais

Comment? La Méthode Berlitz®. Nos 90 années de recherches vous aident à apprendre l'anglais plus facilement et plus rapidement.

Incrovable? Venez nous voir! On vous donnera une démonstration en anglais... espagnol... allemand... italien... ou français.

Berlitz®

Langues vivantes • Leçons pratiques

Montréal, 2055, rue Peel, Tél. 288-3111
Montréal, 50, Place Crémazie, Tél. 387-2566
St-Jean, 207, Richelieu, Tél. 346-6100

L'assurance-maladie... Que vous donne-t-elle?

Tout le monde au Québec participe à l'assurance-maladie et tous en profitent.

Le régime du Québec est UNIVERSEL — il protège TOUS LES RÉSIDENTS DU QUÉBEC SANS EXCEPTION.

Services assurés.

Dès la mise en vigueur du régime, vous pouvez bénéficier des services suivants : — tous les services que rendent les médecins, à des fins diagnostiques, thérapeutiques ou de réadaptation, soit : a) LES SOINS MÉDICAUX PROPRES DITS (à domicile, au cabinet ou à l'hôpital) — b) LES SOINS ANESTHÉSIOLOGIQUES — c) LES SOINS CHIRURGICAUX — d) LES SOINS OBSTÉTRICAUX (y compris les visites prénatales et postnatales) — e) LES SOINS PSYCHIATRIQUES ; — les services de CHIRURGIE BUCCO-DENTAIRE rendus par les chirurgiens-dentistes en milieu hospitalier ; — les services rendus par les OPTOMETRISTES, notamment l'EXAMEN DE LA VUE. Vous êtes toujours libre de consulter le professionnel de la santé de votre choix.

Services non assurés.

Les services rendus par des professionnels de la santé AUTRES que les médecins, les chirurgiens-dentistes et les optométristes NE SONT PAS COUVERTS par le régime.

Les BIENS, tels que les PROTHÈSES (lunettes, membres artificiels, appareils auditifs, etc.) et les MÉDICAMENTS ne sont pas PAYÉS par la Régie.

Qui paie qui?

Le coût des services assurés est entièrement payable par : a) la Régie, s'ils sont dispensés par un professionnel de la santé engagé (le bénéficiaire n'a rien à déboursier) ; b) le bénéficiaire, s'ils sont dispensés par un professionnel de la santé désengagé (la Régie ne verse aucune rémunération ni au bénéficiaire ni au professionnel de la santé).

Les contributions.

Les contributions au régime sont perçues par le Ministère du Revenu. Les particuliers doivent payer une contribution de 8/10 de 1% de leur revenu net jusqu'à concurrence de \$125 lorsque le salaire constitue les 3/4 et plus de leur revenu net et jusqu'à concurrence de \$200 dans les autres cas. Les contributions des particuliers employés sont retenues sur le salaire par les employeurs.

Les trop-perçus seront remboursés par le Ministère du Revenu au moment de la déclaration d'impôt.

Exemples :

revenu net annuel	contribution annuelle marié ou équivalent	autres
\$2,000 de toutes sources	—	—
\$4,000	\$ 32	\$ 32
\$5,000	\$ 40	\$ 40
\$7,000	\$ 56	\$ 56
\$11,000	\$ 88	\$ 88
\$13,000	\$104	\$104
\$15,625	\$125	\$125
\$25,000 de sources autres que le salaire	\$200	\$200

Sur réception de ce coupon, la Régie vous fera parvenir une formule de demande d'inscription que vous devrez remplir pour obtenir votre carte d'assurance-maladie.

Brochure explicative.

Une brochure expliquant en détail les modalités du régime est adressée à chaque foyer. Consultez-la et gardez-la!

Pour tous renseignements, écrivez à l'adresse ci-dessus, en mentionnant : "Centre de renseignements" ou composez : 529-6531 (Québec) 878-9261 (Montréal)

RÉGIE DE L'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC

VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR UN FORMULAIRE D'INSCRIPTION AU RÉGIME D'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC EN LETTRES MOULÉES S.V.P.

NOM DE FAMILLE

1

PRÉNOM

DATE DE NAISSANCE

JOUR MOIS ANNÉE

2

ADRESSE

NO RUE APPARTEMENT

MUNICIPALITÉ ZONE POSTALE OU COMTE

arts et spectacles



Pop-Pénélope

Mon grand ami Gilles Hughes Yvonne de Maujincourt me reproche amèrement de ne pas donner à tous ceux qui le méritent la première place dans les modestes chroniques. Ainsi, tandis que les encens brûlaient en cassiolette (et tout le tralala qui entoure ces rites), nous écoutâmes, ce soir-là, le dernier disque des QUICKSILVER MESSENGER SERVICE, intitulé "Just for Love" (CAPITOL SMAS 498).

Je remercie mon ami Gilles Hughes Yvonne de Maujincourt de me rappeler à mon devoir car, en effet, le QUICKSILVER mérite autre chose qu'une mention rapide. Oubli grave car, d'une façon ou d'une autre, ce groupe pro-he des GRATEFUL DEAD et des JEFFERSON AIRPLANE (tout ce qui est rare dans l'évoquée) fait partie de la scène sublime de San Francisco. Ils furent de ceux qui inventèrent le nouveau rock, l'un des premiers à asseoir sur la vibration musicale ce grand concert qu'est devenue depuis lors notre vie.

Au demeurant (comme dirait Gilles Hughes Yvonne de Maujincourt), il est, depuis deux ans, un nom qui figure sur la pochette des QUICKSILVER. Ce nom, à lui seul, vaudrait dix sept articles. Le voilà: Nicky Hopkins, the world's most polite monster Piano. En d'autres termes, le SEUL pianiste du rock pur qui existe dans les galaxies, Andromède comprise. Il éclata parmi les musiciens du QUICKSILVER, l'an passé, dans le cadre du disque intitulé "Shady Grove" où il jouait une pièce de lui, "Edward (The Mad Shirt Grinder)", exemple définitif de ce que doit être le piano dans le rock.

Pourtant, si ce groupe aimé fut largement applaudi sur scène, et plus particulièrement lors de concerts gratuits, lesquels se font rares (faut-il donc que Brian Jones meurt pour que l'on joue pour rien, là-chez de papillon blancs de surcroît?), ils n'eurent jamais en disque la renommée de leurs congénères. Un manque de simplicité dans les sillons; voilà ce dont on les accusa généralement.

Je crois que leur plus récent disque va, et largement, leur faire rattraper un retard assez inexplicable. Il comporte, en effet, de très belles chansons, particulièrement celles de Jesse Otis Farrow, dont "Freeway Flyer".

Quant à l'ensemble, il est serré tout au long d'une prise de son d'ou tout moelleux a été rayé au profit d'une légère vibration métallique, parfaitement appropriée à leur nom: QUICKSILVER. Ce disque est solidement appuyé sur un esprit "country" qui ne se dément pas d'un bout à l'autre. La flûte y est employée modestement et les effets électroniques n'ont rien d'abusif.

C'est, finalement, un très bel exemple du rock américain de l'Ouest; je vous le recommande, avec Gilles Hughes Yvonne de Maujincourt, de tous mes coeurs (innombrables).

Tous ceux que l'orgue décompose en molécules dotées d'un poil vibratif, portent le nom de Brian Auger au pinacle des éthers. Malgré un passé dans le jazz un peu naïf, qui ne se trompe pas.

Le jeune homme a, pour son dernier disque (BEFOUR - RCA-VICTOR LSP 4372) trouvé un style beaucoup plus rock qui remplira d'aise, nous en sommes certains, nos amis, tous nos chers amis lapidophiles. Il a, d'autre part, abandonné quelque peu les backgrounds à effets multiples. Le voici donc infiniment plus simple. Sans qu'il abandonne pour autant, la recherche bien anglaise de ce rock total (totalrock comme on dit à Berlin-est) qui conduit l'artiste de Sly à Fauré, sans oublier de mentionner des expériences mélodiques et rythmiques. Ces dernières, dans ce disque exposées dans une pièce pour quatre batteurs où le retrouve le nom de l'excellent Mickey Waller. Ces premières, outre Fauré et sa "Pavane", nous présentent une nouvelle version de l'Adagio d'Albinoni.

Je sais que cela fait un peu marché aux puces. Les puces sautent. "Comtesse, je crois que vous avez des puces au cou", comme dirait Gilles Hughes Yvonne de Maujincourt.

On a dit de l'architecture qu'elle était de la musique gelée (Hello, mon cher carré Saint-Louis), sous l'influence de ce disque, oserais-je dire que la musique inventée par Brian Auger est de l'architecture liquide? Je le crois et le ronronnement de Uma et de Guma, un sur chaque sein (tableau idyllique) me confirme que j'ai raison.

Car ce disque, avec ses ruptures qui nous amènent de l'hystérie organisée de la pièce pour quatre batteries, au calme bloc de l'adagio-rock d'Albinoni, est dans l'impressionnant.

BRIAN AUGER, entouré de Clive Thacker, David Ambrose et Gary Winston Boyle, vient de nous donner un très beau disque sonore, construit, où la recherche n'empiète jamais sur l'invention. La seule

réserve que je peux faire c'est la lead guitare de Boyle qui twist plus qu'il ne joue.

Uma et Guma cessent de ronronner et quittent mes seins car un tigre vient d'entrer dans la pièce. Ce tigre c'est Mike Harrison qui prend désormais la vedette des SPOOK TOOTH délesté, depuis la pénible expérience qu'il fit avec l'inénarrable Pierre Henri, de Gary Wright.

Ce récent disque, orné d'un calumet de paix, s'intitule THE LAST PUFF (Polydor 2334012). Est-ce à dire que le groupe va se débander? Qui sait. Car enfin, avec Gary Wright, le producteur Jimmy Miller (non le moindre) a disparu lui aussi, remplacé désormais par Chris Stainton (non le moindre). Alex comprendre quelque chose?

Le disque écoute, on se demande bien pourquoi le nouveau SPOOKY TOOTH se débanderait. Ce nouveau disque, est fort riche et fort satisfaisant en ce qui concerne le son qui, chose curieuse maintenant que les deux Américains ont quitté le groupe, reste plus américain qu'anglais.

Et puis il y a Mike Harrison. Parmi les chanteurs rock, il impose désormais son style aheurté et rigoureusement érotique, mais sans l'ambiguïté bisexuelle de Jagger. Mike Harrison: profond, sévère, impitoyable dans une sorte de "jusqu'au bout fatiguée ou pas, ma chérie".

On notera une excellente interprétation de "Something to Say" de Cocker et une reprise, un peu moins bonne, de "I am the Walrus" de Lennon-McCartney. Il se peut enfin que l'on trouve abusif l'emploi d'un chœur de femmes en arrière-plan, qui nous rappelle, veut pas, le son de la gang à Cocker précisément. Bonjour Stainton.

Mais c'est un TRES TRES TRES bon disque, lourd comme une bourse pleine.

Le hard rock n'est pas mort et j'en suis bien heureuse quand j'entends le STEEPLECHASE (POLYDOR 2425025). Bien entendu ce groupe rappelle, le vibrato en moins, les IRON BUTTERFLIES dont il semble emprunter l'étonnant dynamisme rythmique. D'ailleurs, la première pièce de ce disque ne s'intitule-t-elle pas "Wrought Iron Man"?

L'élément dominant de ce groupe est un garçon nommé Dean qui assure la partie vocale principale. Bobby, aux différents claviers, est efficace. Pourtant, chose quand même assez rare pour qu'on la signale, le groupe entier est serré et joue assurément ensemble.

Ce sera certainement un succès de disothèque et je crois que ce disque mérite un peu plus.

J'avoue enfin que, lorsque j'entends des les quatre premières barres, un effet d'écho électronique, je freak. Et pour passer ce cap (si j'ose dire), il m'a fallu les exhortations de Gilles Hughes Yvonne de Maujincourt, bien que sa présence fut en train de s'évaporer déjà. Déjà.

Cet écho, je l'ai trouvé dans BLACK SABBATH (Warner Bros 1871), groupe de la formation classique des WHO.

J'admets que ce groupe vous produit une somme de notes à la seconde assez impressionnante, dans la mesure où quelque chose peut encore vous étonner après le LED ZEPPELIN. Mais ce côté "black magic", je m'empresse de vous prévenir: ennuyeux.

Il faut, sans doute, que l'on puisse étayer ces paysages intérieurs de visions diverses. C'est faire peu de cas des ressources de l'irrationnel humain que de lui imposer tant et tant d'effets classiques, propres par le fond aux maisons hantées (rock ou pas) de Walt Disney, son génie québécois en moins.

Cela dit, Gilles Hughes Yvonne de Maujincourt a disparu, possiblement sous le tapis. Mais nous lui devons, outre quelques commentaires sur la musique, un trois quart d'heure de fou-rire.

Bonjour, jour! Adieu, Gilles Hughes Yvonne de Maujincourt: Adieu, adieu!

Gilles Hughes Yvonne de Maujincourt achète ses disques, comme Pénélope, aux centres de musique Sherman.

Horaire des théâtres

THEATRE CENTAUR - (Vieux Montréal) -
Le groupe de la Place Royale présente
"Performance 2" - 20h30.
THEATRE DE LA POUVRIERE - "The Price"
Du mar. au ven. 8.30 - sam. 6.30 et 9.30.

PLACE DES ARTS

SALLE WILFRID PELLETIER - relâche.
THEATRE MAISONNEUVE - Relâche.
THEATRE PORT-ROYAL - relâche.

JOANNA SHIMKUS
MICHEL PICCOLI
SALLE RESNAIS 14 ANS
COSTA GAVRAS
SALLE BISTENH 14 ANS
POLA POLA
L'INVITEE Z

CINÉMAS GRIMCO AMUSEMENT

"Prélude à l'extase"
FESTIVAL 1206, E. STE CATHERINE 525-8600

La Poudrière
Productions du
Théâtre International
de Montréal

PREMIERE CE SOIR
de retour d'un engagement de 8 semaines au Centre National
des Arts, à Ottawa.
LA PUCE AMOUREUSE
adaptation musicale de "L'Ecole des Femmes" de Molière
avec
EDGAR FRUITIER GINETTE CHAMPAGNE
Jeannine BEAUBIEN, Jr. Thomas DONOHUE Robert DUPARC
Roger GARCEAU Alpha BOUCHER Jacques ST-PIERRE
mise en scène de Jeannine Beaubien
Mar. au vend.: 8.30 P.M., samedi: 6.30-9.30 P.M.
Information: 526-0821 Taux spéciaux pour les étudiants

A cause d'un succès sans précédent THE PRICE laisse LA POUVRIERE et sera
présenté au THÉATRE PORT-ROYAL, Place des Arts, à compter du 9 septembre.
Réservation: 842-2112.

THE PRICE
De Arthur Miller, avec
GERARD PARKES
EILEEN CLIFFORD LEN WATT
E.M. MARGOLESE
mise en scène de Jeannine Beaubien
Du mercredi au vendredi à 8h30
Le samedi à 6h30 et 9h30. Le dimanche à 7h15
THÉATRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal 129, Tél. 842-2112

gilles
vigneault
du 14 SEPT
au 4 OCT
Billets en vente présentement
En semaine: 2.00 à 5.50 - Samedi: 2.50 à 6.00
THÉATRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

Nos lecteurs trouveront les
horaires de télévision à la
page 9.

3e SEMAINE
JEAN-PAUL BELMONDO
ANNE GIRARDOT
Salle Resnaes 14 ANS

un homme
qui me plaît
Ann. de
CLAUDE
LELOUCH
Salle Meunier EN COULEURS 14 ANS
de BUTCH CASSIDY et
le SUNDANCE KID
7.30 9.30

le DAUPHIN
BEAUMONT PRES D'IVERVILLE 721-6060

théâtre du
rideau vert

DÈS LE 10 SEPTEMBRE

la dame
de chez
maxim's

Comédie de G FEYDEAU
mis en scène:
Guy Hoffmann
décors: R. Prévost
costumes: F. Barbeau
au vedette
ANDRÉE LACHAPELLE
JANINE SUTTO
GUY HOFFMANN
YVES LETOURNEAU
et une pléiade de comédiens.

VOYEZ GRATUITEMENT
"la dame de chez Maxim's"
en prenant un
abonnement de saison
les mardis, mercredis,
jeudis ou dimanches
Renseignements: 844-1793

4664 rue ST-DENIS
(METRO LAURIER)
Réservation: 844-1793

8
L'ÉVÈNEMENT MUSICAL DU SIÈCLE
ENFIN À MONTRÉAL
EN FRANÇAIS
COMÉDIE CANADIENNE
84 ouest, rue Ste-Catherine, 956-1041
866-1041
TOUS LES DÉPOSITAIRES
Tous les magasins
Simpsons et Miracle Mart.
Prix spéciaux pour groupes
866-4628

LE VAISSEAU D'OR et son orchestre de concert

présentent pendant le dîner
les 8, 9 et 10 septembre,
à l'occasion du 1er anniversaire du restaurant,
le réputé pianiste de concert
CLAUDE SAVARD
et les 11, 12 et 13 septembre
JOSEPH ROULEAU, basse
Concerts à 19h. 30 et 22h. (sauf le lundi).

Cuisine française — Réservations: 861-1868.
Dîner de sept services — un seul prix: \$10.
A 23h., 'soupper du couche-tard': \$6.
1100, rue Cyprien, Hôtel Windsor, Montréal.

CAMMAC

Annnonce ses Cours d'hiver 1970-71

Programme pour adultes
Flûte à bec
Guitare classique
Solfège et chorale
Musique et Danse du 16e et 17e siècles
(pour ceux qui désirent danser et faire de la musique)

ORCHESTRE - TOUS LES ÂGES
Un nouveau projet de CAMMAC

Programme pour adolescents
Flûte à bec
Guitare classique 10-16 ans

Programme pour enfants
Méthode Orff 4 - 10 ans
Flûte à bec 8 - 12 ans

Inscriptions du 9 au 24 septembre
Les classes commencent la semaine du 28 septembre

Pour de plus amples renseignements, téléphonez à 932-8755
ou écrivez à: CAMMAC, Case Postale 353, Montréal 215,
Québec.

L'amour de la musique est la seule qualification requise.

CAMMAC reçoit avec reconnaissance l'aide du Ministère des
Affaires Culturelles du Québec.

INÉDIT! AUDACIEUX! FASCINANT! ARÉNA MAURICE RICHARD Commençant jeudi soir

Et jusqu'au 4 octobre.

CIRQUE DE MOSCOU SUR GLACE



Exceptés les lundis 21 et 23 sept.
Matinées: sam. et dim. 2.30 p.m. 12, 13, 19, 20, 26, 27 sept. 3, 4 oct.
Demi-tarif pour enfants et Age d'Or vend. soirs et sam. matinées.
Billets d'étudiants (\$1). Se présenter en personne à CCA seulement.

Billets en vente: Aréna Maurice Richard, CCA 1822 O., Sherbrooke (sous-sol);
Ed. Archambault, 500 r., Ste-Catherine; Ecole de conduite Metro, station metro
Longueuil; Caisse Populaire Maisonneuve, 4200, Adam; Hoffman's, 1472, Peel;
Charlebois, 2115 r., Jean Talon; Galopou, 1480, Fleury; Atlantic-Pacific Travel,
4950, Queen Mary; Bonder's, 1188, Bernard o.; Universal Sto., 4617, Ch. des
Sœurs; D. des O.; Pharmacie Nadeau; Centre d'achat Laval et Ile Perrot;
Librairie Ado-Nick, 10827, Pie IX; Bipolierie Maurice Legault, 1087, Notre-Dame;
Lachine; Aubouin du Coupou, 176, St-Eustache.

Commandes postales à CCA seulement, 1822, Sherbrooke O., avec chèque, mandat
ou Chèques et enveloppe retour affranchie.

RÉSERVATIONS
Aréna: 872-2440 CCA: 932-2171

SAISON 1970-1971

- 10 septembre — 25 octobre
• LA DAME DE CHEZ MAXIM'S
de Feydeau
29 octobre — 29 novembre
• LA CERISAIE de Tchekhov
3 décembre — 17 janvier
• TREIZE À TABLE
de M. G. Sauvignon

- 21 janvier — 28 février
• LA CÉLESTINE de F. de Rojas
4 mars — 4 avril
• BLACK COMEDY de P. Shaffer
ou une création canadienne
8 avril — 16 mai
• LE CARROSSE DU SAINT-SACREMENT
de P. Mérimée

(programme sujet à changement)

M. Mme, Mlle
No et rue
Ville
Tel
Abonnement par correspondance:
Circulez chèque ou mandat poste à l'ordre du
THEATRE DU RIDEAU VERT pour \$ 355, rue Gifford, Mt. P.Q.
Veuillez porter à mon compte Chèques No
la somme de \$ Echange de la carte
Signature

Je désire
• CHOIX DE LA SEMAINE 1e 2e 3e
(Nous réservons à nos abonnés les trois premières semaines du spectacle)
• CHOIX DU JOUR Mardi Mercredi
Jeudi Vendredi Samedi Dimanche
• CHOIX DE LA RANGÉE (précisez 2 choix)
rangées A à T ou

S.V.P. joindre une enveloppe affranchie pour l'envoi de la carte d'abonnement.

ABONNEZ-VOUS!

1
billet
GRATUIT
6 spectacles
pour
\$1375
au lieu de
\$1650
vendredi et samedi
prix régulier \$18 00

LISEZ
ET FAITES LIRE
LE DEVOIR
FESTIVAL '70
99¢ TOUJOURS et
en tout temps
au VERDI
CHAQUE FILM
Pres de 200 films à voir. Demandez
votre liste complète au cinéma.
5380
verdi St-Laurent
277-4145

Blue
Bonnets
CE SOIR
À 7H.45
Dimanche: 2h.00
Pas de courses le jeudi

UN CLIMAT ENVOYANT
ET OBSESSIF
JEAN LOUIS TRINTIGNANT
un film de Nadine Trintignant
Station
Victoria 1.00 3.00 5.00 7.00 9.00
VENDOME
PLACE VICTORIA TEL 878-1451

arts et spectacles

Finale du Festival de théâtre amateur de T. des H.

"Les Poches" et "Le théâtre du domaine" reçoivent les deux premiers prix

Le Festival de théâtre amateur de Terre des hommes aura été un succès de public. On sait qu'il a débuté mardi de la semaine dernière. Il s'est terminé, lundi soir, par l'attribution des prix dont le premier (1.500 dollars) a été à la troupe LES POCHES qui présentait un spectacle Tardieu sous la direction de Francine Noël, et le second (500 dollars) au Théâtre du Domaine de Ste-Martine pour "Made in Québec" montage de textes québécois réalisé et mise en scène par une équipe de jeunes que dirigeait James Russel. Enfin, deux prix d'interprétation sont allés à deux comédiens des INSOLENTS de Val d'Or qui présentaient "En Pièces détachées" de Michel Tremblay.

On se souvient que les finales de ce Festival se jouaient entre six compagnies: LES POCHES, le THEATRE de l'ANEMONE, le THEATRE DU DOMAINE, l'ATELIER DE RECHERCHE THÉÂTRALE, les INSOLENTS DE VAL D'OR et le théâtre de l'OLFAC de Chicoutimi. Le jury était composé de Françoise Gratton, Jean-Guy Sabourin et Yvan Canuel.

La réception pour la remise des prix a eu lieu à l'ancien restaurant de la Toundra, maintenant salle des conférences de presse. M. Huot, directeur général de Terre des hommes, a remis les chèques aux récipiendaires, en présence de l'équipe dirigeante de la section spectacle, Marc Latraverse, Jean-Claude Léprieux, Jean-Louis Nadeau Guy Lalonde et Jacques Bourgault. Ce dernier est plus particulièrement en charge de la section amateur. Enfin, Jean Basile, le consultant, était présent. Il a remercié toutes les troupes de leur travail.

Avant d'annoncer les prix, les membres du jury ont fait une critique serrée de chacune des pièces présentées. Outre les lauréats, le jury a mentionné l'excellent travail de la troupe de l'OLEAC qui présentait MARAT/SADE de Peter Weiss; le spectacle le plus critiqué fut WOZ-ZECK que présentait l'Atelier de recherche théâtrale. Ce fut d'ailleurs moins la troupe que le metteur en scène qui reçut les critiques.

Le théâtre du pavillon du Canada a affiché pratiquement complet pour les représentations. Le Festival de théâtre amateur de Terre des hommes en est à sa deuxième année d'existence. Après quelques modifications probables, il se tiendra à nouveau l'an prochain.

Place des Nations

Un "retour" apocalyptique de Robert Charlebois

par Georges Kahl (collaboration spéciale)

C'est le grand spectacle. Tout ce qui est électronique, tout ce qui est optique est là. On va enregistrer un disque. On va tourner un film. La grosse foule aussi est là, dès six heures, dans ce dimanche soir pluvieux, place des Nations: Terre des hommes, Montréal. A huit heures, la densité moyenne est de un habitant par pied carré. En tout 50.000 spectateurs.

Au programme, l'avant dernier sur cette place, Robert Charlebois. C'est aussi un peu plus que Robert Charlebois.

Rappelons les derniers événements. Sortie au printemps de QUÉBEC-LOVE, deuxième microscillon de Charlebois, lequel "marche" moins que le premier qui a été un triomphe. Recul aussi sur la scène avec Superchangelargo" qui "marche" moins bien que le fameux "Ostidcho". Recul encore lors d'un Festival au Forum, lors duquel la foule, effrayée par un "freak-out" spectaculaire des AMBOY DUKES, ne fait pas à Charlebois l'accueil qu'on lui réserve à l'ordinaire.

La question qui s'est enfin posée toute la saison dernière, la voici: est-ce la fin de Robert Charlebois?

Le doute à peine formulé, est démenti partiellement par le succès d'un concert Place des arts, concert doublé par un joint-récital OSM-Charlebois. Mais la salle Wilfrid-Pelletier, ce n'est que 3.000 places. Et 3.000 places, c'est peu pour le seul authentique "rock-singer" que le Québec a.

Bien entendu, il y a encore Sopot où Charlebois triomphe. Mais il y a tellement de Québécois qui triomphent à Sopot. Ça non plus, ça ne clique pas vraiment.

Ces 50.000 personnes, rassemblées Place des Nations, c'est d'abord une preuve que Charlebois est resté Charlebois. 50.000 personnes c'est autant que CHICAGO, un peu plus que pour FELICIANO. Il y a, ce dimanche soir, malgré quarante minutes de pluie fine, insupportable, tout Montréal qui vient voir si Charlebois est toujours Charlebois.

Sur la scène, autour de la scène, au-dessus de la scène, en-dessous de la scène, les forçats chevelus de l'élite électro-optique de Montréal s'affolent autour du "hardware". Il y a des caméras insensées, une grue pour prises de vue en plongée, deux micros sur perches pour saisir les réactions du public. Il y a huit

pièces cubes de matériel d'enregistrement, cinq mille pieds de fils électriques, une forêt de micros sur scène, quatre batteries, trois de jazz-rock et une symphonique. Il y a la CBC, il y a Radio-Canada, il y a l'ONF, il y a les disques GAMMA.

C'est un petit Woodstock à lui tout seul.

A huit heures trente exactement, l'orchestre attaque. Sans Charlebois. La foule hurle son nom. Il n'arrive pas. Les quatre batteries explosent. Cinq minutes exactement, Charlebois fait son entrée en scène. Il est coiffé d'un immense chapeau à plume. Il brandit dans ses mains deux tomanhaws. Le spectacle commence par une danse indienne qui le conduit des coulisses au centre-scène.



La première chanson est raide. Elle s'appelle "Les Cochons" et ces cochons-là, ils vont sur la musique du célèbre Canon de Pachelbel. L'agressivité. La campagne. "This is Charlebois Country Boy de Québec, d'Amérique du nord".

Tout ça sur le Canon de Pachelbel.

Le public est pris de surprise. D'abord parce que le nouvel orchestre de Charlebois est vraiment un NOUVEAU, orchestre pour Charlebois: deux batteurs rock, un batteur symphonique, un lead guitar, une basse, un piano (et orgue), un violon, deux trompettes, deux saxophones. Première constatation: Beaucoup de cohésion, beaucoup de discipline. Le "big band" a répété beaucoup.

Robert Charlebois dirige le tout avec vigueur. Parfois, il saute sur une bat-

terie. Il tape sec et dru, d'une façon très espacée. Un peu comme Ringo. Manifestement, il adore ça.

Fin pour "Les Cochons". C'est maintenant le tour de "Une Chanson de 1870: Sensation". Du Charlebois satirique à son meilleur. Et puis "On n'a pas manqué not' coup".

Ici commencent les ennuis de sono qui persisteront toute la nuit. Le micro principal se met à beugler en sourdine. Le chanteur excédé déclare: "A soûter, on va l'annuler". Le héros n'est pas content. Il chante quand même "Chu tanné" et le violon vionne. Puis Charlebois sort de scène pour aller s'expliquer avec les ingénieurs du son. Quand il revient, voilà ce que l'on apprend: il a de-

qu'il chante, c'est un peu ceci: "Soyons Québécois avant même d'être séparatiste de l'Etat québécois".

En ce sens, "Sopot, Sopot d'un bon sens" va remplacer "Mon Pays" au palmarès des hymnes nationaux.

Maintenant, c'est tout à fait sûr. Robert Charlebois est resté Robert Charlebois. Sur la place des Nations, la foule lève.

Elle lève avec "Lindbergh". Tout le monde chante. Les caméras tournent sur le pivot comme des folles. Les projecteurs des grandes tours balagent la foule et des grands "V" trouent le ciel. La foule hurle "Pi chu parti". Tout le monde est en l'air. Les projecteurs se teintent de couleurs hystériques. "Northern, Eastern, Western, bang, bang, pi Pan américain". C'est l'apothéose Tonnerre d'applaudissements mais Charlebois, de dos, ne répond pas à la foule. D'un seul coup il enchaîne "Il neige, il neige". Le folklore joyeux entraîne encore plus haut la foule. Loin, tout là-haut, avec les flocons.

Le génie du "country rock" de Charlebois, c'est celui d'être parfaitement sain, sans lamentation aucune. Un vrai folklore d'habitant, les pieds dans sa terre.

Mais il y a aussi un autre Charlebois. Celui qui chante qu'il est un "gars ben ordinaire". Celui qui demande à chacun de comprendre "qu'on est toute pogné sur la même terre". Comme le nationalisme geignard est loin! Comme tout le monde se sent appartenir à la tribu globale, notre terre!

C'est fini. On s'aperçoit que l'on a oublié les musiciens. Pourtant, ils sont très bons. C'est bien fini. La foule s'écoule, méditative, contente. Il fait froid. On parle peu.

La preuve est faite. Charlebois, il n'y en a pas deux. Il n'y en a qu'un. Un seul.

mandé à la technique de penser d'abord au public. Tant pis pour le disque. Tant pis pour la bande sonore du film. Le héros dit: "Ce qui m'intéresse, c'est la musique; tout ce que j'aime, c'est qu'il y a du son".

En effet, ça clique. On se demandera longtemps sans doute pourquoi ça clique. Ça clique parce que Robert Charlebois parle à des citoyens québécois dans une langue de citadin qui ont appris leur langue à la télé: français, joual, anglais, tout ça ensemble. Ça clique parce qu'il a l'ironie cinglante de la langue, de la VRAIE langue et du VRAI mauvais calembour ("Sopot, Sopot d'un bon sens") allié à un sens du Québec qui dépasse le nationalisme traditionnel pour s'installer dans l'état. Ce

Mauriac au Sel de la semaine

Humanisme et "grâce"

par Robert Guy Scully

François Mauriac n'a pas échappé au fléau qui s'est approprié tous les créateurs du vingtième siècle. (et qui a donné à Sartre sa plus puissante formule), l'humanisme. L'interview accordée il y a un an à Fernand Seguin, reprise jeudi soir, aura servi à nous le rappeler.

Cet esprit sévère et supérieur, qui a l'instar de son maître avait voulu décrire "la misère de l'homme sans Dieu", souriait, non pas avec la sagesse classique qu'on lui aurait supposée, mais presque avec coquetterie. Anti-pascalien cette fois, il se permettait un peu d'orgueil et quelques compliments. Cette paix intérieure que Pascal avait perdue à trente et un ans (l'échangement contre la foi...), François Mauriac l'a-t-il retrouvée à quatre-vingt-quatre?

Il avoue avoir été tourmenté par l'idée de Mort dans sa jeunesse surtout. Il évoque l'hécatombe et quatorze, et la phthisie de la belle époque. Mais d'autres raisons expliquent mieux son regard paisible sur le monde. Une oeuvre qui est l'expression exacte, et complète, d'une angoisse spirituelle, redonne à l'angoisse un équilibre permanent. Le dernier des grands écrivains dans la tradition française, Jean-Paul Sartre, a beau répéter qu'il écrit par vilaine habitude, il sait fort bien que cette écriture l'exorcise.

L'auteur des "Mains Jointes" a survécu, par chance ou par grâce, à l'hécatombe et à la phthisie. On dit que son oeuvre a ramené bien des Français au catholicisme. Bien des Français qui, on le devine, souhaitent partager l'intensité de leur maître en partageant ses idées. Mauriac communique certes son intensité, il l'a fait devant Fernand Seguin et des milliers de télespectateurs.

Mais cette véritable communication ne se fait pas au niveau idéologique. Plusieurs lecteurs ont délaissé Mauriac, insatisfaits de lui

parce qu'insatisfaits d'eux-mêmes. La spiritualité qui l'anime appelle, je crois, des vertus plus fondamentales: l'expression, l'oeuvre (pour ne pas dire: le travail), et la fidélité. C'est son humanisme.

Et Mauriac de préciser, dans un rare moment de gravité, "la fidélité est une grâce". Lui qui y croyait, a eu le bonheur de mourir dans cette grâce.

Cours de Fine Cuisine de gibier

Avec dégustation-livret de recettes

Au choix les 17-21 ou 22 septembre
Pâtés et terrines — Civet
Salamis — Poivrades

Pour programme et réservations s'adresser à:

Institut Culinaire Henri Bernard

Fondé en
1951

2015 de la Montagne,
Suite 610, Montréal

843-6481

ACADÉMIE DES GRANDS BALLETS CANADIENS

4848 boul. St-Laurent
directeurs: Ludmilla Chirioff
Fernand Nault

Saison 1970-71 début: 14 septembre 1969

auditions et inscriptions:

10 et 11 septembre de 14 à 20 heures

12 septembre de 9 à 13 heures

renseignements: 849-8024

à Québec

renseignements: Mme D. Boisson, Tél.: 653-4119

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR"

844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

AIDE DOMESTIQUE DEMANDEE

Fille-mère ou orpheline, 20-35 ans, légers travaux, logée, nourrie et bon salaire. Tél.: 669-3082, 9-9-70

APPARTEMENT À LOUER

BEAUBIEN 1425 est, luxueux 2½, chauffage électrique, ascenseur, conciergerie, taxes payées. 12-9-70

À VENDRE

Neufs, excellente qualité, mobiliers cuisine \$40., salon Provincial Italien velours vert; chambre Méditerranéenne et tapis indien, lit continental \$80. Départ Europe. Tél. soir 366-7224 ou 733-7303 9-9-70

BUREAUX À LOUER

175 ouest, Sherbrooke, gracie-ciel, professionnels ou autres, 2 bureaux plus grande réception, plus entrée, toilette, tapis. Bas prix. Tél.: 842-5818 14-9-70

CHALET À VENDRE

Autoroute région Ste-Adèle, "Petit Westmount", plage sablonneuse sur grand lac naturel, chalet suisse authentique, 3 chambres à coucher, foyer en pierre naturelle, piscine, tennis, pentes de ski \$14.000, terrain compris, \$98.50 par mois. Tél.: 731-3501, J.N.O.

CHAMBRE À LOUER

OUTREMONT: Querbes près Elmwood, cottage modernisé, grande chambre ensoleillée, lits jumeaux, usage cuisine. Pour couple ou 2 personnes amies. Agréable, tranquillité. Recommandations. Tél.: 272-3910, 272-6094 9-9-70

FEMMES DEMANDÉES

PROFESSEUR QUALIFIÉ
Cherche professeur féminin Européen, avec expérience, qui prendrait jeune garçon (13 ans) après la classe pour étude très surveillée. Cours privés si nécessaire. Dans district d'Outremont.
Écrire Case 57, Le Devoir. 14-9-70

HOMMES DEMANDÉS

Immédiatement - expérimentés
• remonte et réparateurs de moteurs électriques
• hommes de service pour moteurs électriques
• Réparateurs dans outillage électrique.
Salaires, alléchants, bénéfices. Remboursement de déménagement si conditions acceptables.
Écrire à:
CUSTOM MOTOR REWINDING LTD.
5805 - 103 St. Edmonton, Alta.
Tél.: PH 434-1245 14-9-70

PROPRIÉTÉ À VENDRE

VILLE ST-LAURENT
Exceptionnel, bungalow 9 pièces, grande salle de jeux au sous-sol, 2 salles de bains, 2 cheminées, situé 5 minutes gare, écoles, centres d'achats, église. Grand jardin.
747-4152 après 2 p.m. 10-9-70

PERSONNEL

RENCONTRES but amical, matrimonial, personnes seules, veufs (ves). Venez vous inscrire à l'Agence du BONHEUR ENRG. 6365 Delorimier. Pour rendez-vous 729-0680 10-9-70

TAILLEUR

Vous avez maigri ou engraisé? Faites réajuster vos vêtements, habits ou paletots, transformés en devant simple dernier style.

DROLET TAILLEUR

Habits et costumes sur mesure 351 est. rue GUIZOT
Tél.: 388-2532

CHAMBRES À LOUER

ÉTUDIANTS

DES COLLEGES ET DES UNIVERSITÉS

À MONTRÉAL!!!

Voudriez-vous vivre durant l'année scolaire 1970-71 dans un milieu où vous pourriez avancer votre bilinguisme à l'une des résidences de l'Université McGill? Si cela vous intéresse, téléphoner aussitôt que possible pour vous renseigner:
392-4265 (hommes) de 9h. à 17h.
392-5813 (femmes) de 9h. à 17h.
DES GRADUÉS SONT AUSSI LES BIENVENUS! 9-9-70

HOMMES OU FEMMES DEMANDÉS

La Commission Scolaire de la Cité de Lachine

demande

DES SPÉCIALISTES

à temps partiel, 20 à 30 heures de cours dans les options suivantes:
• Cours de personnalité-vente. • Soins de beauté
• Auxiliaires de cuisine • Coiffure
• Décoration intérieure • Notation
• Danses carrées, modernes • Notation

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande par écrit à:
M. Julien Thibaut, Directeur du Personnel,
170 - 15e avenue,
Lachine 600. P.Q. 9-9-70

JERSEY ALIZÉ
Robe à effet de taille longue, jupe évasée boutons métal

JERSEY doux, noble, riche
Venez vite admirer notre collection AUTOMNE-HIVER.

Stella Label
1374 ouest, Sherbrooke, suite 4. 849-3205

Un instant, s'il vous plaît

Accordez-nous un instant.
Accordez-vous un instant...
un instant de détente agréable en notre compagnie.
Nous n'en demandons pas plus pour l'instant.
Ecoutez-nous un instant.
Ce sera peut-être... sûrement...
un engouement instantané.

CJFM
Un plaisir de tous les instants
95.9 au cadran FM

**COURS D'INITIATION à la
DÉCORATION INTÉRIÈRE**
Sous la direction des
**ARTISANS DU MEUBLE
QUÉBÉCOIS INC.**
Début des cours:
14 septembre

VIEUX-MONTRÉAL
88 est. St-Paul
866-1836

QUÉBEC
le 13 septembre
298, rue
de la Couronne
522-6181

HULL
le 18 septembre
Centre diocésien
113, rue Carillon
771-6831

**AMATEURS
CHASSE ET PÊCHE
DEMANDES**
Pour visionnement de
films du plus riche pa-
radis de chasse et
pêche du Québec.
Venez vivre la plus
belle soirée de l'année
et voir comment vous
pouvez devenir mem-
bres propriétaires.

Restaurant Sambo,
Rue Sherbrooke est,
Salon F.
mardi et mercredi
les 8 et 9 septembre à
19.30 hres.

Pour renseignements:
M. Bourgeois
645-8849

l'information

sportive

Au hasard des nouvelles

JOCHEN RINDT, le brillant conducteur autrichien qui, après avoir éprouvé toutes sortes de malchances l'an dernier sur le circuit international des voitures de formule 1, était en train de décrocher le championnat du monde, n'est plus. Rindt, en effet, est décédé samedi à Monza, en Italie, lorsque sa Lotus a fait une embardée au cours d'un tour de pratique, presque sous les yeux de son épouse qui voyait au chronométrage dans les puits de ravitaillement. L'épreuve, le Grand prix d'Italie, fut quand même disputée dimanche, mais l'équipe Lotus n'y était pas, en signe de deuil. C'est le Suisse Clay Regazzoni, au volant d'une Ferrari 312B, qui a décroché la victoire, suivi de l'Écossais Jackie Stewart sur March-Ford; Jean-Pierre Beltoise, de France, sur Matra-Simca, et Denis Hulme, de Nouvelle-Zélande, sur McLaren Ford. Rindt pourrait bien devenir le premier conducteur à obtenir le championnat de façon posthume, puisqu'à 45 points, il détient une avance confortable de 20 points sur Jack Brabham et Stewart, égaux en 2e place. Hulme est 4e avec 23, suivi de Regazzoni avec 21.

JIM McELREATH, un Texan de 43 ans et vétéran conducteur de toutes sortes de voitures depuis l'âge de 16 ans, a finalement remporté une victoire importante dimanche, à la nouvelle piste d'Ontario, Californie, où il a triomphé par la marge de moins d'une seconde d'Al Pollard. Il s'agissait des 500 milles de Californie, riches de \$727,000 en bourses et suivis par 180,223 spectateurs, la plus importante foule à assister à un événement sportif aux États-Unis à l'exception de l'épreuve d'Indianapolis. McElreath conduisait pour le compte d'A. J. Foyt, trois fois vainqueur de cette dernière épreuve. La piste d'Ontario, construite au coût de quelque \$26 millions, était inaugurée il y a quelques semaines seulement et c'était la première compétition qu'on y présentait.

GARY COWAN, de Kitchener, Ont., déjà vainqueur de ce tournoi, a terminé en 3e place samedi au championnat de golf amateur des États-Unis, disputé à Portland, Oregon. Cowan a réussi 72 lors de sa 4e et dernière ronde pour terminer à cinq coups du nouveau champion, le jeune LANNY WADKINS, de Richmond, Virginie. Ce dernier a devancé Tom Kite, d'Austin, Texas, comme lui étudiant d'université, à la dernière ronde pour totaliser 279 (70), contre 280 (73) pour Kite.

La **COLOMBIE-BRITANNIQUE** a décroché dimanche, à l'île Sainte-Hélène, le championnat national omnium de hockey sur gazon ainsi que le trophée Stokes-Rees, grâce à deux victoires par blanchissage sur le Manitoba et l'équipe A du Québec, 5-0 et 2-0 respectivement.

LES CARABINS de l'Université de Montréal, l'équipe canadienne qui a le mieux réussi aux Universiades de Turin, se contentaient de la 6e place au classement final du ballon-volant, samedi, à la suite d'un échec de 3-0 (15-6, 15-4, et 15-4) aux mains des Coréens du Sud, détenteurs du 3e rang. C'est l'équipe italienne qui a décroché la médaille d'or, suivie de celle de la Russie.

L'**ALLEMAGNE DE L'EST** a accompli un balayage en règle, dimanche, lors des épreuves finales des Championnats mondiaux d'aviron présentés à Ste-Catherine, Ont. Les Allemands de l'Est en effet ont décroché un grand total de trois médailles d'or, dont celle de l'épreuve du "huit" avec barreur, la plus prestigieuse de toutes, et quatre d'argent. Les Allemands de l'Ouest terminaient en 2e place, loin derrière avec une seule médaille d'or, une d'argent et une de bronze. Le Canada, hôte de la compétition, ne réussissait à décrocher aucune médaille en sept épreuves.

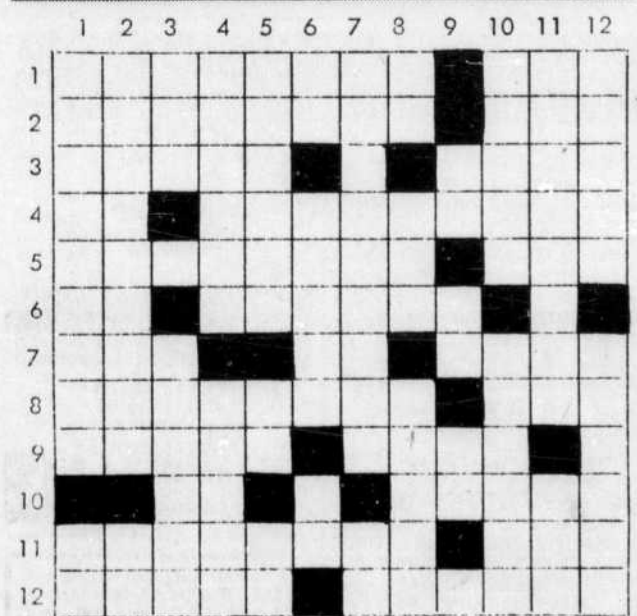
JEROME DRAYTON, de Toronto, a fracassé le record mondial de la course de 10 milles dimanche, lors d'une épreuve internationale présentée à Toronto, dans le cadre de l'Exposition nationale. Drayton parcourait la distance en 46:37,6 minutes, battant par 6,4 secondes l'ancienne marque appartenant au Britannique Ron Hill. Bob Moore, un autre Torontois, s'est classé 2e mais plus de deux minutes derrière le champion.

GUS BODNAR, membre de l'équipe administrative des Maple Leafs de Toronto, vient d'être nommé instructeur et directeur général des Aigles d'Or de Salt Lake City, de la Ligue de hockey de l'Ouest. Agé de 47 ans, Bodnar, déjà meilleure recrue de la LHN avec Toronto, succède à Ray Kinasewich, qui n'avait pu s'entendre avec la direction de son équipe sur les conditions d'un nouveau contrat pour la saison 1970-71.

GUNNAR LARSSON, de Suède, a établi hier un nouveau record du monde pour le 400 mètres libre, avec un chronométrage de 4:02,6 minutes, lors des Championnats d'Europe en natation disputés à Barcelone, en Espagne. L'ancienne marque appartenait à l'Américain John Kinsella, qui l'avait établie en août, lors des championnats amateurs des États-Unis.

URTAIN, champion européen des boxeurs poids-lourds, a disposé facilement de l'Allemand Arno Brick, dimanche soir à Madrid. Urtain l'a emporté par mise hors-de-combat dès la 2e ronde.

les MOTS CROISÉS du Devoir



Horizontalement

- Longue écharpe de dentelle que les femmes portent sur la tête. — Manoeuvre frauduleuse destinée à tromper.
- Action d'omettre. — Epoque.
- Fête donnée à l'occasion du marquage des bêtes, dans certaines régions d'Amérique. — Oiseau de l'ordre des échassiers.
- Cinq cent un. — Celui qui déserte et passe à l'ennemi.
- Liquore composée avec de l'anis. — Art de lancer.
- Cadmium. — Relatif à l'éclat.
- Se rendra. — Mesure chinoise. Un des États unis d'Amérique.
- Donnent aux terres un troisième labour. — Terre entourée d'eau.
- Se tromper. — Anneau de corage.
- Préfixe privatif. — Commandement.
- Personne malpropre (fem). — Atome électrisé.
- Ensemble des forces militaires terrestres d'une nation. — Matière volcanique bulbeuse, rude au toucher, légère.

Verticalement

- Qualité de ce qui est corrodé. — Alui.
- Rendre moindre. — Métal précieux.
- Habitation. — Etablissement sanitaire destiné à

placer les malades dans un climat favorable.

- Mouche africaine. — Déclaire, contre la vérité, qu'il ne connaît point une personne.
- Marque commerciale d'un panneau de fibre de bois. — Chrome. — Chemin de halage.
- Mesure chinoise. — Singe araignée. — Chlore.
- Qui se trouve à une grande distance (fem). — Charpente du corps humain.
- Dans. — Une manche, au tennis. — Partie d'un arbre depuis la naissance des racines jusqu'à celle des branches.
- Conifère. — Obtenu. — Strontium.
- Commencement. — Devenir tiède.
- Modèle primitif (par oppos. à copie). — Souverain.
- Faire tort à. — Femme de Champlain.

Solution de samedi

1. INTERDICTION
2. MOÛTIE
3. MONTECHOLS
4. OROHOLITAN
5. RIFFERIE
6. TOURSARI
7. ETRONMERLON
8. LOINPBAITNE
9. CESSAISALAI
10. DYNOUINE
11. ROBE NOUVEAU
12. UNITE EFFETS



VINCE A SON DERNIER REPOS - Les funérailles de Vince Lombardi, célèbre instructeur de football, ont eut lieu hier matin en la cathédrale Saint-Patrice, à New York. C'est le cardinal Terence Cooke qui officiait à la cérémonie. L'église accueillait 3,500 fidèles venus rendre un dernier hommage à celui que le cancer a terrassé la semaine dernière, la plus grosse foule depuis les obsèques, il y a deux ans, du sénateur Robert F. Kennedy. Ethel, la veuve de ce dernier, assistait d'ailleurs aux funérailles hier. (Téléphoto PA)

Couture gagne au GP de Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES — C'est devant une foule enthousiaste que se déroulait hier la 4e épreuve du championnat Molson, dans le cadre du Grand prix de Trois-Rivières.

La course, qui comptait 40 tours, vit une éclatante victoire du pilote montrealais Jacques Couture, au volant de sa Lotus formule B. Ce 2e triomphe d'affilée de Couture lui permet d'accéder au 2e rang du championnat, un point devant Peter Broeker. Brian Robertson, d'Ottawa, pour sa part s'accapara de la 2e position au fil d'arrivée et sa performance le hisse de

nouveau en 1ère place, qu'il détenait au début de la saison.

Broeker, qui malgré un mauvais départ devait se hisser en 5e position, devait cependant commettre une mauvaise manœuvre au 34e tour, ce qui le força à abandonner l'épreuve. Cet abandon lui coûta fort cher puisqu'il lui ravit la 1ère place au championnat.

Après 4 épreuves, les meneurs au championnat Molson sont:

1er — Brian Robertson, Ottawa, 65 points. 2e — Jacques Couture, Montréal, 53 points. 3e — Peter Broeker, Montréal, 52 points.

INSCRITS À B.B.

Première Course			Sixième Course		
3 ans et plus à réclamer \$1,500.	Bourse: \$1,800.		3 ans à réclamer \$2,000 - \$1,750.	Bourse: \$1,900.	
4- Cairn Man	R. Pion 3-1		4- Sir Rob-Lee	M. Lapensee 2-1	
5- Pewee Keewee	M. Neff 7-2		5- Penny's Doe	W. Mayorga 3-1	
6- Miss Fast	G. Sicchia 4-1		6- Gallant Image	R. Pion 10-1	
7- Jaysee F.	C. Sieve 8-1		7- Navy Heroine	P. Bodington 20-1	
8- Beauty Britie	B. Willoughby 6-1		8- Amanda's Treasure	L. Bazit 10-1	
9- Dr. Trimble	M. Bacon 8-1		9- Talent Appeal	L. Reynolds 12-1	
10- Jokellina	J. Briggs 12-1		10- Old Sag	L. Hefferman 20-1	
11- Fast Flight	T. Corrick jr 15-1		11- Over The Limit	R. Pion 5-2	
12- Pay On Demand	L. Kres 20-1		12- Bold Ball	R. Stewart 7-2	
13- Ann's Gem	D. Beckon 20-1		13- Jouvencelle	M. Lapensee 5-1	
Deuxième Course			Septième Course		
3 ans et plus à réclamer \$1,500.	Bourse: \$1,800.		3 ans et plus à réclamer \$1,500.	Bourse: \$1,900.	
1- Flaming Legend	R. Stewart 5-2		4- Breezy Breeze	L. Bazit 2-1	
2- Ricorullah	M. Lapensee 3-1		5- M. Neff 5-1	W. Parsons 4-1	
3- Last Sub	S. Goldsmith 4-1		6- W. Green 5-1	P. Griffin 6-1	
4- Claremont Girl	B. Willoughby 5-1		7- Yamen Chief	P. Griffin 6-1	
5- Lyric	W. Green 6-1		8- Lady Montague	D. Beckon 8-1	
6- Sorrowful Woody	M. Bacon 8-1		9- Paraguay	M. Gibson 10-1	
7- Gay Sister	J. Santage 10-1		10- Incomar	Y. Savane 12-1	
8- Tallyho Joe	J. Briggs 12-1		11- K. Jive	R. Stewart 15-1	
9- Fighting Noble	L. Reynolds 15-1		12- Old Sag	L. Hefferman 20-1	
10- Ninacout	W. Mayorga 15-1				
Troisième Course			Huitième Course		
3 ans et plus à réclamer \$1,500.	Bourse: \$1,800.		3 ans et plus à réclamer \$1,750 - \$1,500.	Bourse: \$1,900.	
6- Tank Tiger	M. Neff 2-1		4- Black Print	L. Hefferman 3-1	
7- Zadas Polo	M. Lapensee 5-2		5- Alton Lad	T. Corrick jr 7-2	
8- Koh-Noor	R. Stewart 7-2		6- Single Scotch	M. Gibson 5-1	
9- No Kidding	S. Goldsmith 8-1		7- Your Lizanno	W. Parsons 5-1	
10- Hot Ribs	P. Griffin 8-1		8- Royal Sound	D. Beckon 10-1	
11- Sail Along	T. Corrick jr 12-1		9- Dark Current	M. Neff 6-1	
12- Joy Blues	M. Bacon 15-1		10- Old Mill Road	M. Bacon 12-1	
Quatrième Course			Neuvième Course		
3, 4 et 5 ans, novices à réclamer \$2,500.	Bourse: \$1,900.		3 ans et plus à réclamer \$1,750 - \$1,500.	Bourse: \$1,900.	
7- Twin Texan	J. Santage 3-1		4- Fleet Arab	P. Bodington 12-1	
8- Nery: Windsor	S. Goldsmith 7-2		5- Simme's Flight	B. Willoughby 15-1	
9- Centennial Ann	P. Griffin 4-1		6- Miss Taps	C. Hughlett 20-1	
10- Doc Foll	C. Steve 5-1				
11- Neat Nic	W. Green 8-1				
12- Bobbie's Doll	M. Gibson 15-1				
Cinquième Course			Dixième Course		
3 ans et plus à réclamer \$2,250 - \$2,000.	Bourse: \$1,900.		3 ans et plus à réclamer \$1,750 - \$1,500.	Bourse: \$1,900.	
6- Dollar Saved	L. Reynolds 2-1		4- Fleet Arab	P. Bodington 12-1	

VENTE INSTALLATION SERVICE



TÉLÉVISION EN CIRCUIT FERMÉ

ÉDUCATION

COMMERCE

INDUSTRIE

CAMÉRAS À PARTIR DE \$420
PEUVENT ÊTRE RELIÉES À VOTRE TÉLÉVISEUR

Vente et installation de studios de télévision à 2 ou 3 caméras comprenant console audio, console vidéo avec magnétoscope, générateurs d'effets spéciaux et moniteurs.

Pour informations et brochures: 525-2551

CITÉ ÉLECTRONIQUE INC.

3165, HOCHÉLAGA,

MONTRÉAL.

Les Universiades 70 prennent fin...

...vivent les Universiades 74

TURIN (AFP). (par Jacques Grosbois) — L'Universiade 70 s'est achevée dans l'allégresse dimanche au stade municipal de Turin, en présence du président du conseil des ministres italiens, M. Emilio Colombo, et sur un incontestable triomphe du sport universitaire: officiellement 58 pays y ont participé, représentés par plus de 2,000 athlètes et un total, y compris les dirigeants, entraîneurs, juges, etc., de 2,800 personnes. Les Jeux mondiaux universitaires, créés en 1923 par le Français Jean Petitjean, sont donc devenus la seconde manifestation omnisports mondiale après les Jeux olympiques.

En raison du renoncement de Lisbonne à organiser l'Universiade en 1969, Turin avait relevé le flambeau en paliant ce faux pas. En un temps très court, le Comité universitaire du sport italien (CUSI) réalisa une organisation remarquable sous la direction du Dr Primo Nebiolo, un Turinois, président de la Fédération internationale du sport universitaire (FISU).

Tous les records de participation ont été battus et sur le plan sportif, plus de 80% des records de l'Universiade ont été améliorés. La participation comptait de nombreux champions olympiques ou détenteurs de records du monde. Si finalement deux seuls records mondiaux ont été améliorés, ceux du saut à la perche par l'Allemand de l'Est Wolfgang Nordwig (5m.46), à l'issue d'un concours inoubliable dans lequel les autres héros furent le Grec Christos Papanicolaou et le junior Français François Tracaneli, et du saut en longueur féminin par l'Allemande de l'Ouest Heidi Rosenthal (6m.84), de très grandes performances furent réalisées, notamment chez les hommes par le Soviétique Victor Saneev (17m.22 au triple saut), les Allemands de l'Est Jochen Sachse (72m.34 au marteau) et Hartmut Brisenke (19.97 au poids) et d'un autre Soviétique, Valentin Gavrilov (2m.18 en hauteur). Chez les femmes, les Allemandes de l'Est Renate Messner (200 m. en 22.7), Gunhill Hoffmeister (au 800 m) et Karin Illgen (62m.04 au disque), la Polonaise Teresa Sukniewicz (13.0 au 100 m haies), la

Yougoslave Svezana Hrepenik (1m.86 en hauteur) et la Soviétique Nadejda Tchichova (19m.51 au poids) ont été les plus brillantes lauréates.

Domination E.-U.

En natation, les États-Unis ont très largement dominé, s'attribuant tous les titres, sauf le 100 m brasse masculin gagné par le Soviétique Nikolai Pankin ainsi que les 100 m libre et 200 m brasse dames enlevés respectivement par la Yougoslave Mirjana Segrt et la Soviétique Galina Stepanova-Prozumenchicova. Aucun record du monde n'a été battu mais deux très bons temps ont été réalisés dans les relais masculins par les États-Unis: 3:33.3 au 4x100 m libre et 7:53.7 au 4x200 m libre. Les plongeurs masculins ont été largement dominés par l'Italien Klaus Dibiasi, champion olympique à Mexico.

Dans les sports collectifs, l'URSS a également largement dominé en s'adjugeant les titres du polo-aquatique du ballon-panier, masculin à l'issue d'un tournoi extrêmement relevé et en prenant le meilleur dans l'ultime match sur les USA, et du ballon-panier et ballon-volant féminins. Un seul titre lui a donc échappé, celui du ballon-volant masculin remporté par l'inattendue Italie.

En gymnastique, Soviétiques et Japonais se sont logiquement partagés les titres, les premiers l'emportant chez les femmes individuellement et par équipes et les seconds s'adjugeant les deux titres chez les hommes.

En escrime, l'Universiade 70 a confirmé les résultats des précédentes grandes compétitions, à savoir domination quasi totale des nations d'Europe de l'Est qui ont enlevé six titres sur sept, avec l'Union soviétique, qui a été la grande triomphatrice du tournoi (5 médailles d'or) et la Hongrie (une), l'Allemagne de l'Ouest (une) et l'Italie (deux d'argent), étant les seules nations occidentales à tirer leur épingle du jeu.

Au tennis, dans un tournoi de modeste valeur, le simple messieurs a été remporté par le Français Patrick Proisy, le simple dames par la Soviétique Ciu Parmas, le double messieurs par les Japonais Koshiro Sakai et Juko Kawamatsu, le double dames par les Hollandaises Ada Bakker et Tine Szann et le double mixte par les Soviétiques Ciu Parmas et Tomas Lejus.

Au total, l'URSS a remporté 59 médailles (dont 27 d'or), les USA 51 (dont 22 d'or), l'Allemagne démocratique, seule représentée en athlétisme, 15 (dont 4 d'or), le Japon 15 également (dont 3 d'or). Telle fut la magnifique Universiade 70.

Révolte à Forest Hills

FOREST HILLS (N.Y.) (AFP) — Le Mouvement de libération de la femme produit son effet jusque dans le monde du tennis international. Les joueuses se révoltent, indignées de la discrimination dont font preuve les promoteurs et en soulignant notamment la disproportion qui existe dans la répartition des prix en espèces, les joueuses de tennis ont annoncé hier la création d'une association qui n'est encore qu'à l'état embryonnaire et dont le but est de défendre les droits de la joueuse.

De l'avis général des joueuses participant au tournoi de Forest Hills, il serait préférable que le tennis féminin, à l'instar du golf, organise son propre circuit séparément de celui des hommes, ce qui

entraînerait la disparition du double mixte, sauf à l'occasion des grandes classiques pour lesquelles hommes et femmes se rejoindraient quatre ou cinq fois par an.

Un sondage effectué parmi les spectateurs des championnats des États-Unis et conduit par les joueuses elles-mêmes a démontré que le public, à une très forte majorité, apporte autant d'intérêt aux matches féminins qu'aux rencontres masculines.

Cependant, il est vraisemblable que la séparation en deux circuits distincts des hommes et des femmes est une formule qui pourrait peut-être réussir aux États-Unis et en Grande-Bretagne, mais qui ne paraît pas viable sur le continent européen.

Texaco accepte la carte



Formidable. Texaco devient la première grande société pétrolière à offrir toutes ses facilités de crédit aux porteurs de la carte ChargeX*. A partir du premier octobre 1970, vous pourrez utiliser votre carte ChargeX pour acheter l'essence Texaco, l'huile à moteur, les pneus, les batteries, les accessoires, de même que pour recourir à tous les services qui vous sont offerts par des milliers de détaillants participants Texaco.

C'est une initiative des détaillants Texaco du Canada pour vous mieux servir. Passez faire le plein chez votre détaillant Texaco, et présentez-lui votre carte ChargeX.

Une autre façon de vous dire que chez Texaco,

"Nous aimons vous revoir."



BASEBALL

SAMEDI

LIGUE NATIONALE

New York 5, Chicago 3. Assistance: 37,821. (Ken Holtzman des Cubs a retiré les cinq premiers frappeurs à lui faire face).

Pittsburgh 4, Philadelphie 3. Assistance: 22,547. (Richie Hebner, Bob Robertson et Willie Stargell ont frappé des circuits pour les Pirates).

Pittsburgh 6, Philadelphie 4. Assistance: 22,925.

Houston 7, Los Angeles 2. Assistance: 15,053. (Jim Wynn des Astros a cogné son 25e circuit avec un coureur sur les buts à la 1ère manche).

Cincinnati 6, San Diego 2. Assistance: 34,525. (Milt Wilcox a gagné à sa première apparition au monticule).

Atlanta 5, San Francisco 2. Assistance: 13,820. (Bob Tillman a fait produire quatre points à l'aide de deux circuits).

Atlanta 5, San Francisco 3. Assistance: 13,820. (Frank Aaron a frappé le 591e circuit de sa carrière et a compté son 1,779 points, se hissant ainsi au 9e rang devant Ted Williams).

LIGUE AMERICAINE

Baltimore 3, Boston 2. Assistance: 18,790. (Un circuit de Dave Johnson à la 8e a brisé l'égalité).

New York 3, Cleveland 1. Assistance: 9,232.

Washington 3, Detroit 1 (14 manches). Assistance: 6,983.

Oakland 8, Kansas City 3. Assistance: 9,824. (Reggie Jackson a frappé un grand chelem à la 8e manche comme frappeur d'occasion).

Minnesota 4, Californie 3. Assistance: 27,301. (Tony Oliva a fait produire trois points avec trois "CS". Jim Perry a remporté sa 21e victoire).

DIMANCHE

LIGUE NATIONALE

Philadelphie 003 000 000 - 3 8 1
Pittsburgh 100 020 001 - 4 10 1
(en 10 manches)

Bunning, Fryman 6e, Selma 10e et McCarver; Walker et Sanguinelli. LG - Walker (11-6). LP - Selma (6-7). Circuit: Robertson 23e. A - 19,049. (Bob Robertson a frappé un circuit à la 10e manche).

Los Angeles 020 001 001 - 4 9 0
Houston 000 000 030 - 3 7 0
Moeller, Mikkelson 8e, Brewer 9e et Sudakis; Blasingame, Culver 7e, Gladding 9e, Cook 9e et Edwards. LG - Mikkelson (2-2). LP - Gladding (5-3). Circuits: Ceden 5e, Miller 4e. A - 15,887.

(Norm Miller a réussi un circuit de trois points pour les Astros).

San Diego 110 001 110 - 5 11 0
Cincinnati 000 200 040 - 6 9 1
Dobson, Dukes 7e, Doyle 8e et Canizarro, Slocum 8e, McGlothlin, Granger 8e, Gullett 8e et Bench. LG - McGlothlin (12-8). LP - Dobson (11-14). Circuits: Gaston 23e, Spiezo 11e, Tolan 14e, Bench 43e. A - 31,431.

San Francisco 001 000 000 - 1 8 0
Atlanta 000 000 000 - 0 4 0
Perry et Dietz; Reed, Priddy 9e et Tillman. LG - Perry (19-13). LG - Reed (6-8). Circuit: Bonds 23e. A - 11,418.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 010 000 000 - 1 5 1
New York 000 010 03x - 4 10 0
Paul et Sims; Peterson et Munson. LG - Peterson (17-9). LP - Paul (1-5). A - 13,127. (Ron Woods a frappé un triple de deux points à la 8e pour les Yankees).

Detroit 204 000 001 - 8 11 2
Washington 101 020 040 - 7 13 3
Cain Patterson 7e, Reed 8e, Sherman 10e et Price; J. Brown, Gogolewski 3e, Grzenda 7e, Coleman 8e, Hannan 11e et Casanova. LG - Sherman (4-3). LP - Hannan (9-8). Circuits: Northrup 24e, Howard 2e 39e et 40e. A - 11,580. (Une erreur de Del Unser à la 12e a permis à Norm Cash de croiser le marbre).

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 010 000 000 - 1 5 1
New York 000 010 03x - 4 10 0
Paul et Sims; Peterson et Munson. LG - Peterson (17-9). LP - Paul (1-5). A - 13,127. (Ron Woods a frappé un triple de deux points à la 8e pour les Yankees).

Detroit 204 000 001 - 8 11 2
Washington 101 020 040 - 7 13 3
Cain Patterson 7e, Reed 8e, Sherman 10e et Price; J. Brown, Gogolewski 3e, Grzenda 7e, Coleman 8e, Hannan 11e et Casanova. LG - Sherman (4-3). LP - Hannan (9-8). Circuits: Northrup 24e, Howard 2e 39e et 40e. A - 11,580. (Une erreur de Del Unser à la 12e a permis à Norm Cash de croiser le marbre).

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 010 000 000 - 1 5 1
New York 000 010 03x - 4 10 0
Paul et Sims; Peterson et Munson. LG - Peterson (17-9). LP - Paul (1-5). A - 13,127. (Ron Woods a frappé un triple de deux points à la 8e pour les Yankees).

Detroit 204 000 001 - 8 11 2
Washington 101 020 040 - 7 13 3
Cain Patterson 7e, Reed 8e, Sherman 10e et Price; J. Brown, Gogolewski 3e, Grzenda 7e, Coleman 8e, Hannan 11e et Casanova. LG - Sherman (4-3). LP - Hannan (9-8). Circuits: Northrup 24e, Howard 2e 39e et 40e. A - 11,580. (Une erreur de Del Unser à la 12e a permis à Norm Cash de croiser le marbre).

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 010 000 000 - 1 5 1
New York 000 010 03x - 4 10 0
Paul et Sims; Peterson et Munson. LG - Peterson (17-9). LP - Paul (1-5). A - 13,127. (Ron Woods a frappé un triple de deux points à la 8e pour les Yankees).

Detroit 204 000 001 - 8 11 2
Washington 101 020 040 - 7 13 3
Cain Patterson 7e, Reed 8e, Sherman 10e et Price; J. Brown, Gogolewski 3e, Grzenda 7e, Coleman 8e, Hannan 11e et Casanova. LG - Sherman (4-3). LP - Hannan (9-8). Circuits: Northrup 24e, Howard 2e 39e et 40e. A - 11,580. (Une erreur de Del Unser à la 12e a permis à Norm Cash de croiser le marbre).

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 010 000 000 - 1 5 1
New York 000 010 03x - 4 10 0
Paul et Sims; Peterson et Munson. LG - Peterson (17-9). LP - Paul (1-5). A - 13,127. (Ron Woods a frappé un triple de deux points à la 8e pour les Yankees).

Detroit 204 000 001 - 8 11 2
Washington 101 020 040 - 7 13 3
Cain Patterson 7e, Reed 8e, Sherman 10e et Price; J. Brown, Gogolewski 3e, Grzenda 7e, Coleman 8e, Hannan 11e et Casanova. LG - Sherman (4-3). LP - Hannan (9-8). Circuits: Northrup 24e, Howard 2e 39e et 40e. A - 11,580. (Une erreur de Del Unser à la 12e a permis à Norm Cash de croiser le marbre).

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 010 000 000 - 1 5 1
New York 000 010 03x - 4 10 0
Paul et Sims; Peterson et Munson. LG - Peterson (17-9). LP - Paul (1-5). A - 13,127. (Ron Woods a frappé un triple de deux points à la 8e pour les Yankees).

Detroit 204 000 001 - 8 11 2
Washington 101 020 040 - 7 13 3
Cain Patterson 7e, Reed 8e, Sherman 10e et Price; J. Brown, Gogolewski 3e, Grzenda 7e, Coleman 8e, Hannan 11e et Casanova. LG - Sherman (4-3). LP - Hannan (9-8). Circuits: Northrup 24e, Howard 2e 39e et 40e. A - 11,580. (Une erreur de Del Unser à la 12e a permis à Norm Cash de croiser le marbre).

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 010 000 000 - 1 5 1
New York 000 010 03x - 4 10 0
Paul et Sims; Peterson et Munson. LG - Peterson (17-9). LP - Paul (1-5). A - 13,127. (Ron Woods a frappé un triple de deux points à la 8e pour les Yankees).

Detroit 204 000 001 - 8 11 2
Washington 101 020 040 - 7 13 3
Cain Patterson 7e, Reed 8e, Sherman 10e et Price; J. Brown, Gogolewski 3e, Grzenda 7e, Coleman 8e, Hannan 11e et Casanova. LG - Sherman (4-3). LP - Hannan (9-8). Circuits: Northrup 24e, Howard 2e 39e et 40e. A - 11,580. (Une erreur de Del Unser à la 12e a permis à Norm Cash de croiser le marbre).

MINNESOTA 020 000 100 - 3 8 0

California 000 000 001 - 1 4 0
Hall, Perranoski 9e et Mitterwald, Tischinski 5e; Wright, Kealey 7e, Laroche 7e, Fisher 9e et Azcue. LG - Hall (7-6). LP - Wright (19-10). Circuit: Tovar 10e. (Cesar Tovar a fait produire trois points à l'aide d'un circuit et d'un double).

BALTIMORE 010 500 020 00 - 8 12 2

Boston 000 103 310 01 - 9 11 1
(en 11 manches)

McNally, Watt 7e, Leonhard 9e, Richert 11e et Hendricks; Siebert, Jarvis 4e, Romo 6e, Wagner 7e, Lyle 8e et Satriano, Montgomery 9e. LG - Lyle (1-6). LP - Richert (5-2). Circuits: Johnson 10e, Hendricks 12e, Scott 13e, B. Conigliaro 16e. A - 24,580.

Kansas City 010 000 000 - 1 2 0
Oakland 000 121 03x - 7 10 0
Bunker, Wright 7e, Montague 8e et Kirkpatrick, Odom et Tenace. LG - Odom (8-5). LP - Bunker (1-9). Circuits: Sorrell 4e, Odom 3e, Jackson 18e, Tenace 5e. A - 8,245.

(C'était la 6e victoire d'affilée des Athletics).

CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

Équipe	G	P	Moy	Diff
Pittsburgh	75	65	535	-
New York	73	66	526	1 1/2
Chicago	73	67	521	2
St-Louis	66	73	475	8 1/2
Philadelphie	63	75	457	11
Montréal	60	79	430	14 1/2

OUEST

Équipe	G	P	Moy	Diff
Cincinnati	90	52	634	-
Los Angeles	75	62	547	12 1/2
San Francisco	72	67	518	16 1/2
Atlanta	69	70	496	19 1/2
Houston	52	78	477	22 1/2
San Diego	53	86	380	35 1/2

(Ne comprennent pas: St-Louis à Philadelphie (2), Atlanta à Los Angeles (2), Houston à San Francisco 2e partie, Cincinnati à San Diego 2e partie).

LIGUE AMERICAINE

Équipe	G	P	Moy	Diff
Baltimore	89	50	640	-
New York	80	60	572	9 1/2
Detroit	73	66	525	16
Boston	72	68	513	17 1/2
Cleveland	67	74	476	23
Washington	65	74	467	24

OUEST

Équipe	G	P	Moy	Diff
Minnesota	83	55	604	-
Oakland	77	62	555	6 1/2
Californie	76	62	551	7
Kansas City	52	86	377	31 1/2
Milwaukee	52	87	373	31 1/2
Chicago	49	91	349	35

(Ne comprennent pas: Baltimore à Detroit, Californie à Kansas City, Oakland à Chicago 2e partie).

LIGUE AMERICAINE

Équipe	G	P	Moy	Diff
Chicago	000 100 200 - 3 7 2			
Pittsburgh	000 242 00x - 8 11 0			
Pappas, Colborn 5e, Rodriguez 7e et Hundley; Moose et Sanguinelli. LG - Moose (9-9). LP - Pappas (11-7). Circuits: Peptone 22e, W. Smith 5e, Hehner (2) 7e et 8e, Robertson 24e. (Richie Hebner a fait produire quatre points).				

2e partie

Équipe	G	P	Moy	Diff
Chicago	000 010 214 - 9 14 0			
Pittsburgh	100 010 000 - 2 5 2			
Jenkins et Hundley, Veale, Lamb 7e, Acosta 9e, Dal Canton 9e, Gibbons et Sanguinelli. LG - Jenkins (19-14). LP - Veale (9-15). Circuits: Williams 37e, Santos (2) 22e et 23e, Jenkins 3e. A - 42,556.				

1ère partie

Équipe	G	P	Moy	Diff
Cincinnati	000 000 201 - 3 11 2			
San Francisco	200 100 03x - 6 5 1			
Nolan, Maloney 7e et Bench; Marchai et Dietz. LG - Marchai (10-10). LP - Nolan (16-6). Circuits: Chaney 1er, Bonds 24e, McCovey 35e.				

1ère partie

"Avis est par les présentes donné que le contrat en date du 14 novembre 1968, par lequel M.C. Provisions Inc. a transporté et cédé toutes ses dettes de livre présente et futures à la Banque de Montréal, à titre de garantie, a été enregistré au Bureau de la Division d'Enregistrement de Chamblé le 25 novembre 1968, sous le numéro 30801. Banque de Montréal, le 31 août 1970."

VILLE D'OUTREMONT

Il est enjoint à ROBERT THERIAULT à l'intention duquel une copie du brel et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

AVIS PUBLIC

A l'assemblée générale du 3 septembre 1970, le Conseil a adopté le règlement 630-A résolvant le règlement 630 de taxe de locataires et d'occupants.

Tout intéressé peut prendre connaissance de ce règlement au bureau du greffier, à l'Hôtel de Ville.

Donné à Outremont, ce 3 septembre 1970.

CITE DE MONTREAL-NORD

Il est enjoint à ROBERT THERIAULT à l'intention duquel une copie du brel et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

ELECTIONS MUNICIPALES DU 1er NOVEMBRE 1970

Les corporations, les sociétés commerciales et associations sont aussi inscrites sur la liste électorale si elles sont portées au rôle d'évaluation en vigueur dans la municipalité, depuis au moins douze mois avant le 1er septembre de l'année où se tient l'élection, comme propriétaires ou locataires d'un immeuble imposable ou comme locataires d'un magasin, d'un comptoir, d'une boutique, d'un bureau ou d'une place d'affaires, pourvu qu'elles aient payé leurs taxes ou redevances municipales exigibles au 31 décembre précédent, elles votent par l'entremise d'un représentant autorisé à cet effet par une résolution du conseil d'administration dont copie doit être déposée au bureau du greffier de la municipalité entre la date de la publication de l'avis de l'élection et le 8 octobre suivant. Ce représentant doit, au moment de voter, être majeur, posséder la citoyenneté canadienne et être employé, administrateur ou membre de la corporation, société commerciale ou association au nom de laquelle il vote.

DONNE sous main seing à Montréal-Nord, ce premier (1) jour du mois de septembre, mil neuf cent soixante-dix (1970).

LE PRESIDENT D'ELECTION, RENE BERGERON, c.s.

(1ère Partie)

Houston 001 015 101-10 12 0
San Diego 000 000 005-5 6 2
Forsch et Howard; Nyman, Willis 6e, Santorini 7e et Kendall. LG - Forsch (1-0). LP - Nyman (0-1). Circuits: Howard (2) 1er et 2e, Watson 7e, Webster 2e. (Bob Watson a frappé un grand chelem à la 6e pour les Astros).

LIGUE AMERICAINE

1ère partie
Milwaukee 010 030 110 - 6 14 1
Minnesota 403 000 00x - 7 9 1
Krauss, Gelnar 3e, Twitchell 5e, Ellsworth 6e, Sanders 7e et Roof, McNetney 8e; Zep, Williams 5e, Perranoski 8e et Ratliff, Mitterwald 8e. LG - Williams (9-0). LP - Krauss (12-16). Circuits: Aleya (2) 14e et 15e. (Brant Aleya a fait produire les sept points des Twins avec deux circuits).

2e partie

Boston 000 021 010 - 4 6 0
Cleveland 000 001 020 - 3 6 1
Peters, Wagner 8e, Lyle 9e et Montgomery; McDowell, Rittwage 8e, Colbert 9e et Sims. LG - Peters (14-10). LP - McDowell (19-10). Circuit: Pinson 13e. (Un simple de deux points de George Thomas à la 5e a donné la victoire aux Red Sox).

3e Partie

Boston 200 000 000 - 2 4 0
Cleveland 030 041 00x - 8 13 0
Koonce, Hartenstein 5e, Mills 6e et Satriano; Chance, Colbert 8e et Sims. LG - Chance (8-8). LP - Koonce (3-4). Circuits: T. Conigliaro 29e, Yastrzemski 37e, Pinson 19e.

(Larry Brown a frappé un triple avec les buts remplis et Vada

Pinson a cogné un circuit de trois points pour les Indiens).

New York 102 000 100 - 4 9 3

Washington 200 000 100 - 3 3 1
Kekich, McDonald 7e et Gibbs; Bosman, Knowles 8e, Grzenda 9e et Casanova. LG - Kekich (6-3). LP - Bosman (15-10). (Jake Gibbs a obtenu deux doubles et un simple pour les Yankees).

1ère partie

Oakland 111 000 010 - 7 10 0
Chicago 010 030 000 - 4 9 1
Blue, Fingers 5e et Tenace; John, Cridler 2e, Weaver 4e, Magnuson 6e, Horlen 8e et Josephson, Herrmann 9e. LG - Fingers (6-9). LP - John (11-15). Circuit: Bando 20e, Rudi 8e, Blue 1er. (Le lanceur Vida Blue a frappé son premier coup sûr dans les majeures, soit un circuit de trois points).

AUJOURD'HUI (et lancers probables)

LIGUE NATIONALE

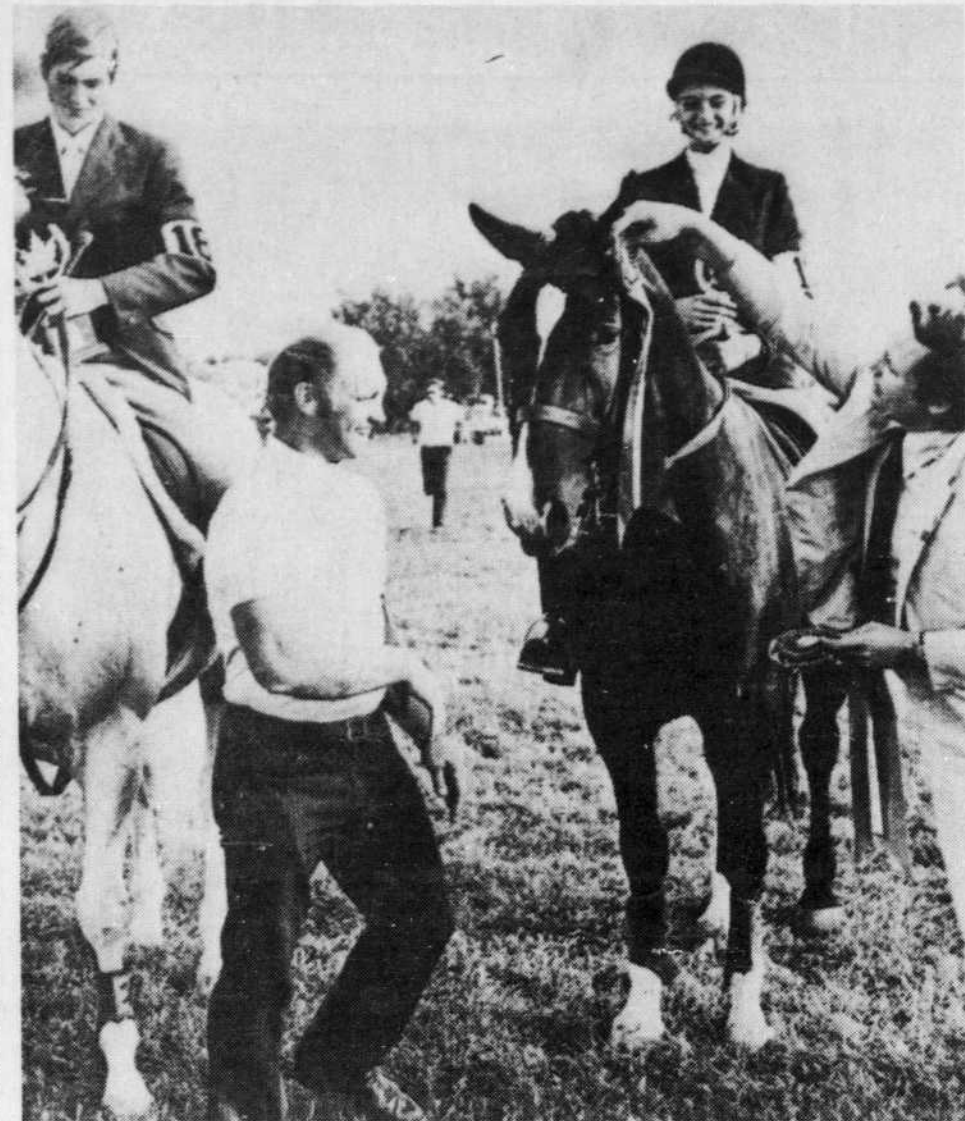
Montréal, Renko (9-9) à New York, Gentry (9-8), 2h05.
Atlanta, Stone (10-9) à Los Angeles, Van (5-6), 11h.
Cincinnati, Washburn (2-4) à San Francisco, Roberger (5-5), 11h.
Chicago, Hands (15-12) à Pittsburgh, Bias (10-10), 12h30.
Houston, Wilson (8-5) à San Diego, Kirby (9-14), 10h30.
St-Louis, Carlton (9-18) à Philadelphie, Wise (11-12), 7h35.

LIGUE AMERICAINE

New York, Stottlemire (12-12) à Washington, Shellenback (6-3), 7h30.
Baltimore, Cuellar (21-7) à Detroit, Lohich (12-16), 9h.
Californie, May (6-12), 8h30.
Kansas City, Rooker (8-15), 8h30.

Boston, Brett (6-7) à Cleveland, Hargan (8-2), 7h45.

Milwaukee, Patten (11-11) à Minnesota, Blyleven (9-6), 9h.
seules parties à l'affiche



D'UN CHAMPION A L'AUTRE! Bobby Hull, des Black Hawks de Chicago, se réjouit du succès remporté par la jolice Nancy McKercher, de Saskatoon, et de son cheval Houdini, gagnant d'un ruban de première position, dimanche à Gormley, Ont., où avait lieu le Concours hippique international junior du Canada. Nancy, ainsi que Peter Stoekel (à g.), d'Ottawa, sont membres de l'équipe canadienne qui surclassait celles de quatre autres pays pour décrocher la Coupe des Nations.

(Téléphoto PC)

Stan Smith élimine Roy Emerson

FOREST HILLS, N.Y. (AFP)

Le numéro un américain, Stan Smith, qui ne joua pas en simple lors des récentes épreuves pour la Coupe Davis en raison d'une douleur à l'épaule, a barré la route des quarts de finale à l'un des meilleurs Australiens, Roy Emerson, hier à l'occasion de tennis des Etats-Unis à Forest Hills.

Le blond Californien de 23 ans, débordant d'énergie, concéda le troisième set mais l'emporta en tout juste un peu plus de deux heures de jeu 6-4, 6-3, 5-7, 6-4.

Emerson qui était classé tête de série numéro 5 et qui avait remporté le tournoi en 1961 et 1964, est ainsi le 2e Australien, ancien tenant du titre, qui disparaît de la course au premier prix de 20,000 en moins de 24 heures puisque dimanche, Fred Stolle s'est incliné devant l'Américain Dennis Ralston.

Décochant de cinquième services - l'un d'entre eux décolla la même une plaque de gazon - souverain à la volée de par sa détermination et sa grande taille (6'7"), Smith s'acharna sur toutes les balles et soutint un rythme qu'Emerson, souvent surpris, ne put contenir même lorsqu'il déploya tout son talent après

la perte des deux premières manches.

En début de match, manquant de mordant, assurant mal ses coups durs et ses volées, l'Australien ne parut que l'ombre de lui-même et, au moment où il sembla être en mesure de renverser la situation, son adversaire, très appliqué, ne commit aucune erreur et passa même au rythme supérieur. Au 10e jeu, au 4e set, Smith menait 5-4 et 40-0 et, après qu'Emerson eût brillamment sauvé une balle de match d'un splendide coup de revers, une autoritaire et profonde volée de revers du californien consommait l'élimination de l'ancien double champion.

Très tôt au cours de la sixième journée, le représentant australien dans les quarts de finale a été assuré par John Newcombe, qui a aisément battu l'Américain Clark Graebner, 6-4, 6-3, 6-2. Il sera vraisemblablement rejoint à l'issue des 8e de finale par ses compatriotes Rod Laver, Ken Rosewall et Tony Roche.

Chez les femmes

Alors que la révolte des joueuses de tennis gronde à Forest Hills, l'Australienne Helen Gourlay, en battant sa com-

patriote Judy Dalton, et la So-

viétique Olga Morozova, en prenant un set à l'Américaine Nancy Richey, se sont mises en évidence dimanche.

Mlle Gourlay, la 7e joueuse australienne âgée de 23 ans, a réussi la première grande surprise du tournoi féminin, dont la gagnante recevra un prix de 7,500. Elle a en effet éliminé Judy Dalton, no 3 australienne et tête de série numéro 8, 6-4 et 6-2 et s'est hissée en quarts de finale où elle rencontrera une autre de ses compatriotes: Margaret Court.

Cette dernière, grande favorite de l'épreuve, a encore remporté une facile victoire aux dépens de l'Américaine Pat Faulkner 6-0, 6-2.

Une 3e Australienne s'est qualifiée au cours de la sixième journée, Lesley Hunt qui, victorieuse de la Suédoise Christina Sandberg 6-4, 6-3, rencontrera l'Américaine Nancy Richey en quarts de finale.

L'Américaine concéda le 2e set à l'agressive soviétique Olga Morozova qui se révéla en nets progrès, obligeant son adversaire gagnante 7-5, 2-6 et 6-2, à prendre des risques pour s'imposer.

Hamilton rejoint les Alouettes au 1er rang

HAMILTON (PC) - Les

Chats-Tigres de Hamilton se sont ralliés pour 10 points dans les sept dernières minutes de jeu et un triomphe de 17-12 sur les Alouettes de Montréal, hier après-midi à Hamilton, devant 28,702 amateurs. Les gagnants se hissaient ainsi sur un pied d'égalité avec les Alouettes au 1er rang de la section Est de la Ligue Canadienne de football, chacun avec une fiche de trois gains contre deux échecs pour six points.

Les Alouettes, vaincus pour la 2e fois d'affilée après trois victoires inaugurales, disputeront leur prochain match à l'Autostade samedi soir prochain, alors que ces mêmes Chats-Tigres seront les visiteurs.

Toujours Coffey

Tommy Joe Coffey, meilleur compteur dans toute l'histoire du football au Canada, y allait de trois bottes de placement, d'un simple et d'une transformation, pour réussir à lui seul 11 des 17 points des vainqueurs. Garnley Henley réussissait l'unique touché de Hamilton, après que Montréal eut pris une avance de 12-7 au début du 4e et dernier quart.

Le

Enfin...encore 10 en '70 pour 70!

NEW YORK (Le Devoir) — Si l'on recule à mercredi soir dernier alors que les Expos de Montréal triomphèrent du Pittsburgh grâce à un circuit pleine télévision de John Boccabella, on peut dire que l'équipe montréalaise avait, jusqu'à avant-hier, obtenu trois victoires d'affilée, les deux dernières à St-Louis, vendredi-soir-samedi-matin en 13 manches et samedi soir. Mais dimanche, contre Bob Gibson, et hier contre les Mets de New York lors d'un double programme, les joueurs de Gene Mauch mirent fin à cette petite série de triomphes pour subir trois échecs consécutifs.

Il faut dire que contre Gibson et des Mets qui, encore, sont les champions du monde, la chose était fort possible.

Malgré tout, les Expos auraient dû gagner au moins la 1ère joute du programme d'hier alors qu'ils dissipèrent, une fois de plus, un bel effort de Carl Morton et une avance de 4-0 prise durant les 6 premières manches. Mais en laissant Morton commencer la 8e manche après qu'il eut montré qu'il avait déjà donné tout ce qu'il pouvait donner, le gérant Mauch accorda virtuellement une victoire 5-4 au club du pilote Gil Hodges. Dans la 2e joute, les Mets prirent les devants 5-0 et gagnèrent facilement au compte de 5-1 pour se rapprocher du Pittsburgh dans le classement de la section Est de la ligue Nationale.

Pendant que Morton ne donnait que 2 coups sûrs aux Mets durant les 6 premières manches, Montréal comptait 4 points, deux à la 2e manche, à la suite d'un BB à Bailey, d'un coup retenu de Gosger sur lequel le lanceur Seaver lança trop tard au 2e coussin et, après le retrait-chandelle de Charles "Boots" Day, des simples opportuns de Bateman et Wine. Le compte passa à 3-0 à la 5e lorsque Staehle recut un BB, avança au 3e sur le double de Staub après le retrait de Fairley et compta sur un simple de Bailey, Staub devant arrêter au 3e coussin sur le coup et avant que Gosger ne frappe dans un double-jeu 7-2, soit champ gauche au marbre.

A leur moitié de la 7e, les Expos y allèrent d'un autre point. Après deux retraits, Bailey eut un BB, vola le 2e but et compta sur le simple de Gosger.

Mais les Mets savent remonter la cote. A leur moitié de cette 7e manche et coups sur coups, Shamsky frappa un triple et Clendenon, Boswell et Grote des simples. Morton resta néanmoins au monticule et s'en tira en forçant Harrelson à frapper une chandelle au 1er-but et le frappeur d'occasion Marshall un roulant-double-jeu, le 158e du Montréal cette saison.

Morton commença la 8e avec un retrait au bâton puis succéda un BB à Garrett qui fut suivi du 9e circuit de Cleon Jones (le 109e des Mets cet été) et le compte était de 4-4. Mauch retira enfin Morton et le remplaça par Marshall qui, après le retrait de Shamsky, donna des BB à Clendenon et Boswell et un simple à Grote. et de 5-4 et victoire pour New York.

La 2e partie fut bien différente, les Mets marquant leurs 5 points vainqueurs à la 2e manche contre McGinn et Reed grâce à des simples de Grote, du lanceur McAndrew, un circuit (son 23e) de Tommie Agee, un BB, un simple et, contre Reed, un double de Clendenon.

Montréal eut son seul point à la 5e: BB à Fairly, double-jeu de Staehle, double de Mack Jones, BB à Staub (son 104e) et simple de Bailey.

Cet après-midi, encore contre les Mets, Steve Renko lancera contre Gary Gentry.

Un O'Donoghue pas chanceux

Dimanche après-midi, le lanceur gaucher John O'Donoghue, rappelé des Whips de Winnipeg (qui ont terminé leur saison), ne fut pas trop chanceux. Il eut en effet à rivaliser avec nul autre que l'as droitier du St-Louis, le magnifique Bob Gibson... et celui-ci gagna 7-2 pour enregistrer sa 20e victoire de la saison.

A l'instar d'un Carl Morton à son plus malchanceux, O'Donoghue n'accorda que 2 coups sûrs en 6 manches et un tiers... et ne fut aucunement récompensé. Le 1er CS qu'il donna fut le 19e circuit de Joe Torre au début de la 2e manche et il commença la 7e manche en déficit par seulement 1-0. Mais après le retrait de Taylor, il donna des BB à Torre et Cardenal et un simple à Simmons, le gérant Gene Mauch le remplaçant alors par Howie Reed qui vit aussitôt Gosger commettre une erreur sur le roulant de Joe Hague pour donner aux Cardinaux une avance 3-0. Après avoir retiré Maxwell au bâton, Reed accorda un simple à Gibson (qui frappe aussi bien qu'il ne lance) bon pour deux autres points avant que Lou Brock ne termine le pointage avec un circuit, son 13e, portant le compte à 7-0.

D'autre part, les Expos ne frappaient qu'un coup sûr dans les 6 premières manches et

trois dans les 7 premières manches contre un Gibson les dominant durant ce temps en réussissant, entre autres, 7 retraits au marbre.

Montréal marqua ses deux seuls points à sa moitié de la 8e grâce, en début de manche, des simples de Boots Day et Mack Jones, une balle passée, le simple de Staehle et une chandelle-sacrifice de Fairley.

DIMANCHE

MONTREAL (2)

	AB	P	CS	PP
Staehle, 2B	4	0	1	1
Fairley, cg	3	0	1	1
Staub, cd	4	0	0	0
Bailey, 3B	4	0	0	0
Gosger, 1B	4	0	1	0
Bateman, r	4	0	1	0
Day, cc	3	1	2	0
Wine, ac	2	0	0	0
M. Jones, fo	1	1	1	0
O'Donoghue, l	1	0	0	0
Reed, l	0	0	0	0
Brand, ac	1	0	0	0
TOTAUX	31	2	7	2

ST-LOUIS (7)

	AB	P	CS	PP
Brock, cg	4	1	1	2
Javier, 2B	3	0	0	0
C. Taylor, cd	4	0	1	0
Torre, 3B	3	2	1	1
Cardenal, cc	3	1	0	0
Simmons, r	4	1	1	1
Hague, 1B	2	1	0	0
Maxwell, ac	4	0	0	0
Gibson, l	3	1	1	2
TOTAUX	29	7	5	5

Montréal	000	000	020	—	2
St-Louis	010	000	60x	—	7

E: Gosger, DJ: Montréal 1, St-Louis 1. LSB: Montréal 4, St-Louis 4. C: Torre (19e), Brock (13e). BV: Bateman, C. Taylor. SAC: Fairley.

	ML	CS	P	PM	BB	R
O'Donoghue, (0-1)	6	1	3	2	4	4
Reed, 2/3	2	3	3	0	1	1
Strohman, 1	1	0	0	2	0	0
Gibson, (20-6)	9	7	2	2	1	9
BP: Simmons.						
Temps: 2h.12.						
Assistance: 17.215.						

Superbe effort de Bill Stoneman

Samedi soir, à St-Louis, le jeune Bill Stoneman, dans la saison 1970 n'a pas été sans plus de "bas" que des "hauts", a lancé une partie superbe pour blanchir les Cardinaux au compte de 6-0. Ce n'était que la 5e victoire de Stoneman contre 14 défaites mais elle fut certes impressionnante. Il distança 6 coups, quatre simples, un double et un triple, n'accorda que deux buts sur balles et retira 7 frappeurs au bâton.

Il avait besoin d'un tel effort car ce n'est qu'à la 6e manche que les Expos marquèrent un premier point avant de porter le compte à 6-0 à la manche suivante avec 5 autres points.

Montréal marqua le point décisif à la 6e grâce à un double de Rusty Staub, un mauvais lancer qui lui permit d'avancer au 3e coussin et un simple de Bob Bailey. Celui-ci vola ensuite le 2e coussin et avança au 3e but sur le retrait-roulant de Bateman. Avec un joueur retiré, Boccabella profita d'un BB intentionnel et c'est alors que l'on tenta un double-vol qui tourna en queue de poisson. Ignorant Boccabella qui filait vers le 2e, le receveur Ted Simmons lança au 3e but pour y surprendre un Bailey qui s'était éloigné tout naturellement. Et le retrait de Laboy mit fin à la manche.

M. Jones, 5-14 9 6 0 0 2 7
Bertina, 0-1 6 1 3 7 3 3 4 4
Lizy, 1 2 3 2 3 3 3 0
Chlupa, 1 1 1 0 0 0 0
APL: par Stoneman, (Torre).
ML: Bertina 3. Temps: 2h.29.
A: 16.143.
30.

(C'était la 100e victoire de Raymond dans les majeures).

Mais les Expos éclatèrent à la manche suivante. Wine eut un simple qui, après le retrait de Stoneman, fut suivi d'un double de Sutherland, ce qui mit fin au séjour de Frank Bertina au monticule des Cardinaux. Phillips accueillit son successeur, Frank Linzy, avec un double, Staub recut un BB intentionnel et Bailey y alla d'un double. Deux BB et un roulant-retrait-jeu-facultatif de Laboy terminèrent le pointage. Wine finissant la manche avec, lui aussi, un roulant-retrait.

Le point produit et victorieux par Bailey à la 6e manche, incidemment, était son 9e de la saison et il mène les Expos dans ce domaine.

SAMEDI

MONTREAL (6)

	AB	P	CS	PP
Sutherland, 2B	4	1	1	1
Phillips, cc	4	1	2	1
Staub, cd	3	2	2	0
Bailey, cg	5	1	2	2
Day, cc	0	0	0	0
Bateman, r	4	0	0	0
Boccabella, 1B	2	0	1	0
Gosger, 1B	0	0	0	1
Laboy, 3B	4	0	0	1
Wine, ac	4	1	2	0
Stoneman, l	4	0	0	0
TOTAUX	34	6	10	6

ST-LOUIS (0)

	AB	P	CS	PP
Brock, cg	4	0	2	0
Javier, 2B	4	0	0	0
Hague, 1B	4	0	1	0
Torre, 3B	4	0	0	0
Davallio, cc	3	0	0	0
Simmons, r	3	0	1	0
Lee, cc	3	0	0	0
Maxwell, ac	2	0	1	0
Crosby, ac	1	0	0	0
Cardenal, fo	1	0	0	0
Bertina, 1	2	0	0	0
Lizy, 1	0	0	0	0
C. Taylor, fo	1	0	0	0
Chlupa, 1	0	0	0	0
TOTAUX	32	0	6	0
Montréal	000	001	500	—
St-Louis	000	000	000	—

D.J. — Montréal 1, St-Louis 2. LSB: Montréal 8, St-Louis 8. 2B: Wine, Davallio, Staub, Sutherland, Phillips, Bailey. 3B: Brock. BV: Brock, Bailey.

	ML	CS	P	PM	BB	R
Stoneman, 5-14	9	6	0	0	2	7
Bertina, 0-1	6	1	3	7	3	4
Lizy, 1	2	3	2	3	3	0
Chlupa, 1	1	1	0	0	0	0
APL: par Stoneman, (Torre).						
ML: Bertina 3. Temps: 2h.29.						
A: 16.143.						
30.						

Vendredi-nuit

Parce que la partie ne se termina que passée 1 heure du matin (alors que notre heure de tombée est minuit), nous n'avons pu donner à nos lecteurs le compte final de la partie de vendredi soir dernier à St-Louis. Il fut de 9-7 en faveur des Expos, après 13 manches de jeu, les deux équipes faisant tout en leur possible pour donner la victoire à l'autre. C'est une chandelle-sacrifice de Sutherland avec les buts emplies et un mauvais lancer du lanceur Reggie Cleveland qui donnèrent aux Expos leurs deux points décisifs.

MtL.	310	000	100	200	2-9	14	1
St-L.	110	300	000	200	0-7	14	1

Renko, Reed (4e), McGinn (10e), Mrtion (10e), Raymond (11e) et Bateman, Torre, Bries (2e), Higgendorf (9e), Taylor (10e), Cleveland (13e) et Simmons. LG: Raymond (6-7). LP: Cleveland (0-3). C: Lee (6), Hague (13), Cardenal (8).

(C'était la 100e victoire de Raymond dans les majeures).

HIER

1ère partie

MONTREAL (4)

	AB	P	CS	PP
Staehle, 2B	4	1	0	0
Fairley, cg	5	0	0	0
Staub, cd	4	0	1	0
Bailey, 3B	3	2	1	1
Gosger, 1B	3	1	1	1
Day, cc	4	0	1	0
Bateman, r	4	0	1	1
Wine, ac	3	0	2	1
Morton, l	2	0	0	0
Marshall, l	0	0	0	0
TOTAUX	32	4	7	4

NEW YORK (5)

	AB	P	CS	PP
Agee, cc	4	0	1	0
Garrett, 3B	3	1	1	0
C. Jones, cg	4	1	1	2
Shamsky, cd	4	1	1	0
Swohoda, cd	0	0	0	0
Clendenon, 1B	2	2	1	1
Boswell, 2B	3	0	1	0
Grote, r	4	0	2	2
Harrelson, ac	3	0	0	0
Seaver, l	2	0	0	0
Marshall, fo	1	0	0	0
Frisella, l	0	0	0	0
TOTAUX	30	5	8	5

Montréal	020	010	100	—	4
New York	000	000	23x	—	5

E: Seaver, DJ: Montréal 2, New York 1. LSB: Montréal 9, New York 6. 2B: Staub, Agee. 3B: Shamsky. C: C. Jones (9e). BV: Bailey, Clendenon. SAC: Gosger, Morton 2.

	ML	CS	P	PM	BB	R
Morton, 7	1	3	7	4	4	3
Marshall, 2-7	2	3	1	1	2	0
Frisella, 7	6	4	4	5	5	5

6-2 2 1 0 0 0 2
Temps: 2h.27.

(2e partie)

MONTREAL (1)

	AB	P	CS	PP
Staehle, 2b	4	0	0	0
Staub, cd	4	1	2	0
Staub, 3b	2	0	1	0
Gosger, 1b	4	0	1	0
Day, cc	4	0	0	0
Boccabella, r	3	0	0	0
Wine, ac	0	0	0	0
Brand, ac	4	0	0	0
McGinn, l	0	0	0	0
Reed, l	2	1	0	0
Hague, fo	1	1	0	0
Wegener, l	0	0	0	0
Fairly, fo	0	0	0	0
Stoneman, co	0	0	0	0
Stoneman, co	0	0	0	0
Stromayer, l	0	0	0	0
Fairley, fo	1	0	0	0
TOTAUX	31	1	6	1

NEW YORK (5)

	AB	P	CS	PP
Agee, cc	4	1	2	3
Garrett, 2b	2	1	0	0
C. Jones, cg	3	1	1	0
Clendenon, 1b	4	0	1	2
Jorgensen, 1b	0	0	0	0
Singleton, cd	4	0	0	0
Foy, 3b	3	0	0	0
Boswell, 2b	1	0	0	0
Grote, r	4	1	2	0
Harrelson, ac	4	1	0	0
McAndrew, l	3	1	1	0
TOTAUX	32	5	8	5

Montréal	000	010	000	—	1
New York	050	000	00x	—	5

E: Bailey, DJ: Montréal 1, LSB: Montréal 7, New York 7. 2B: M. Jones, Clendenon. C: Agee (23e).

	ML	CS	P	PM	BB	R
McGinn, 5-14	1	2	3	4	5	3
Reed, 1/3	1	0	0	0	1	1
Wegener, 2	1	0	0	1	1	1
Stromayer, 2	2	0	0	0	1	1
Marshall, 2	2	0	0	0	1	1
McAndrew, 8	6	1	1	2	6	6
APL: par McAndrew, Staub.						
Ass.: 46.163.						

À Blue Bonnets

SAMEDI

Pari double: Brodick (3) et Wandering Minstrel (8): \$140.80.
1ère exacta: Wish Ferd (5) et Mr. Sweet Return (2): \$48.80.
Quiniela: Westwood Prince (6) et Risque Tout (7): \$37.90.
2e exacta: Round Dice (3) et Poor Lil' Pella (7): \$39.90.
Mutuel: \$467.005.
Assistance: 9.409.

DIMANCHE

Pari double: Fugl (1) et Argenteuil (5): \$18.30.
1ère exacta: Bruce Tartan (1) et Miss Do Fly (3): \$18.70.
Quiniela: Green Stuff (4) et River Road (6): \$14.80.
2e exacta: Urban Love (8) et Bet Doulan (4): \$98.10.
Mutuel: \$529.169.
Assistance: 10.437.



BATEMAN LE VOLEUR DE BUTS ! Il est rare de voir John Bateman, reconnu lent coureur, voler un but. Mais le voici réussissant, dimanche, le truc contre St-Louis en glissant sous un Dal Maxwell qui a reçu un lancer trop élevé. L'arbitre est Doug Harvey. (Téléphoto PA)

Murphy 1er, Harney 2e

WETHERSFIELD, Conn. (PA) — Bob Murphy a calmement joué une dernière ronde de 66, hier, pour gagner l'Omnium de golf Hartford de \$100.000. C'était sa troisième victoire sur le circuit américain du golf professionnel.

Murphy, 27 ans, a fini les quatre rondes avec 267, ce qui égalise le plus bas total enregistré sur le circuit cette saison, et une avance de pas moins de 4 coups sur son plus proche rival, le vétéran Paul Harney, 41 ans. Celui-ci a joué une dernière ronde de 67 et a fini avec un total de 271.

Avec son premier prix de \$20.000, Murphy a fait passer ses gains pour l'année à \$97.000. L'ancien champion amateur des États-Unis n'avait pas gagné un tournoi depuis 1968 alors qu'il eut des triomphes consécutifs dans les tournois de Philadelphie et de Thunderbird.

Tom Weiskopf a terminé bon

“La mise en marché, à l’heure actuelle, d’essences sans plomb ou à faible teneur de plomb, n’est qu’un truc publicitaire. Cela entraînera une augmentation des coûts mais ne réduira pas la pollution de l’air.”

A. Campo

Président du conseil

PETROFINA CANADA LTÉE

VOICI LES FAITS

Quelques compagnies pétrolières viennent d’annoncer l’introduction d’essences sans plomb ou à faible teneur de plomb. Bien qu’elles aient insinué que cela allait réduire la pollution de l’air, elles se sont abstenues de le dire de façon catégorique probablement parce que les faits ne seraient pas conformes à un tel avancé.

LA VÉRITÉ

Le fait de réduire la teneur en plomb de l’essence ne règlera en rien le problème de pollution de l’air causée par les gaz d’échappement de l’automobile.

Même les compagnies qui projettent de mettre sur le marché une essence de troisième catégorie sans plomb ou à faible teneur de plomb, n’ont osé affirmer que le plomb était l’élément responsable de la pollution de l’air.

En fait, le communiqué de presse de l’une de ces compagnies affirme que: “Le plomb de l’essence n’est pas un polluant d’importance. Il ne représente qu’un demi de un pour cent (0.5%) de l’ensemble des émanations des voitures et, selon les études, il ne constitue pas un danger pour la santé.”

L’ESSENCE REQUISE PAR LES MODÈLES 1971

Pour justifier l’introduction d’essences sans plomb, ou à faible teneur de plomb, on explique que ces essences ont été formulées avec un indice d’octane inférieur pour satisfaire aux besoins de certains moteurs d’automobiles modèle 1971, dont le taux de compression a été réduit.

Il est vrai que les fabricants d’automobiles ont modifié certains moteurs de modèles 1971 pour qu’ils fonctionnent avec des essences de 91 d’indice d’octane. Toutefois ces moteurs fonctionneront aussi bien, sinon mieux, avec de l’essence au plomb, plus riche en octane.

Le véritable objectif de la réduction de l’indice d’octane est d’entraîner éventuellement l’élimination totale du plomb ajouté à l’essence. En effet, le plomb neutraliserait l’action des agents catalyseurs qui seront peut-être utilisés dans les systèmes d’échappement que les fabricants d’automobiles se proposent d’installer sur les voitures à partir de 1975.

Ainsi, l’élimination du plomb dans l’essence, n’apportera aucune solution au problème de la pollution de l’air, tant que les automobiles ne seront pas équipées de systèmes catalyseurs anti-polluants.

Par ailleurs, la compagnie E.I. Du Pont de Nemours a mis au point un système qui n’est pas affecté par le plomb, mais qui est capable de réduire efficacement l’émission des gaz d’échappement. Grâce à ce système il serait toujours possible d’utiliser des moteurs à haut rendement et des essences au plomb à haut indice d’octane.

Il se pourrait fort bien qu’en 1975 un système de ce genre soit utilisé, plutôt que les systèmes proposés à l’heure actuelle.

À la lumière de ces faits, l’introduction précipitée d’essences sans plomb ou à faible teneur de plomb, ne semble pas justifiée.

LA POLITIQUE DE FINA

À maintes reprises nous avons déclaré officiellement notre opposition à toute action susceptible d’augmenter inutilement les frais de l’automobiliste.

Dès maintenant, notre raffinerie peut produire des essences sans plomb ou à faible teneur de plomb. Toutefois, la production et la distribution de trois qualités d’essence, entraîneront forcément une augmentation des coûts qui devront inévitablement être défrayés par le consommateur.

Toutes les données dont nous disposons confirment que l’introduction d’une troisième qualité d’essence à l’heure actuelle est un geste inutile qui, par conséquent, n’est pas dans le meilleur intérêt du consommateur.

Comme nos essences actuelles répondent pleinement et le plus efficacement possible aux caractéristiques de toutes les voitures, y compris les voitures de modèles 1971—nous en arrivons à la conclusion suivante: les essences sans plomb ou à faible teneur de plomb ne seront nécessaires que lorsqu’un système catalyseur anti-polluant sera installé sur les voitures.

Si jamais une telle essence sans plomb devient nécessaire, FINA vous la fournira.

PETROFINA CANADA LTÉE

POUR ROULER EN TOUTE SÉCURITÉ... ET DE FAÇON ÉCONOMIQUE

FINA EST LÀ!

